

ISSN-0220-4488

MON JOURNAL

ANTARES

Nº
55

MENSUEL - 5 F.



L- 1127- 55 - 5 F.

ANTARÈS



MENSUEL

FRANCE : 5F
ABONNEMENT tous pays : 60F

paraît au début de chaque mois

●
Vous lirez dans ce numéro :

ANTARÈS
L'HOMME-LÉOPARD
STARBLAZER

et nos pages magazine

●
La correspondance devra être adressée à :

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

CCP Paris 12 237 - 93

AVRIL 1983



ANTARES

**LE TRÉSOR
DE "LA DUIF"**

CE SOIR-LÀ, AU "CUCKOO GIRL",
PETIT BAL MAL FAMÉ DE SAN
PEDRO, NON LOIN DE LOS
ANGELES...

HOLY MACKAREL !
QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE,
CE DAMNÉ LESTER ?... IL Y
A UNE BONNE DEMI-
HEURE QU'IL DEVRAIT
ÊTRE LÀ !



55-1



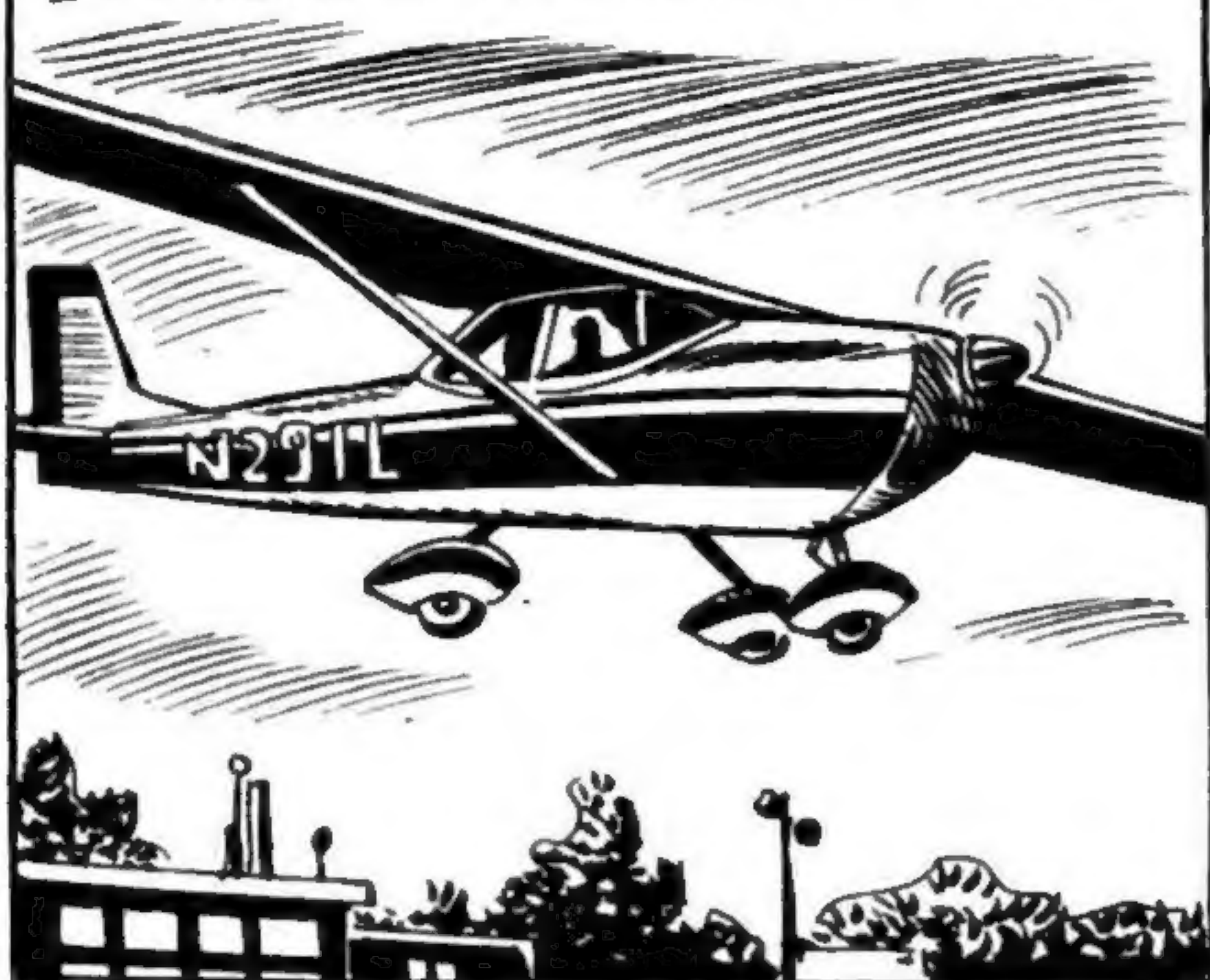








ET, MOINS D'UNE HEURE PLUS TARD...

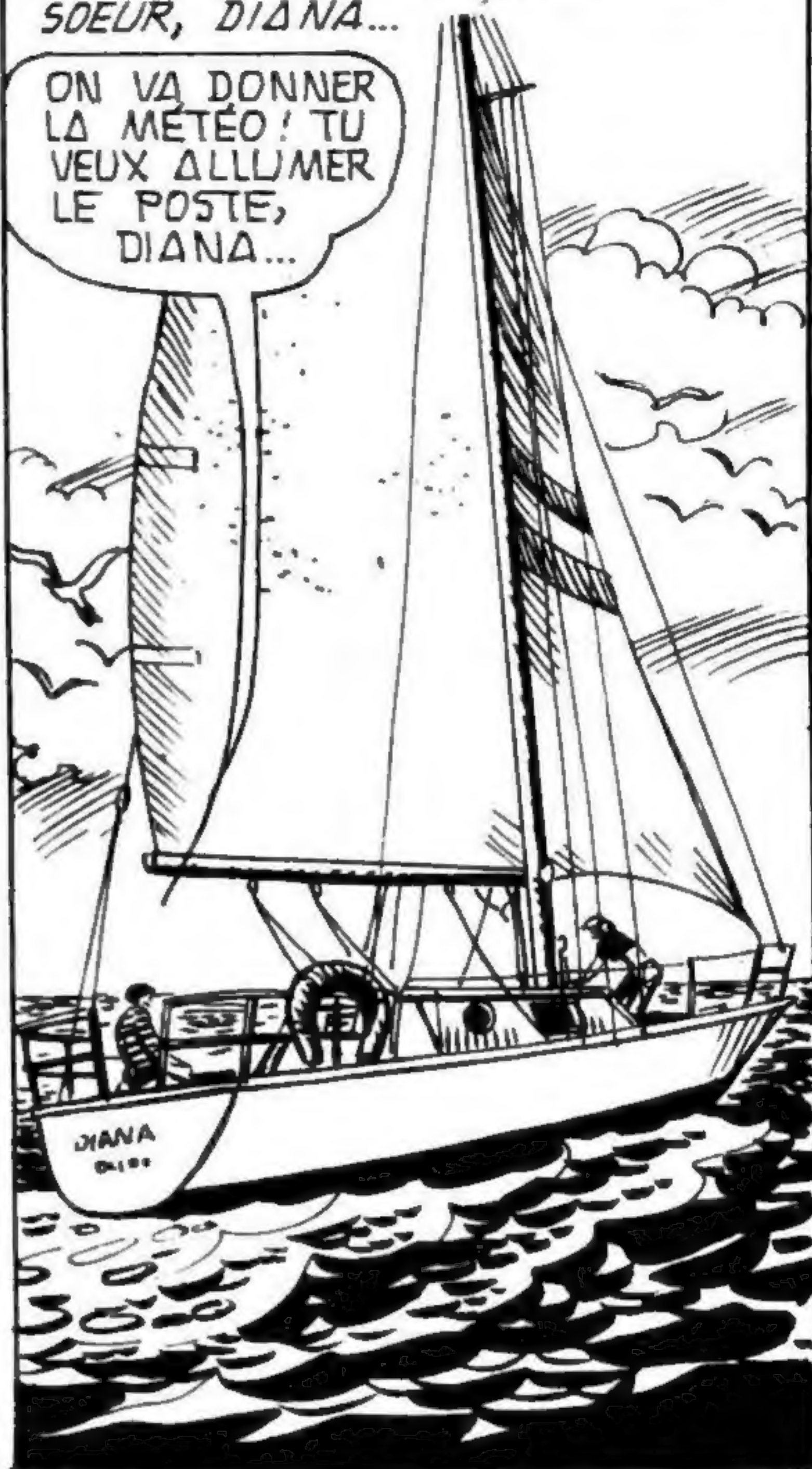


JUSQU'À PRÉSENT, NOUS AVONS EU UNE CHANCE FORMIDABLE!... PAS UN JOUR DE MAUVAIS TEMPS DEPUIS QUE NOUS AVONS QUITTÉ LA CALIFORNIE...



QUELQUES JOURS APRÈS, BIEN LOIN DE LÀ, DANS L'OcéAN PACIFIQUE, À BORD DU PETIT VOILIER D'ALAIN RAINER ET DE SA SŒUR, DIANA...

ON VA DONNER LA MÉTÉO! TU VEUX ALLUMER LE POSTE, DIANA...



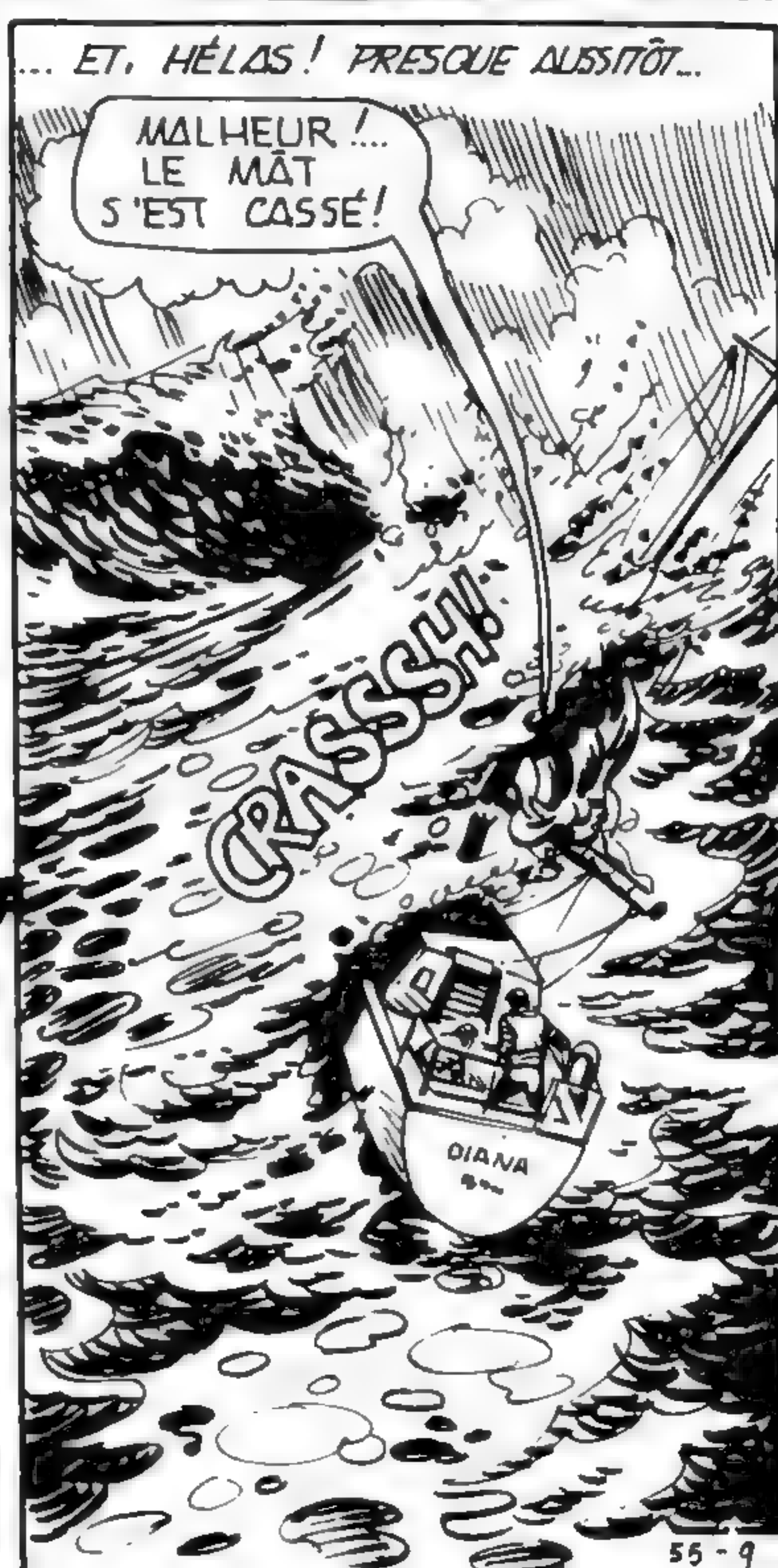
... NOUS VOUS DONNONS, MAINTENANT, LES NOUVELLES LOCALES, TOUT SPÉCIALEMENT LES NOUVELLES DE LOS ANGELES...

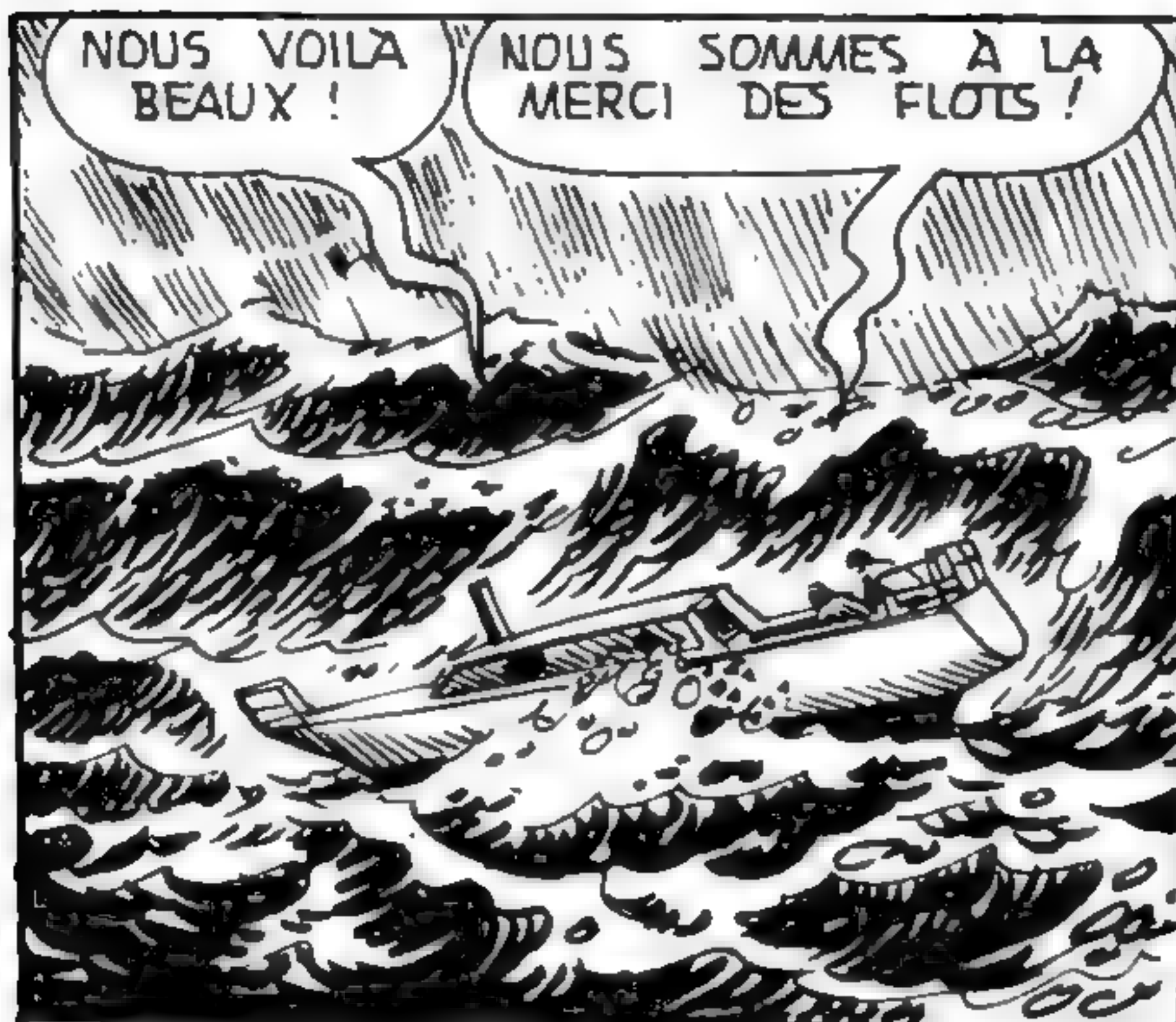


... OÙ LA CLINIQUE FORSTER VIENT DE DONNER LE BULLETIN DE SANTÉ DU PROFESSEUR OSCAR FINNEG...
LE PROFESSEUR FINNEG!... QUE LUI EST-IL ARRIVÉ?

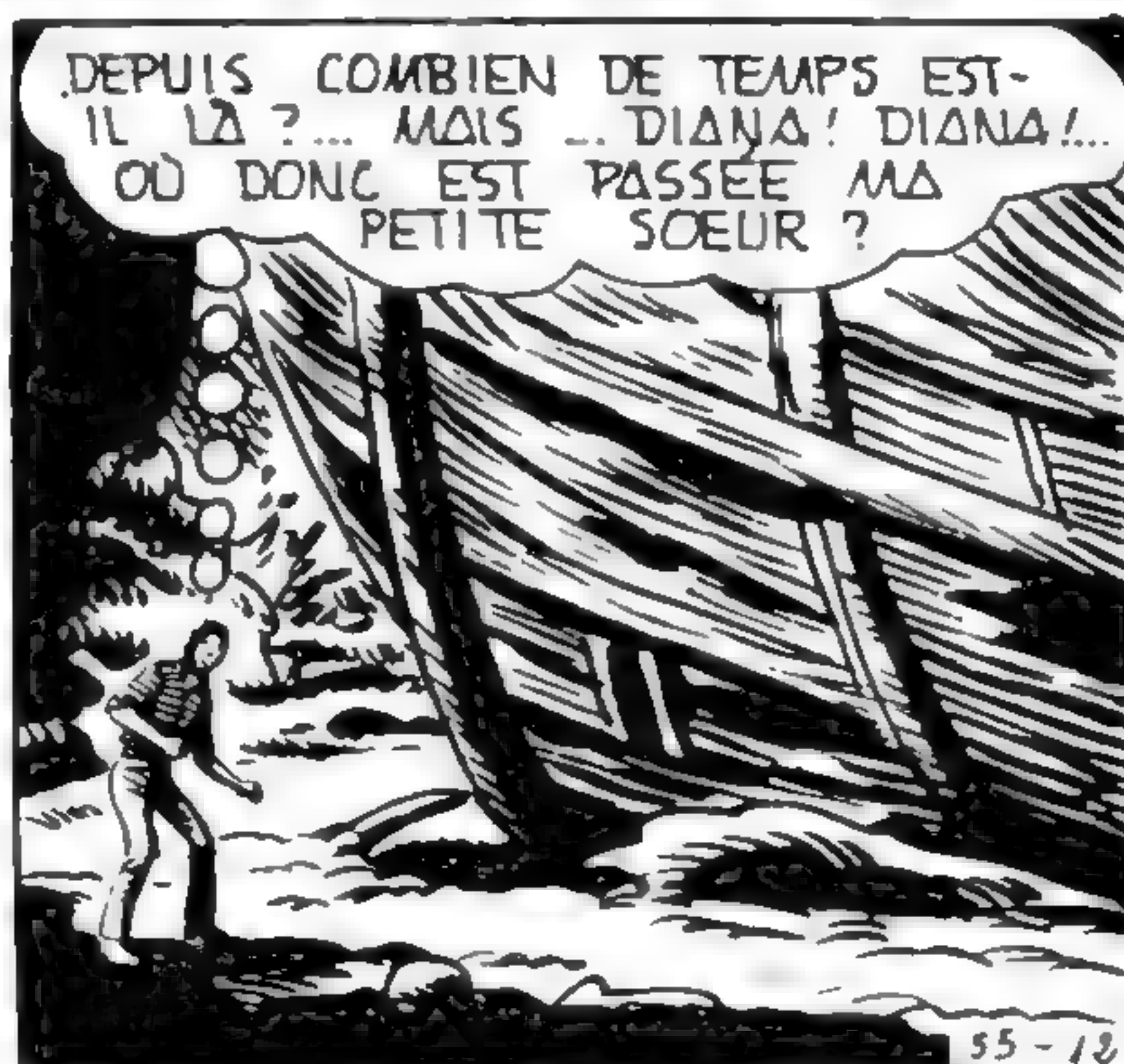




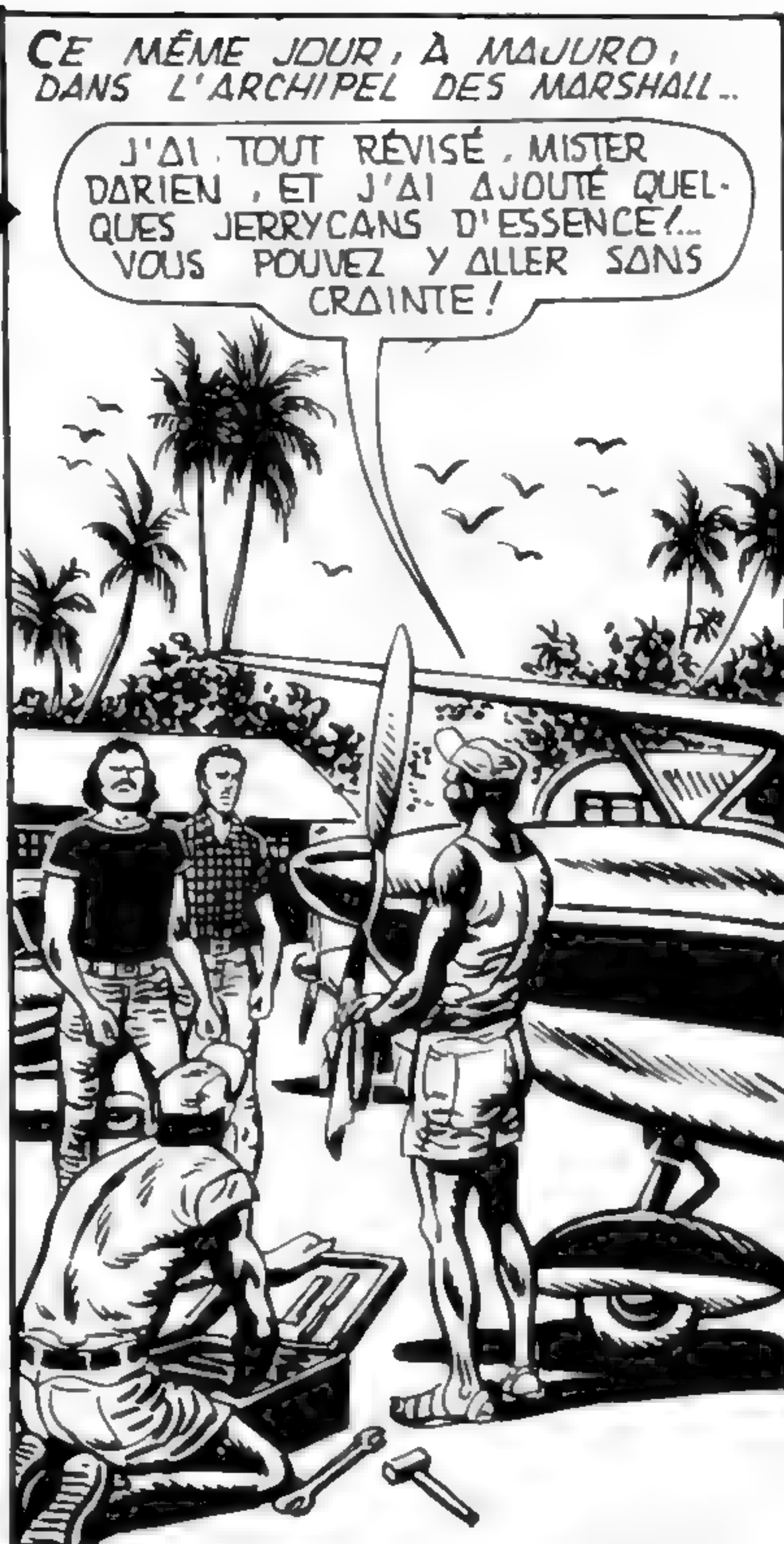




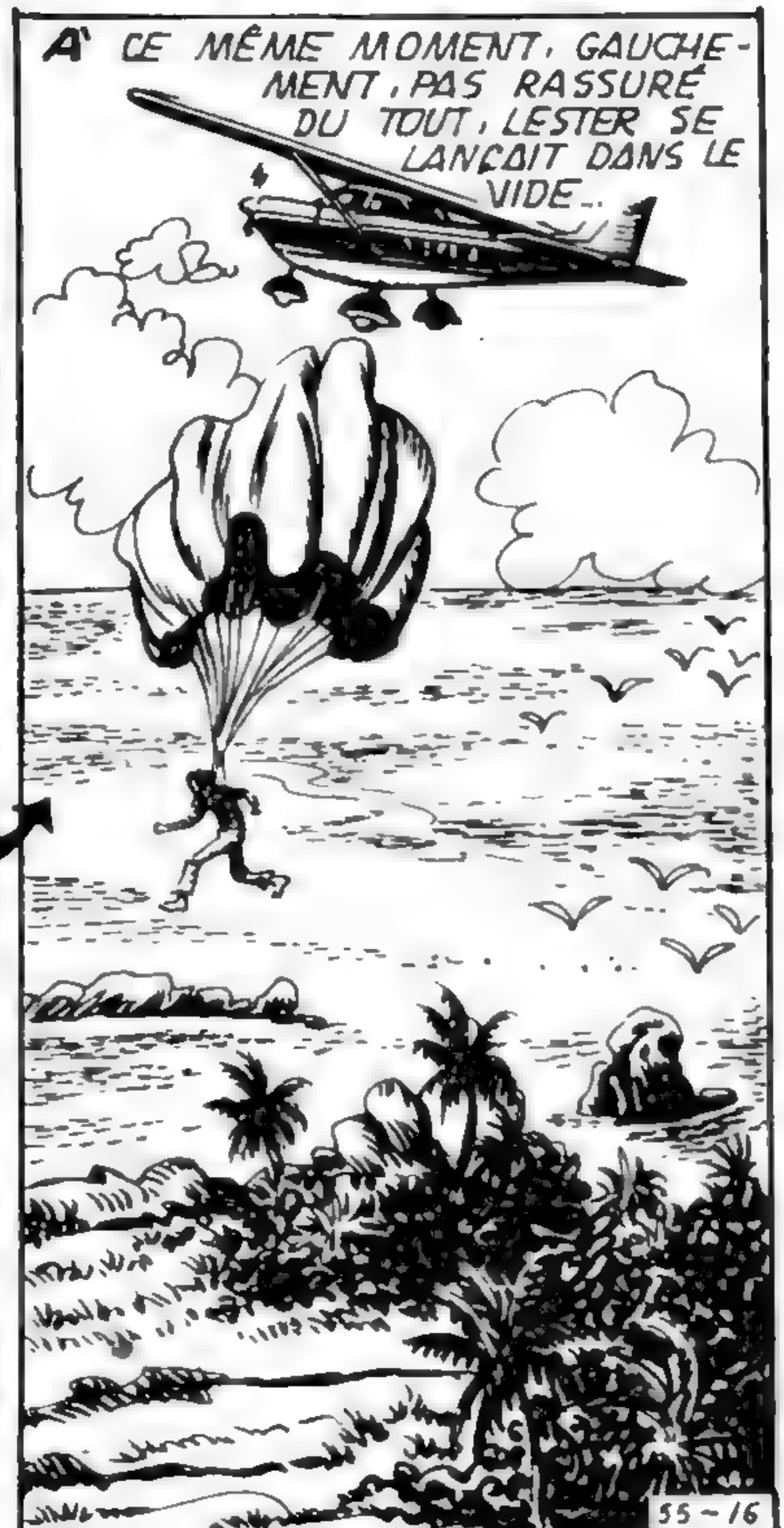


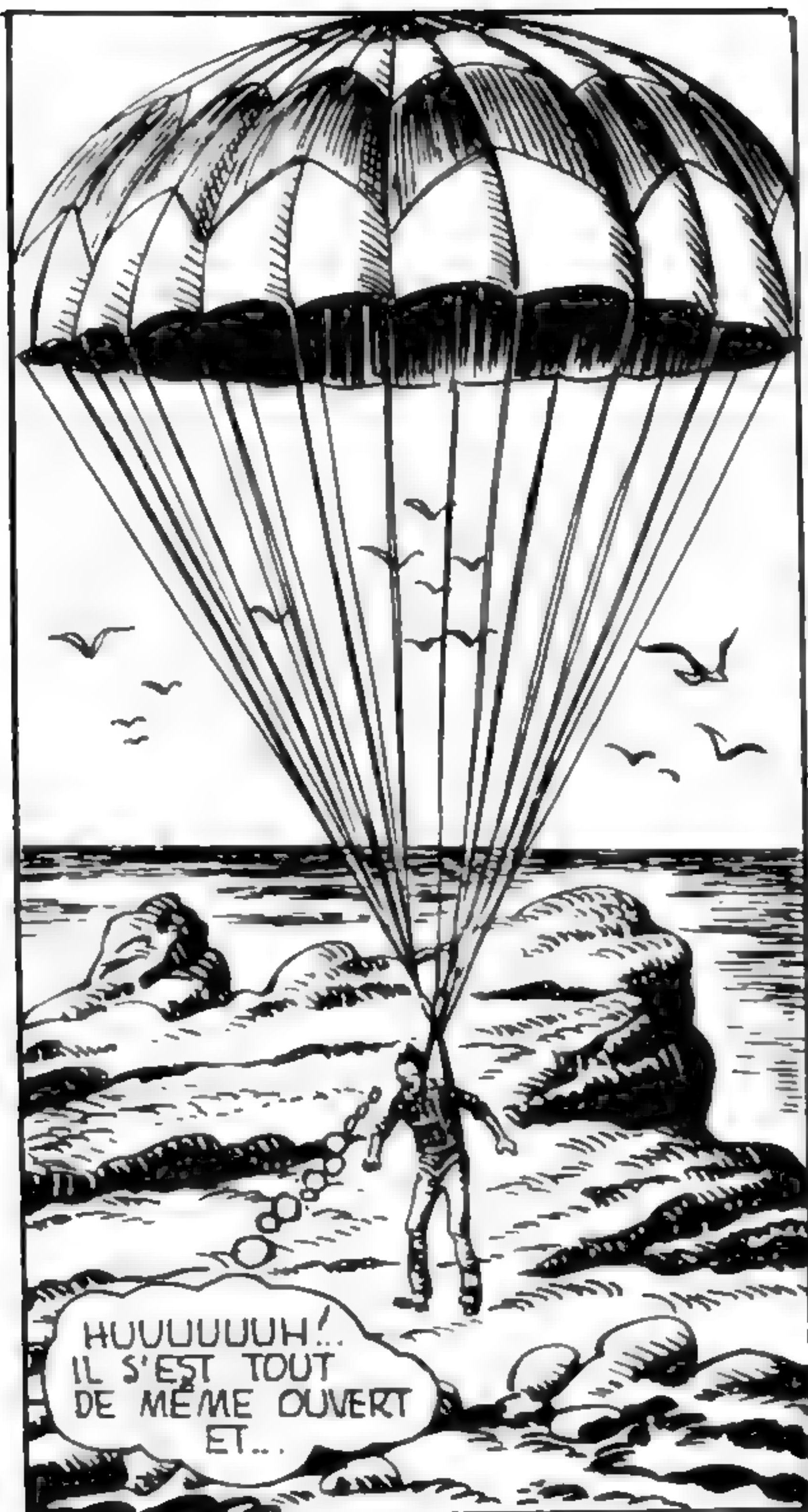




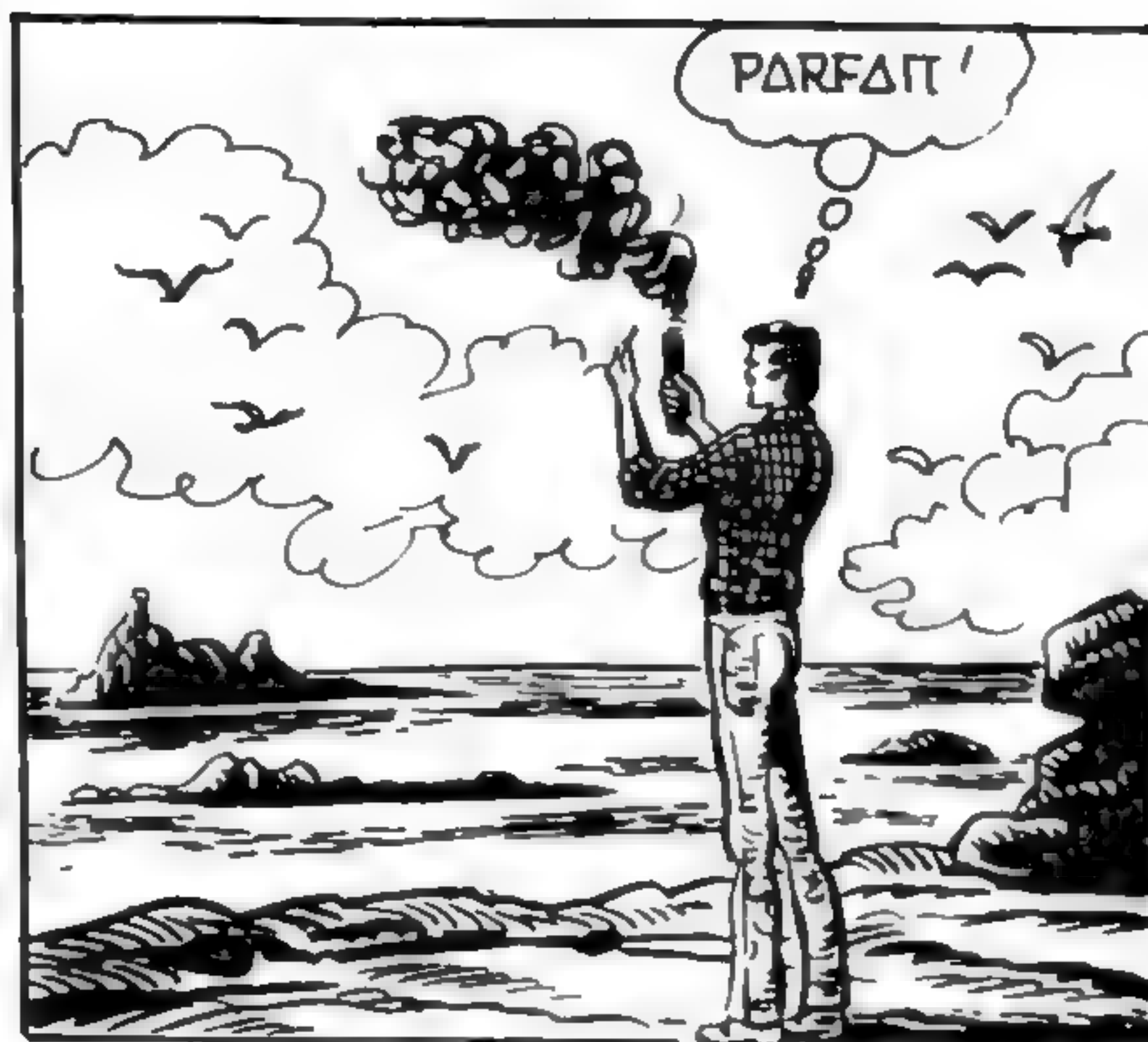


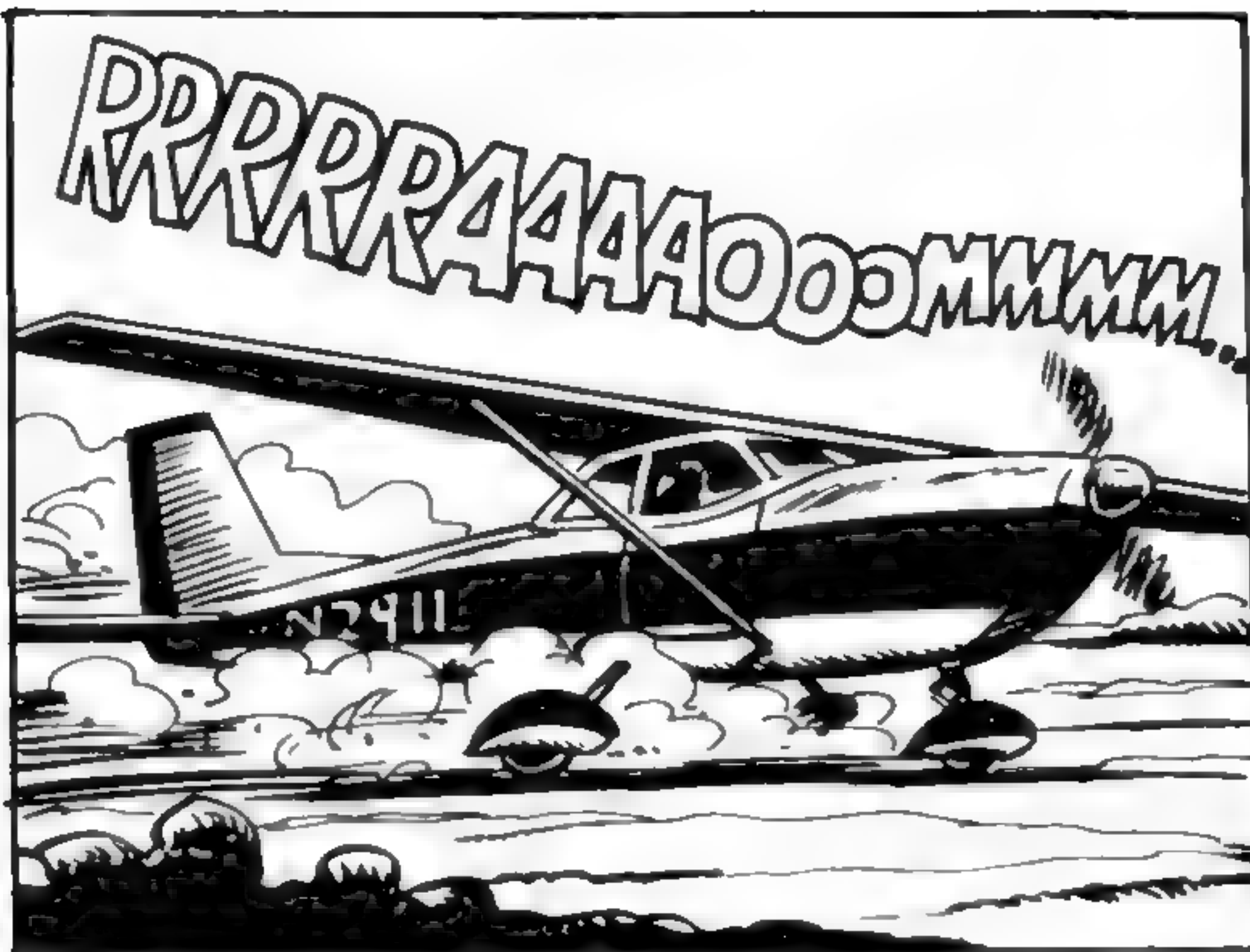






55-17





HAHAHA!... DOUCEMENT...
DOUCEMENT... TU ES TOU-
JOURS LE PLUS FORT, MON
PETIT PÈRE...



SENSASS ! ATERRISSAGE PARFAIT !

JE NE TE LE FAIS
PAS DIRE !



BIEN !... MAINTENANT, VOYONS OÙ SE
TROUVE CETTE FAMEUSE
GROTTE !

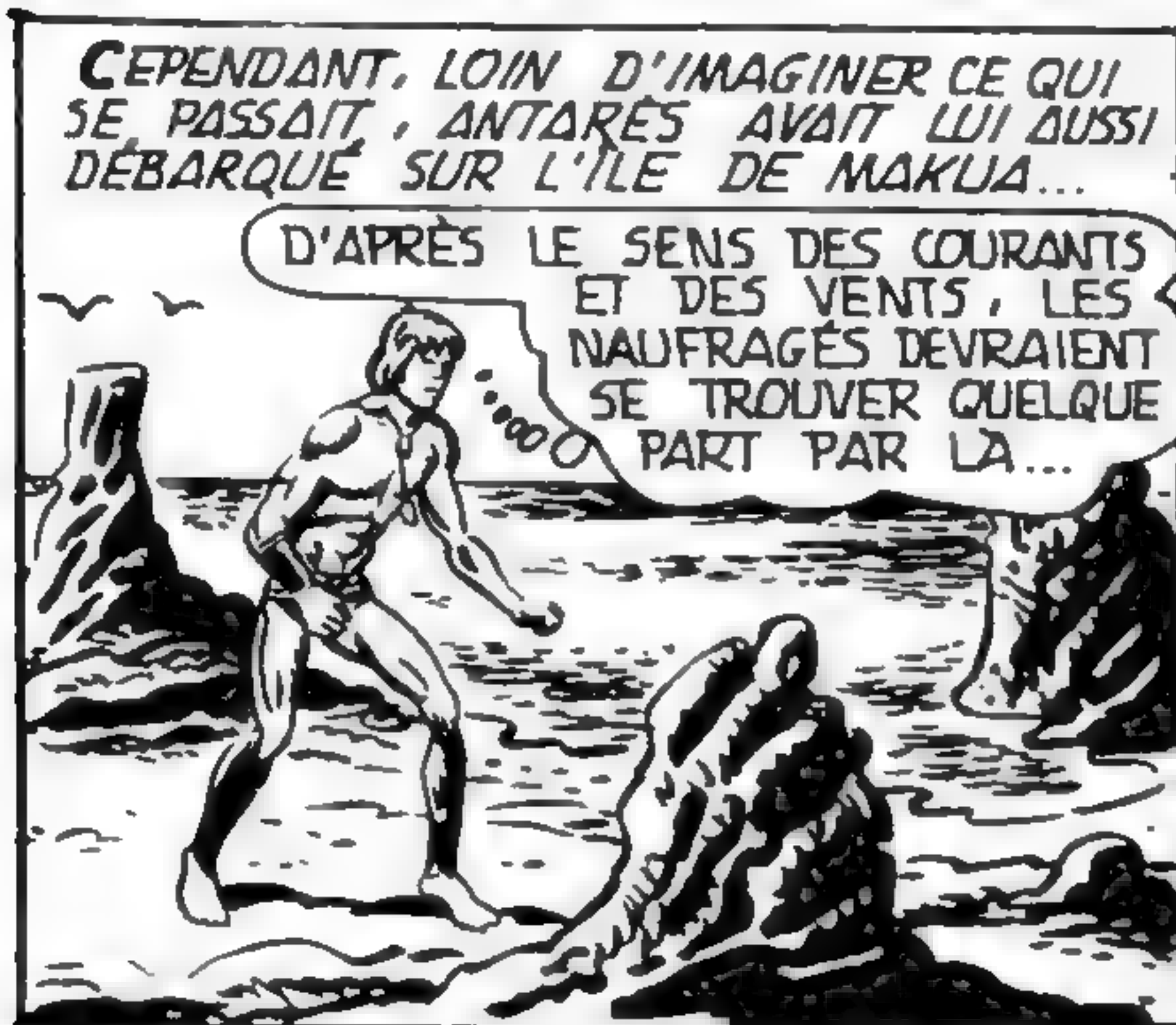


CEPENDANT, LE LONG DE LA CÔTE
OPPOSÉE DE L'ÎLE, ALAIN RAINER
AVAIT REPRIS SES RECHERCHES...

BIZARRE !... IL M'A BIEN SEMBLÉ
ENTENDRE UN BRUIT DE MOTEUR
DE PETIT AVION...
EN TRAIN D'AT-
TERRIR !...







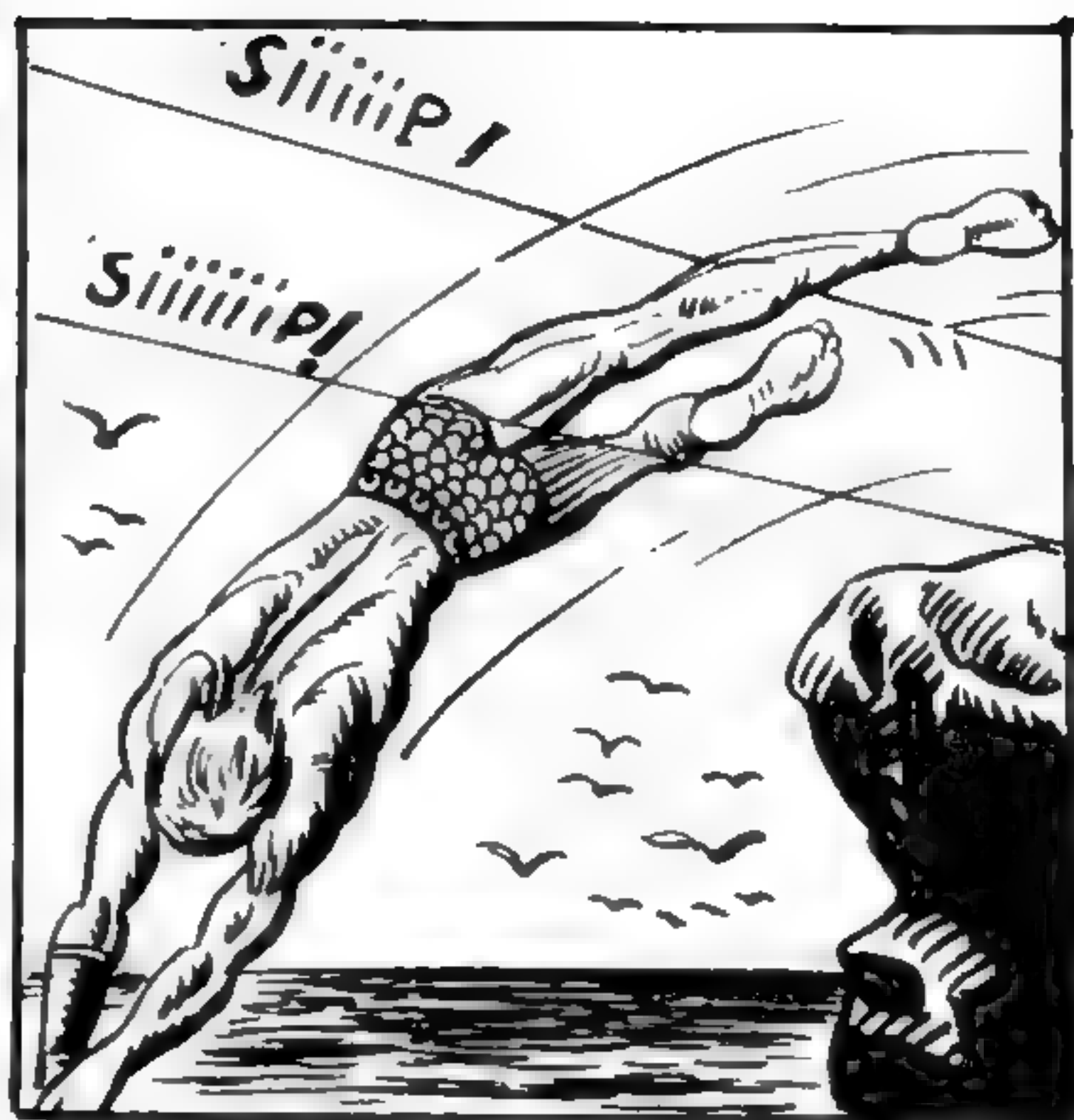




55-24



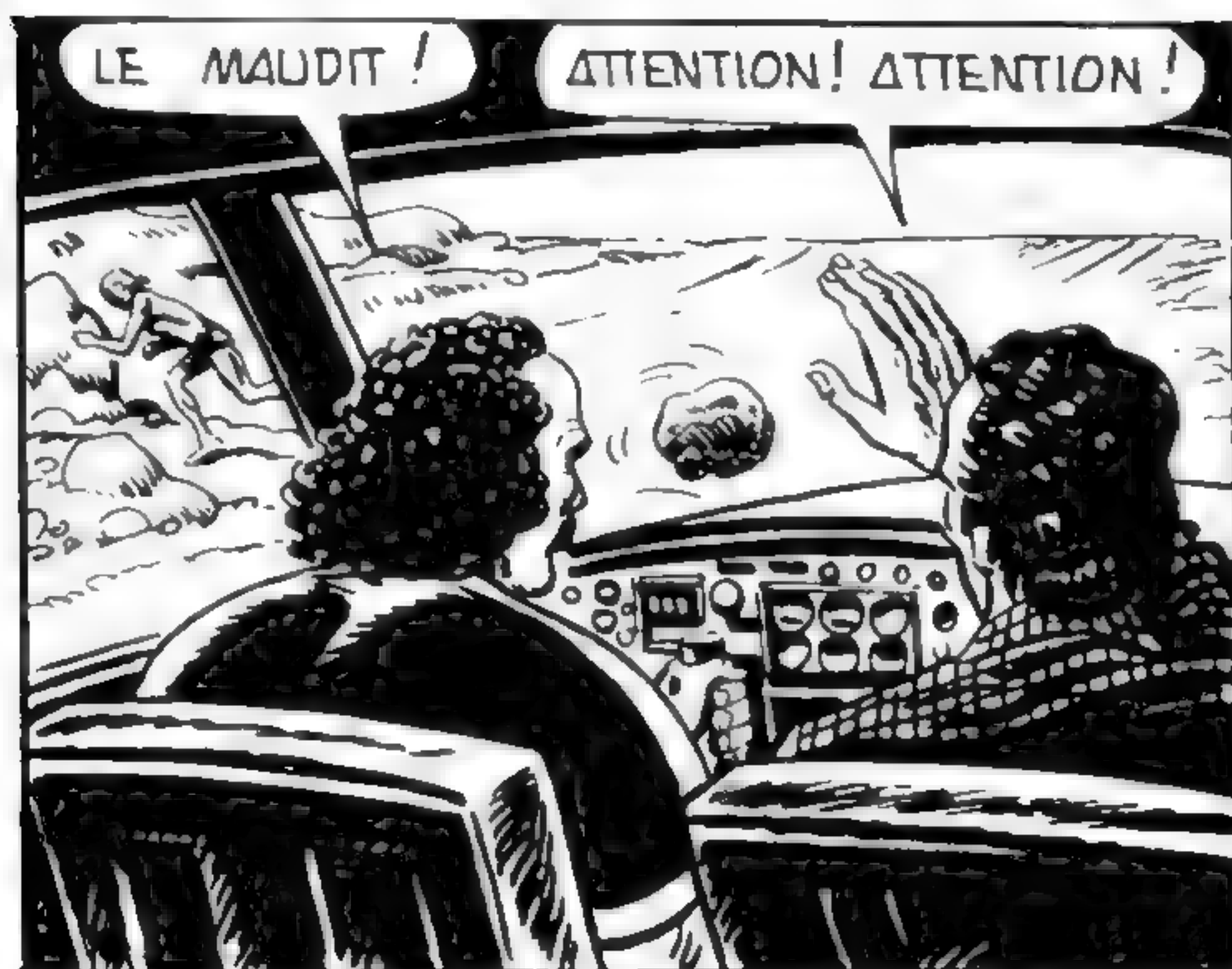






























On sait combien a été fanatique la colonisation espagnole du Mexique au XVI^e siècle. Pourtant, les conquérants ayant Cortès à leur tête ne se bornèrent pas à ce pays, pour descendre jusqu'en Bolivie, afin de poursuivre leur razzia. Cependant, c'est là qu'un seul et unique peuple, pourtant apparemment fragile, vulnérable en tous cas, les tinrent en échec.

C'est celui que les ethnologues ont surnommé «les hommes flottants» mais qui se nomme en réalité le groupe ethnique des Urus. Non colonisés, donc non christianisés, les Urus doivent sans doute leur destin exceptionnel à une situation géographique tout à fait hors du commun, dans le

LES URUS

(ES) "HOMMES FLOTTANTS"



monde, unique même.

En effet, c'est à 4.000 mètres d'altitude en surface du lac Titicaca, qu'ils se sont installés depuis des millénaires, sur des îles flottantes constituées par d'épaisses couches de jonc aussi gorgées d'eau que des éponges géantes.

La totora à tout faire

Cette sorte de jonc est une plante qui pousse dans la boue du lac, et s'appelle la totora. Ce sol sans cesse pourrissant est rajeuni en étalant par-dessus d'autres joncs coupés fraîchement.

De lourdes pierres ancrent le tout aux vieilles souches de totora se trouvant constituer le fond lacustre. Sur la plateforme ainsi lestée, quelques huttes servent d'habitations. Elles sont également faites de totora qui est décidément, la plante à tout faire des Urus, puisqu'on y consomme des tubercules fournies encore par la totora. Ce n'est encore pas tout, puisque les Urus en tirent également une boisson fermentée. On mesure donc l'importance de ces hautes tiges aquatiques dans la tradition uru puisqu'elles servent encore à confectionner les pirogues utilisées pour aller à la pêche, à la

chasse aux innombrables oiseaux du Titicaca, telles les poules d'eau et les oies de Patagonie, prises au lasso, puis assommées à l'aide d'une longue gaffe.

Ces pirogues, les balsas, n'abordent que très rarement les rives proprement dites de l'immense lac.

Les indésirables «gens secs»...

En effet, les Urus évitent au maximum de rencontrer ceux qu'ils appellent les «gens secs», c'est-à-dire les Quechuas et les Aymaras. Ils affirment que ces derniers n'ont pas les mêmes ancêtres qu'eux, ce qui peut apparaître comme vrai, si l'on considère leur torse plus court que celui des autres Indiens des Andes, leur nez n'offrant aucune caractéristique asiatique et leur crâne particulièrement allongé. Seul, leur groupe sanguin, le O, pourrait les rapprocher des Quechuas et des Aymaras. D'ailleurs, ces derniers éprouvent un sentiment mélangé et complexe à l'égard des hommes du lac sacré, fait de crainte, de superstition et d'un certain mépris.

Les Urus ont de tout temps été considérés comme doués d'une puissance mystérieuse qui les



rend redoutables. C'est la raison pour laquelle les «gens secs» ont toujours pensé qu'il ne fallait en rien offenser le peuple du lac sacré sous peine de voir sévir la sécheresse, les épidémies, les récoltes médiocres.

Une légende tenace n'affirme-t-elle pas, encore de nos jours, que, sur les bords du Titicaca, la mort d'un Uru entraîne toujours celle de plusieurs Aymaras ?

En plus de ce qu'ils offrent rituellement aux esprits protecteurs des Urus, les dignitaires des peuples des rives se rendent chaque année sur les îles flottantes, afin d'embrasser et de couvrir de

cadeaux les hommes du lac, afin de neutraliser les pouvoirs maléfiques ont ils sont maîtres...

Respect pour les victimes humaines volontaires

Cette tenace tradition est peut-être un signe de respect pour une très lointaine tradition uru consistant à se désigner comme victimes humaines, en cas de sacrifices. Cela peut et doit d'ailleurs nous apparaître comme fort cruel, mais ce n'est que la suite de l'exemple donné par leurs ancêtres qui furent enterrés vivants en guise de lest aux quatre coins de la ville sacrée de Tia-

huanaco et qui furent au centre de rite inca d'immolation aux idoles et aux esprits, qui se poursuivit tout au long de la conquête espagnole.

Ce fait est prouvé par une chronique datée de 1706 racontant la construction de la tour de l'église d'un petit bourg bolivien, Jésus de Machaca, dont les pans ne cessaient de s'effondrer ; le jour où l'on enterra vivants aux quatre angles de l'édifice, quatre Urus, la construction fut rapidement achevée. Cela nous semble relever de la pure barbarie et, pourtant, l'ethnologue français Jehan Vellard, qui a été le seul jusqu'alors à avoir gagné la confiance des hommes flottants, pense que ces sacrifices existent encore actuellement, et il va même jusqu'à préciser, «lors de l'édification d'un bâtiment communal ou de l'ouverture d'un tunnel de mine». Sans doute ont-ils également lieu pour regagner la confiance des esprits aquatiques, les Achachilas, lorsque les oiseaux et le poisson se raréfient.

Rencontre choc avec le «modernisme».

En 1964, la pêche ayant été particulièrement désastreuse, les chefs des îles envisagèrent d'émi-

grer sur la terre ferme, pour la première fois dans l'Histoire du peuple du lac sacré. Le gouvernement de Bolivie décida alors d'acclimater des truites dans les eaux du lac Titicaca, aussi bien pour aider les Urus que pour le bien du pays suivant la voie du modernisme. Mais les hommes flottants pêcheurs refusèrent de se nourrir de ces poissons ne figurant pas dans la liste des animaux légendaires ! Faute de mieux, cependant, certains furent bien contraints d'y goûter et furent immédiatement frappés d'une affection cutanée purulente, qui fut bien entendu, considérée comme une malédiction lancée par le dieu Tatitu.

C'est le dieu créateur des premiers Urus qui vécurent avant que le soleil n'ait brillé sur notre planète. «La Lune était alors beaucoup plus grande et les étoiles bien plus brillantes que celles de maintenant», raconte un des derniers descendants non métissé, de ce peuple des Urus.

Il y eut d'abord les Chullpas, préhumains de grande taille dont on assure, légendairement, qu'ils avaient un crâne de pierre. Puis Tatitu fit chauffer les Chullpas-Urus au soleil qui était enfin apparu, afin de leur donner la



vie. Leur sang n'était pas rouge, mais noir, ce qui leur évitait d'être frappé par la foudre, de sentir le froid nocturne à 4.000 mètres d'altitude, et de se noyer.

Leur tête, très allongée ressemblait à celle des animaux sacrés, comme le puma et le condor, comme on peut le voir sur les sculpture de la porte du Soleil à Tiahuanaco.

Il n'y a que peu de temps que furent révélés certains points obscurs de la mythologie des hommes flottants, ceux-ci ayant refusé obstinément de confier à quiconque leurs récits traditionnels, de peur d'offenser les esprits des ancêtres, les Achachi-

las.

La «Pierre Principale» et l'amour des pierres

On a ainsi pu apprendre pourquoi ils ne semblaient jamais surpris lorsque les «hommes secs» leur rappelaient leur très petit nombre : environ 250 dont une quinzaine seulement de race «pure» disséminés sur les îles flottantes. Ils accusent leurs lointains ancêtres d'avoir commis trop de fautes envers Tatitu, lequel se vengea en les détruisant peu à peu. Les Urus d'aujourd'hui reconnaissent que c'est surtout en raison du manque d'hospitalité et du mépris.



qu'avaient les premiers Chullpas envers les vieillards, que, se sentant méprisé, le dieu créateur s'envola et fit tomber une telle pluie que la terre fut submergée en un seul instant.

Seuls quelques sommets émergèrent après le désastre-déluge et deux Urus purent s'échapper sur une pirogue en totora. Puis les eaux baissèrent, excepté dans une grande coupe de granit où elles stagnèrent. C'est ainsi que se forma le lac Titicaca, censé recouvrir les anciens vestiges des premières années de la civilisation uru, et c'est pourquoi il est appelé le lac sacré.

Les deux survivants firent prospérer ensuite la race des Urus, mais, avec le temps, ils oublièrent le culte de leur dieu créateur pour lui substituer celui des pierres sacrées. C'est Apu qui devint la protectrice du peuple des joncs et fut représentée par un bloc énorme de pierre à forme humaine que les Urus appellent la «toute-puissante Pierre Principale». Au cours des premières années qui suivirent l'apparition du soleil, cette pierre magique faisait office d'oracle pour les lieux où chasser les oiseaux et pêcher les poissons, affirment-ils.

Mais Tatitu se vengea en rendant Apu muette et en pétrifiant un grand nombre d'Urus parjures. Les statues ressemblant à des cyclopes que les touristes voient à Pukara, à Tiahuanaco et en de nombreux autres lieux de Bolivie, sont pour les hommes flottants leurs propres ancêtres, à jamais figés dans la pierre et c'est la raison pour laquelle tous les Indiens de ce pays les redoutent, tout en les vénérant.

Les «Fils des pierres»

C'est ainsi que se nomment eux-mêmes les Urus et leur réelle adoration pour toutes les pierres en général vient de là. La raison principale étant inscrite dans la genèse uru, soutient que le peuple du lac sacré est issu non de l'espèce humaine mais de la famille des pierres en un seul bloc, que l'on appelle monolithes. Certains parmi ces derniers sont appelés «samptias» car ils cachent en leur centre l'un des esprits ancestraux, les Achachilas.

On les retrouve à l'entrée d'un petit village perché sur une île flottante comme dans chaque hutte de totora. Mais c'est dans des endroits cachés du lac, là où les joncs sont si épais qu'on ne





peut rien distinguer de l'extérieur, que les célébrations ont lieu.

C'est là qu'autrefois, les personnages défunts gisaient dans la vase. Cette tradition est toujours valable aujourd'hui et les corps des disparus, bloqués par des «tigres» de totora et la boue, ne peuvent dériver.

Mais, en dehors de toute mythologie, les Urus sont considérés comme les derniers survivants de la population primitive de l'Amérique.

Ils sont probablement venus d'Amazonie pour gagner les montagnes andines, dans des

conditions et circonstances restées inconnues.

Leur langue est digne de leur étrangeté et de leur poésie : elle est faite d'onomatopées, qui raviraient tous les amateurs de bandes dessinées, de sons tels que les chants d'oiseaux, les cris spécifiques d'animaux, les échos du vent, le crissement particulier des joncs.

Il reste que les hommes flottants du lac sacré sont probablement les descendants du groupe le plus ancien des Arawaks, les «Mayp-Uri», ce qui les étonnerait certainement beaucoup...

Y.V.

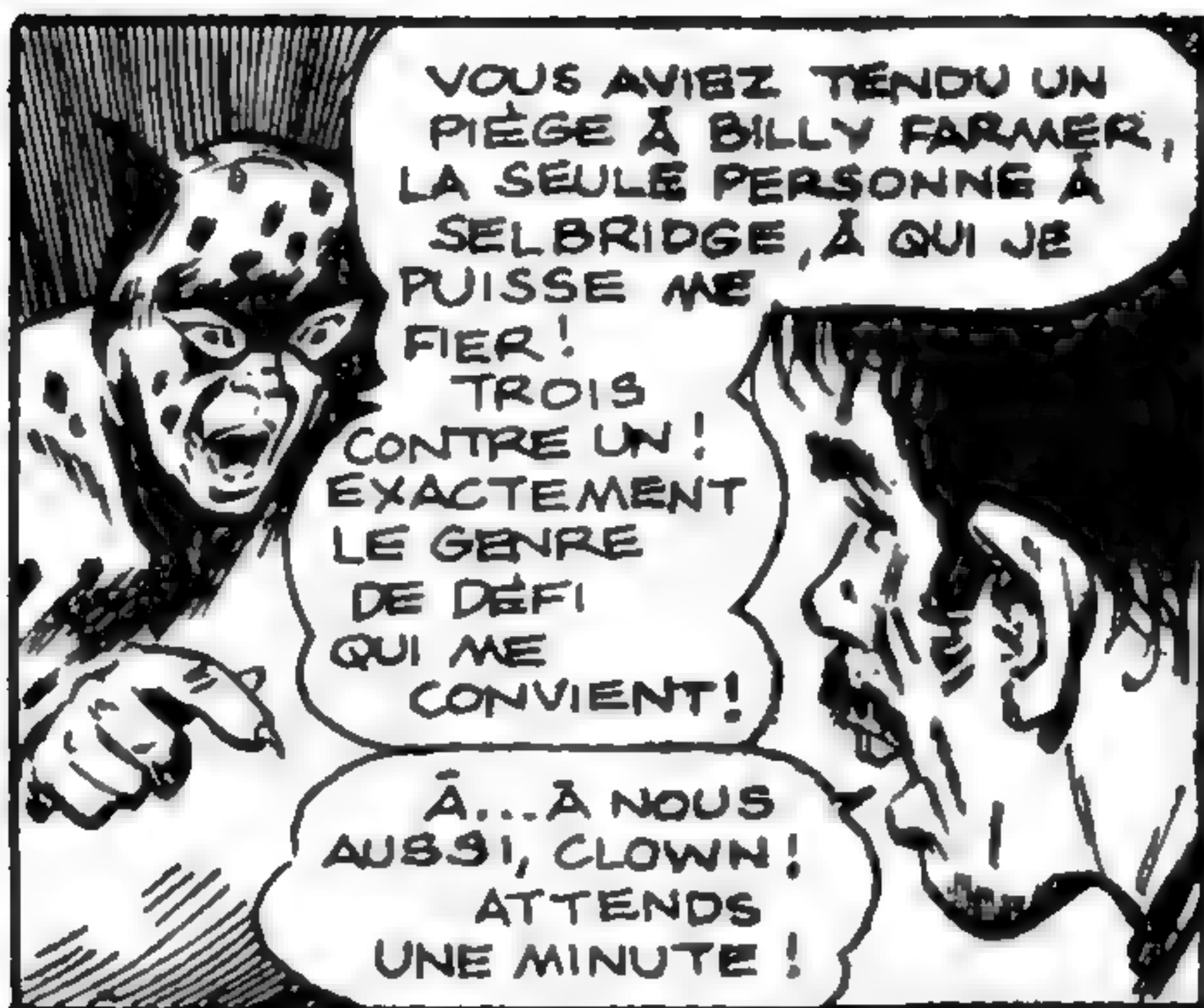
L'HOMME *Leopard*

LA CHASSE AU FAUVE

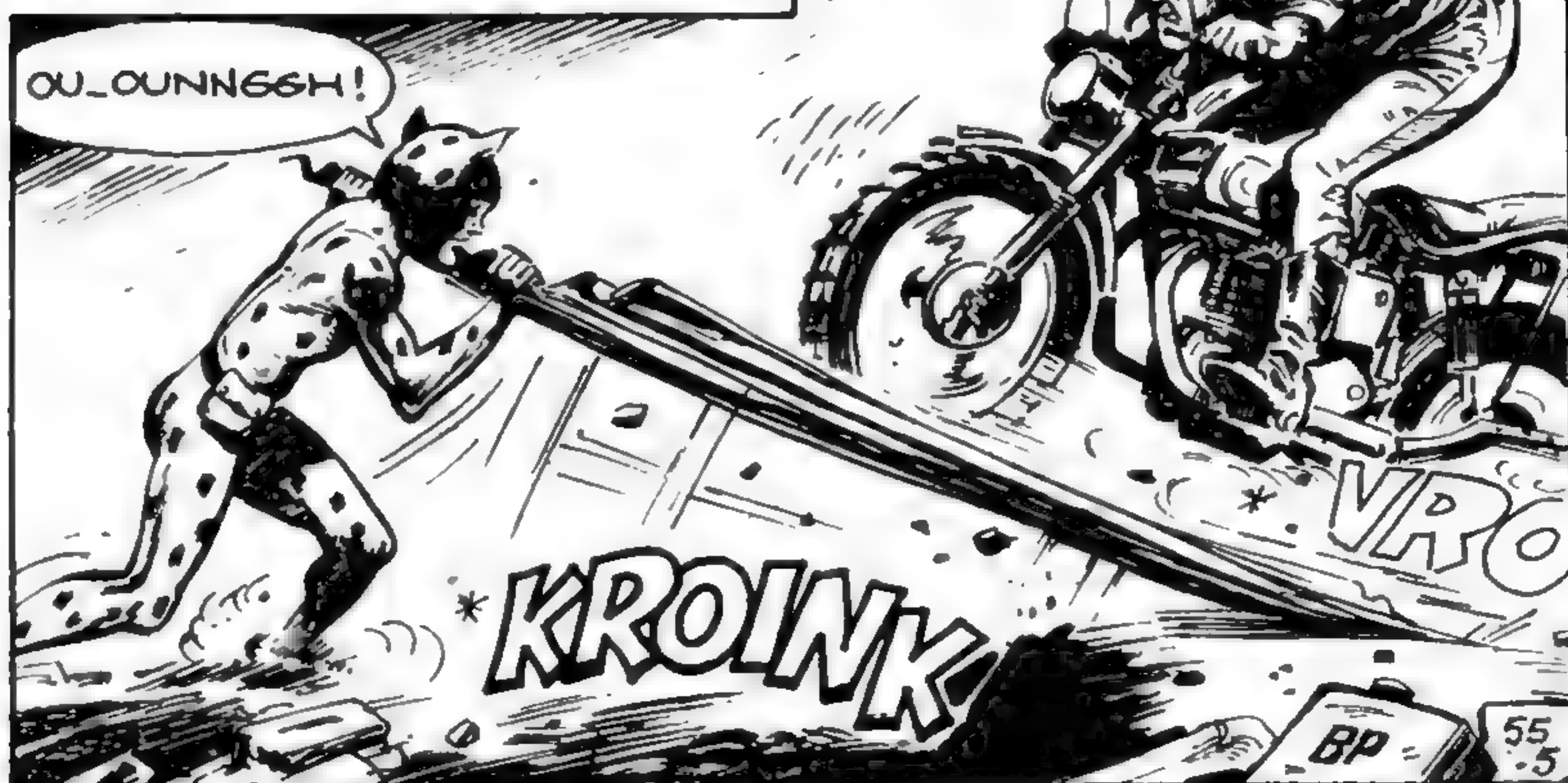
GRIFFÉ PAR UN LÉOPARD RADIO-ACTIF, LE JEUNE BILLY A HÉRITÉ DES POUVOIRS DU FÉLIN. UNE BANDE DE VOYOUS EN MOTO "LES VAUTOURS", QU'IL A "HUMILIÉS" LUI TENDENT UNE EMBUSCADE SUR LA PLACE DU MARCHÉ DE SELBRIDGE, ALORS QU'IL RENTRE DE L'ÉCOLE.













BILLY
PRIT
SES
JAMBES À
SON COU...
SANS
REMARQUER
QUE SON
APPAREIL DE PHOTO
ÉCHAPPÉ
DE SA CEINTURE,
ÉTAIT
RESTÉ
SUR
LE
TERRAIN...

QUELQUES
MINUTES
PLUS TARD...

PAS FOULE!...
JE DEVRAIS
POUVOIR ME GLISSER
SUR LA PLACE DU
MARCHÉ ET ME
REMETTRE EN
BILLY FARMER,
SANS QUE L'ON
ME REMARQUE!

ZUT! PENDANT
QUE JE ME BATAIS
AVEC CES PETITS
VOYOUS, ILS ONT
NETTOYÉ
LE MARCHÉ!

ILS ONT MÊME
DÉBARRASSÉ
L'ÉTALAGE
OÙ J'AVAIS
POSÉ MES
FRUSQUES!

ME VOILÀ PROPRE! JE NE
PEUX PAS ME BALADER
EN LÉOPARD! ET SI JE
RENTRE À LA MAISON
EN SLIP...

...TANTE
JOAN
SERA
FOLLE!





EN FAIT, BILLY COURAIT APRÈS LE CAMION QUI VENAIT DE QUITTER LA PLACE DU MARCHÉ...













MAIS, RAPIDE
COMME UN
LÉOPARD...



55.14







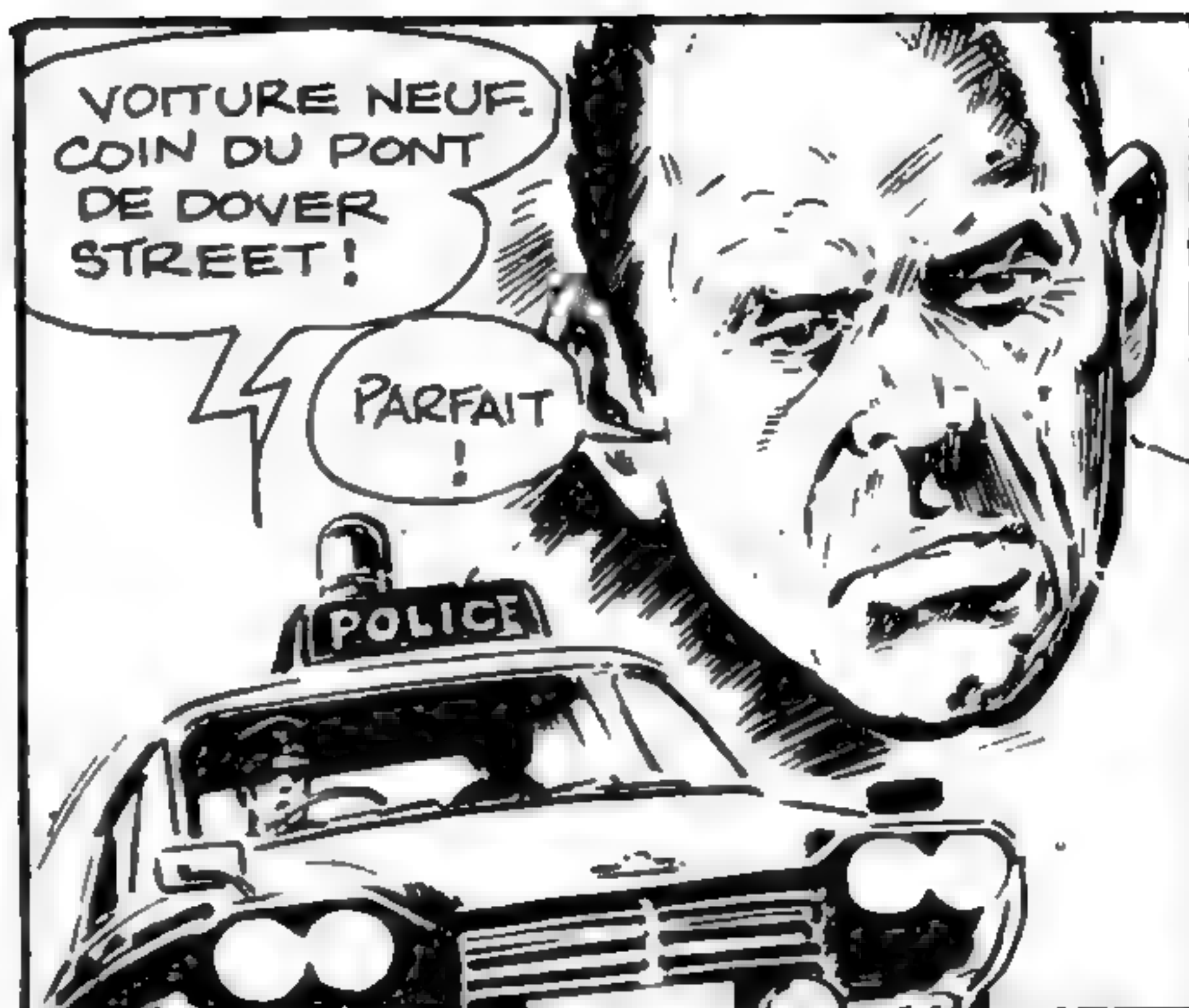












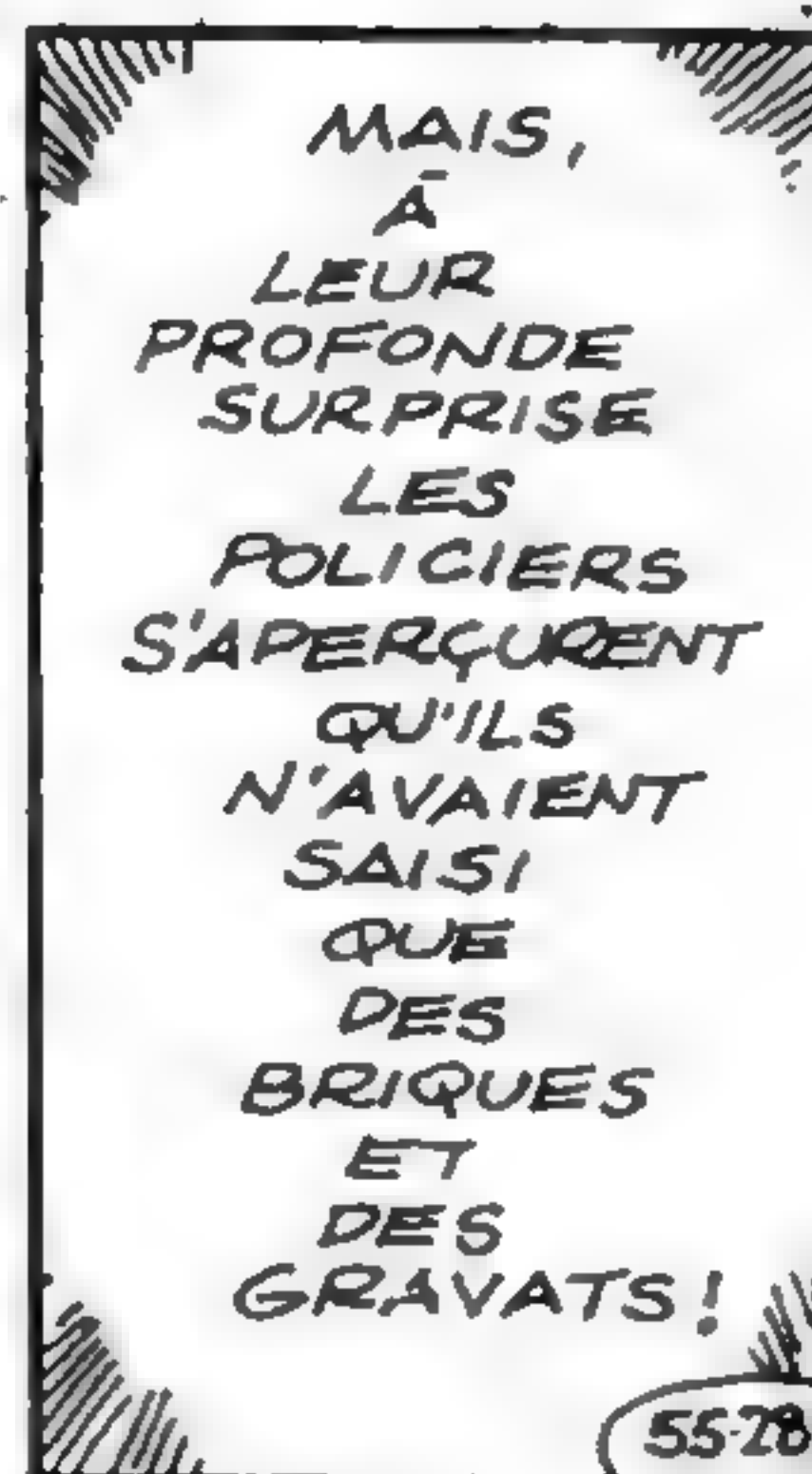
55-23























RAPIDEMENT
ESCORTÉ
À
TRAVERS LE
BARRAGE
D'HOMMES
ET DE
VÉHICULES
DE LA
POLICE...



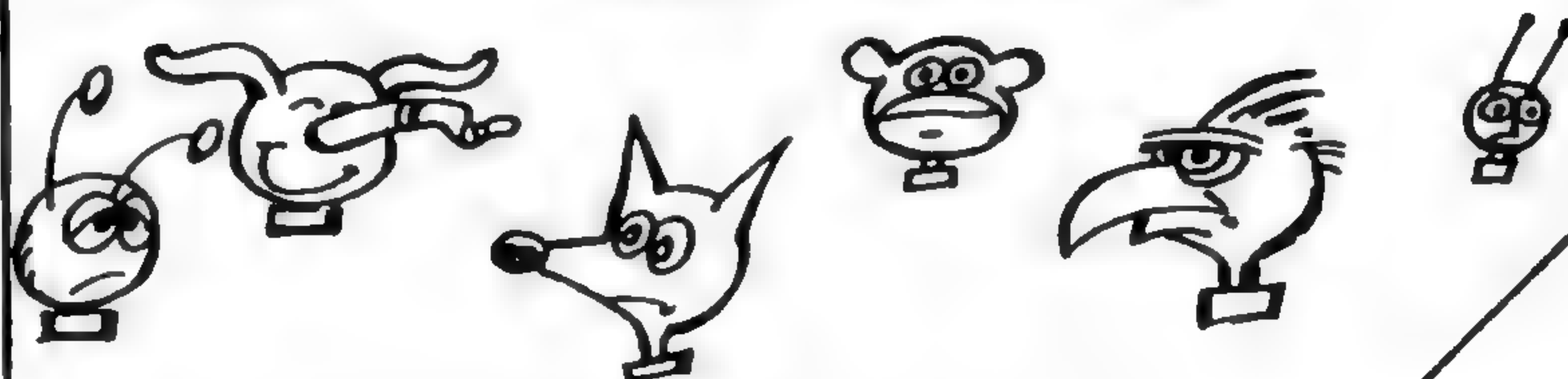
FIN
DE
L'ÉPISODE

55-34

RECONSTITUEZ CES ADDITIONS VERTICALES ET HORIZONTALES ! UN MEME DESSIN VAUT TOUJOURS UN MEME CHIFFRE...

				15
				16
				17
				21
23	13	15	18	

ALi BEUNO 122-



SOLUTION : DE HAUT EN BAS : 3+2+5+5=15 ; 3+1+4+8=16 ; 8+1+5+3 ; 9+9+1+2=21.

L'AZOTE HOMICIDE ET NOURRICIER



Le bon Esope, fabuliste grec, se plaisait à dire que la même chose peut être la meilleure ou la pire du monde. Il en donnait comme exemple la langue. Quelle preuve apporte à l'appui de cette fréquente vérité l'étude de ce gaz aux propriétés si étrangement contradictoires : l'azote ?

Pendant la guerre 14-18, c'était un admirable spectacle que donnaient aux combattants venus se reposer à l'arrière de la ligne de feu les populations agricoles passionnément attachées à leurs pauvres demeures à demi ruinées. De jour, on ne voyait guère les habitants terrés dans les caves, des femmes en majorité, des vieillards et des enfants. Mais dès la nuit venue, ces paysans, ces paysannes, sans cesse menacés par le canon ennemi, sortaient à la faveur de l'obscurité, gagnaient les champs,



labouraient, semailent, récoltaient les fruits du sol ; selon la saison, assurant à la terre, par des soins appropriés, le maintien de sa fécondité.

Toute la journée, l'œuvre de la mort se poursuivait ; toute la nuit l'œuvre de vie reprenait.

Le plus curieux, c'est que dans les deux cas, pour les deux besoins, un même agent joue le rôle prépondérant. Un même corps chimique joue ici le rôle de fléau ; là un rôle bienfaisant. Dans les obus de cette époque, il est l'élément qui sert d'explosif et tue. Dans le sol, il est l'élément indispensable à la croissance, à l'existence même des

plantes.

Qu'est-ce donc que l'azote ?

C'est un corps, inodore, sans saveur, plus léger que l'air, pouvant être liquifié et solidifié par la pression et par le froid. Il compose les quatre cinquièmes de notre atmosphère. Si notre atmosphère était privée d'azote, nous péririons vite dans la fièvre et le délire. Dans l'azote, d'autre part, la bougie cesse de brûler, un animal meurt asphyxié. Il tue donc, mais non pas par lui-même ; il n'est pas toxique comme l'oxyde de carbone ; il est neutre ; il tue dans une atmosphère où il occupe la place de l'oxygène.



Sans l'azote, sans ses dérivés, la vie n'existerait pas.

De la poudre noire à la mélinite

Considérons d'abord l'azote dans son rôle homicide. Cet azote-là c'est celui des composés nitrés, celui des poudres et des explosifs. Agent de mort, l'azote est partie intégrante de l'antique poudre noire.

Tous les explosifs modernes, sauf les explosifs chloratés, sont à base d'azote. On retrouve ce corps terrible dans les nitro-celluloses, fulmicoton, coton-poudre etc... La nitro-cellulose, c'est de la cellulose (bois, papier, coton etc.) très combustible, qui a été nitratée, c'est -à-dire impré-

gnée de nitrates ou azotates. L'acide picrique, la mélinite, qui sont les explosifs les plus employés sont des dérivés nitrés.

Le cycle de l'azote

Pourquoi faut-il que le génie malfaisant des hommes ait détourné si fatalement de sa destination normale ce gaz placé dans la nature pour engendrer la vie ?

Car l'azote est essentiel à la vie : il est un des éléments fondamentaux de la substance vivante. La matière azotée est particulièrement abondante dans beaucoup de graines, germes de vie, qui sont ensuite utilisées par les animaux, dont les besoins en

matières azotées sont grands. L'homme a besoin d'un apport quotidien d'azote pour réparer ses pertes, refaire sa substance. Or, l'azote sous forme assimilable, l'albumine, n'existe que chez les animaux et les plantes. Les animaux prennent de l'albumine avec leur aliments, à la plante ou à l'animal ; l'homme la prend aussi à l'une et à l'autre.

Mais la plante, qui est la base de toute vie animale, où prend-elle son azote ?

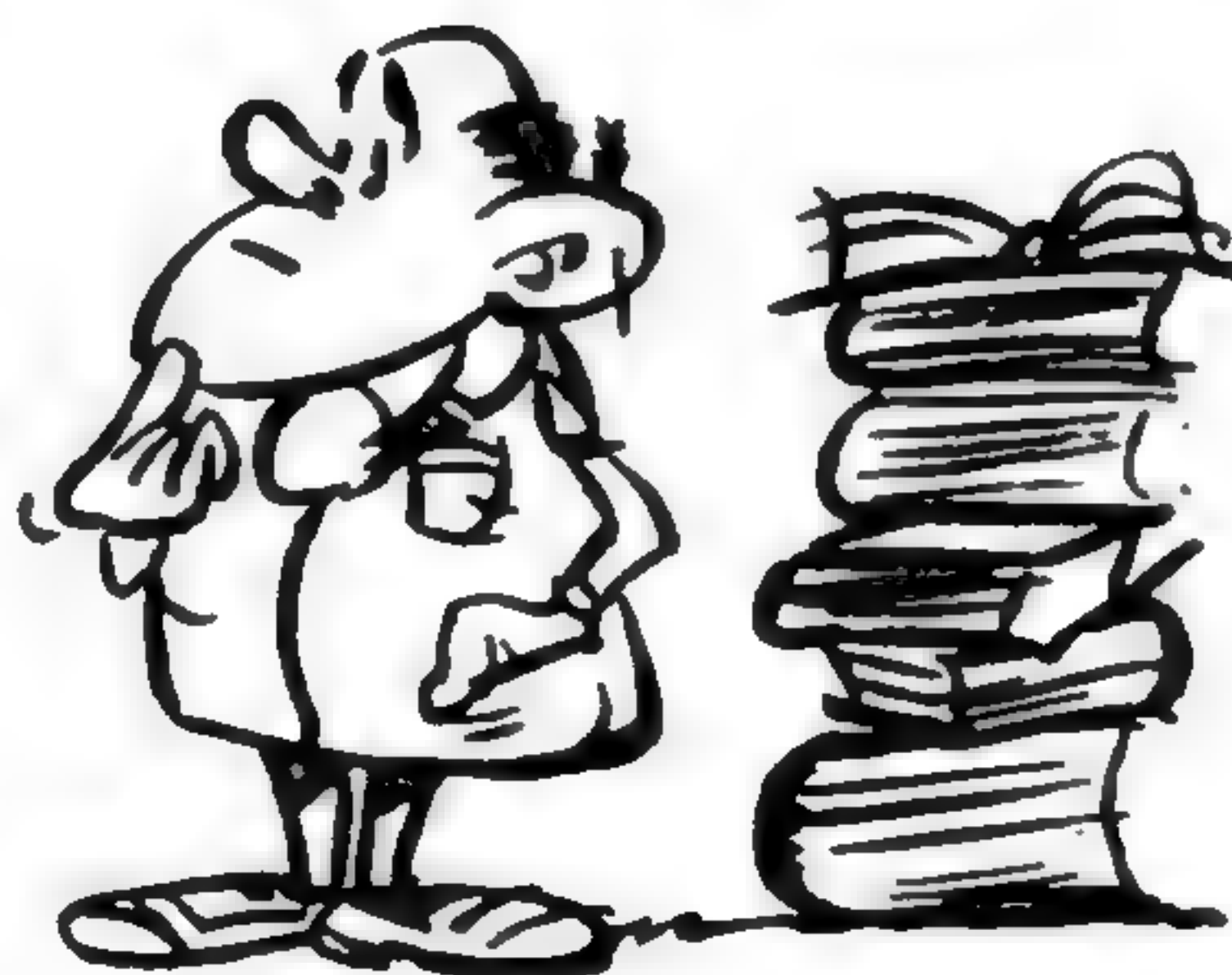
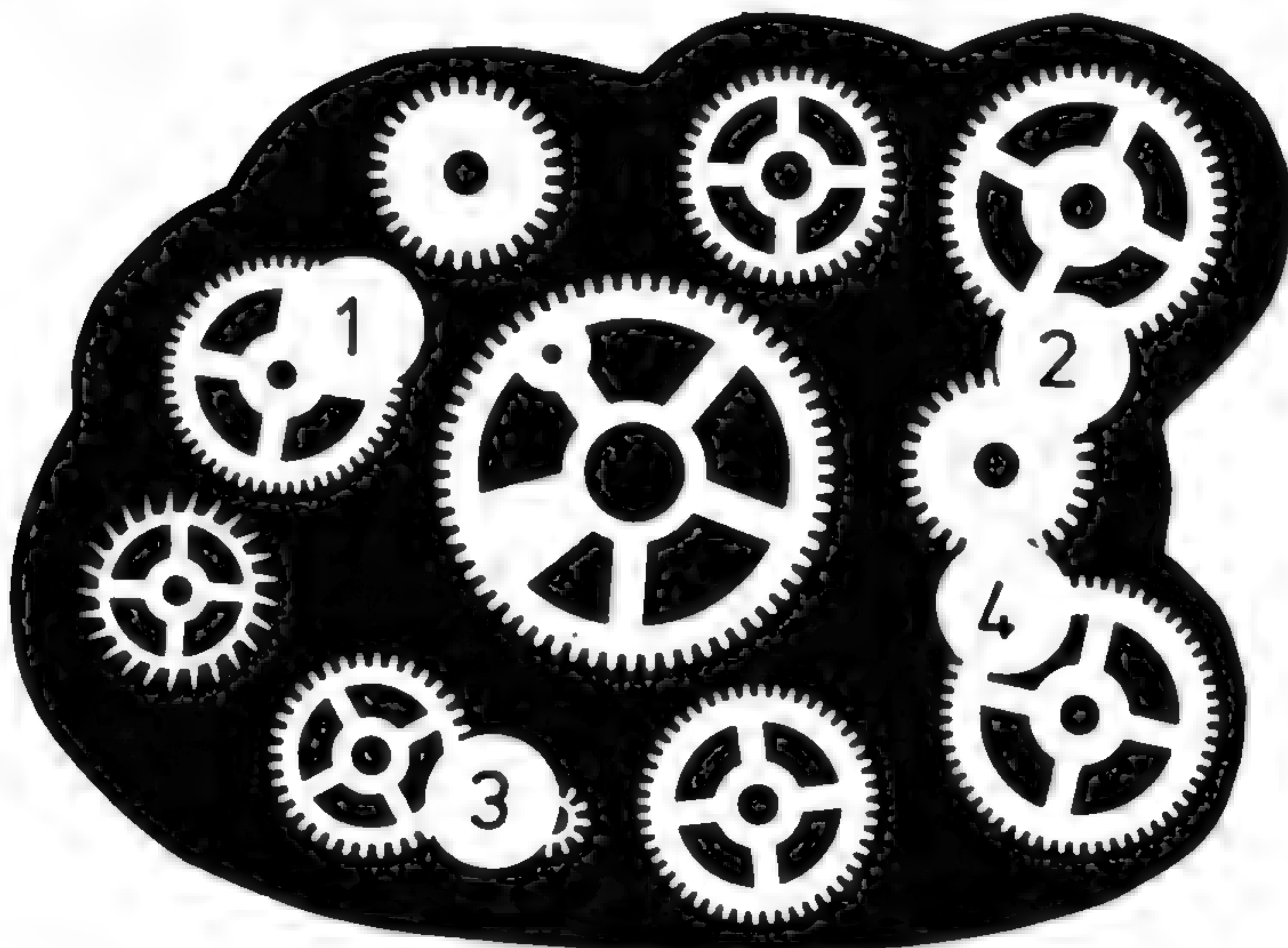
On a beaucoup discuté sur ce point et on en discute encore. Ce qu'il y a de sûr, c'est que toute la vie animale se passe à absorber et à rejeter de l'azote.

Rien de plus curieux que ce «cycle» qu'on peut exposer ainsi : à son point de départ, l'azote est fixé dans le sol à l'état combiné, c'est-à-dire associé à l'oxygène sous forme de nitrates. Il sort de là pour entrer dans la composition des graines, des bourgeons et des parties vertes des plantes. Celles-ci étant consommées par les animaux, l'azote passe dans leurs tissus, puis - loi naturelle peu glorieuse - il retourne au sol sous forme de fumier. Là, il se combine de nouveau avec l'oxygène, et tout recommence.

DE CARGOUET



Faites coïncider les cercles évidés avec les pièces correspondantes.

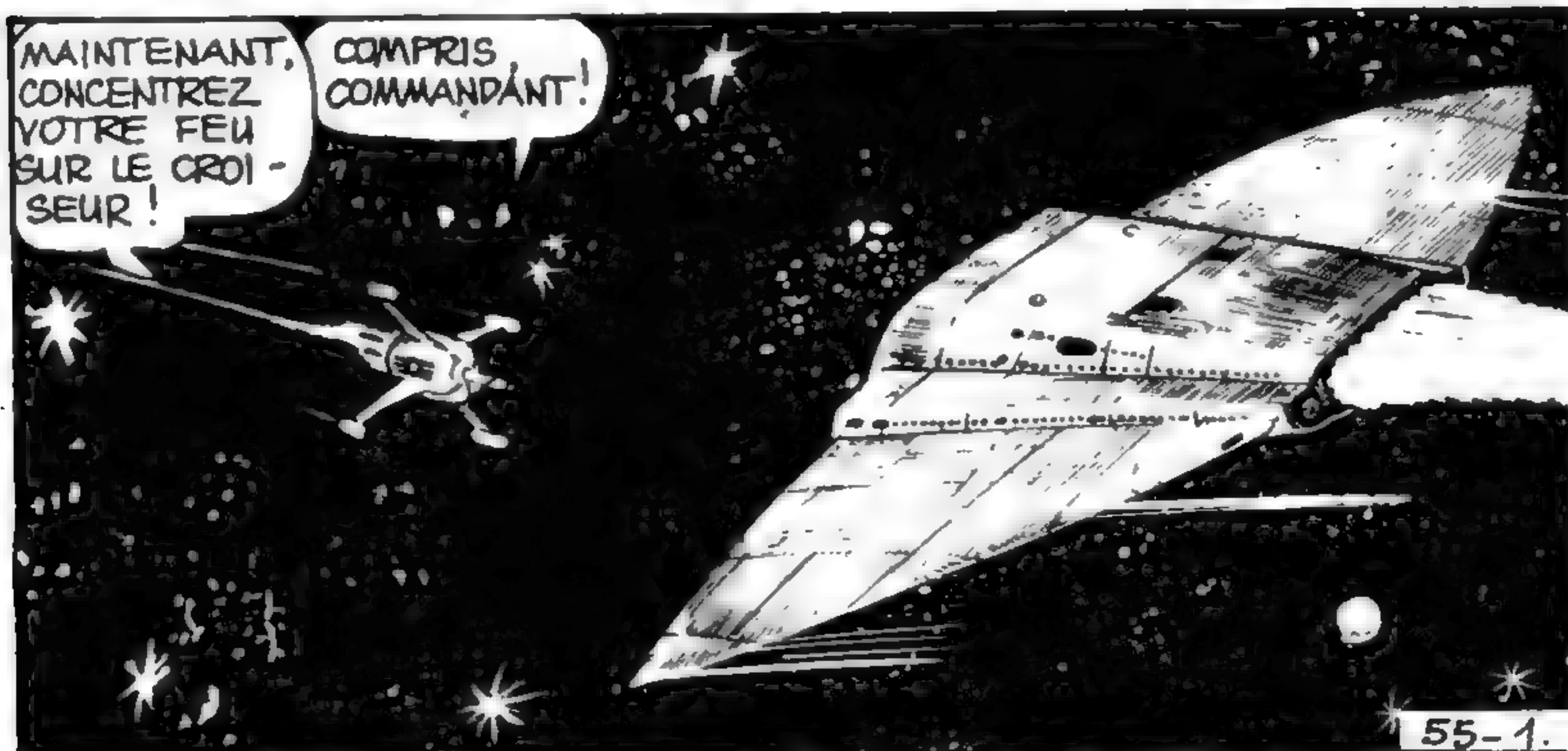
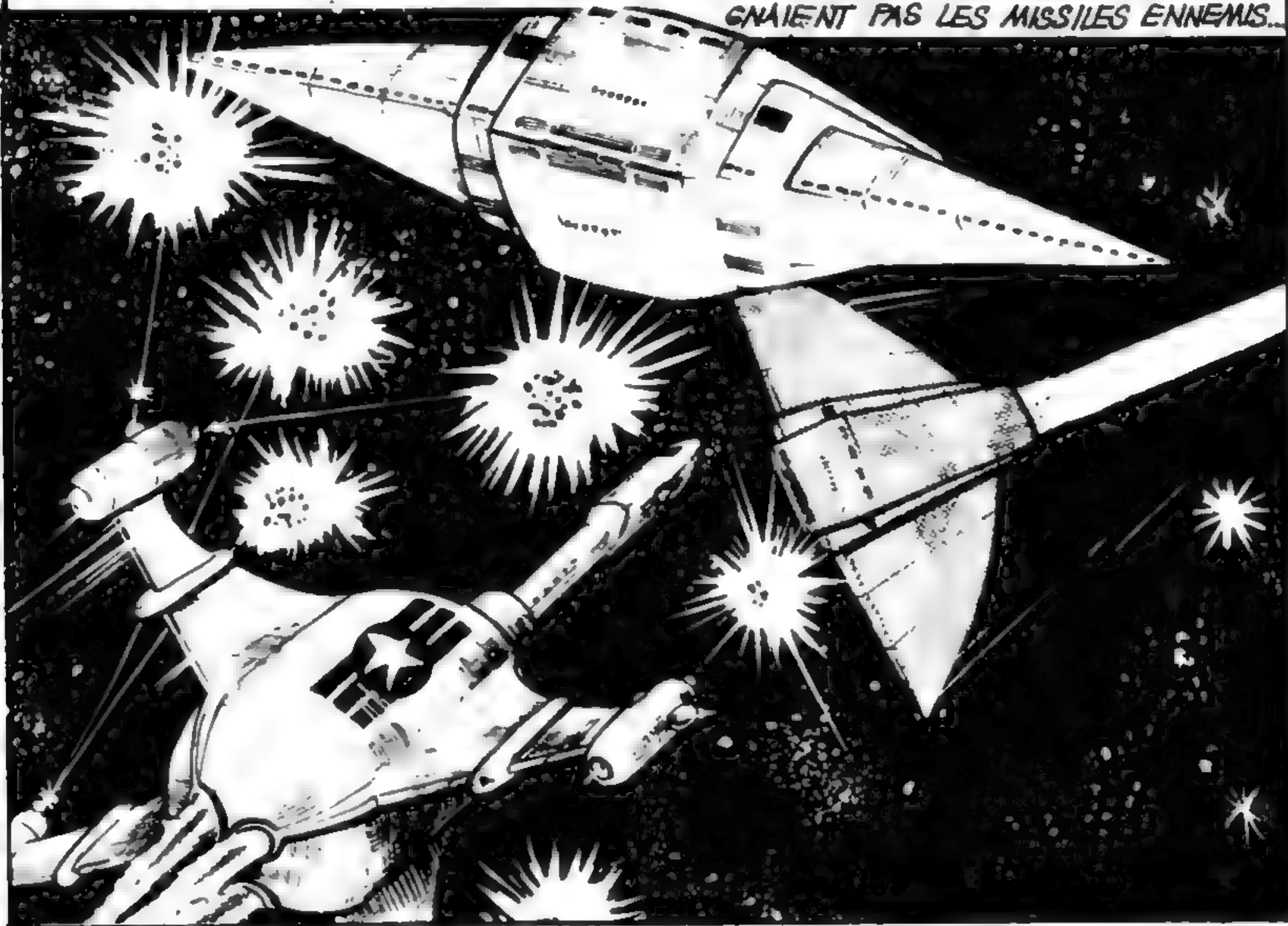


SOLUTION = a2=b4=c3=d1 = NOITUTOS

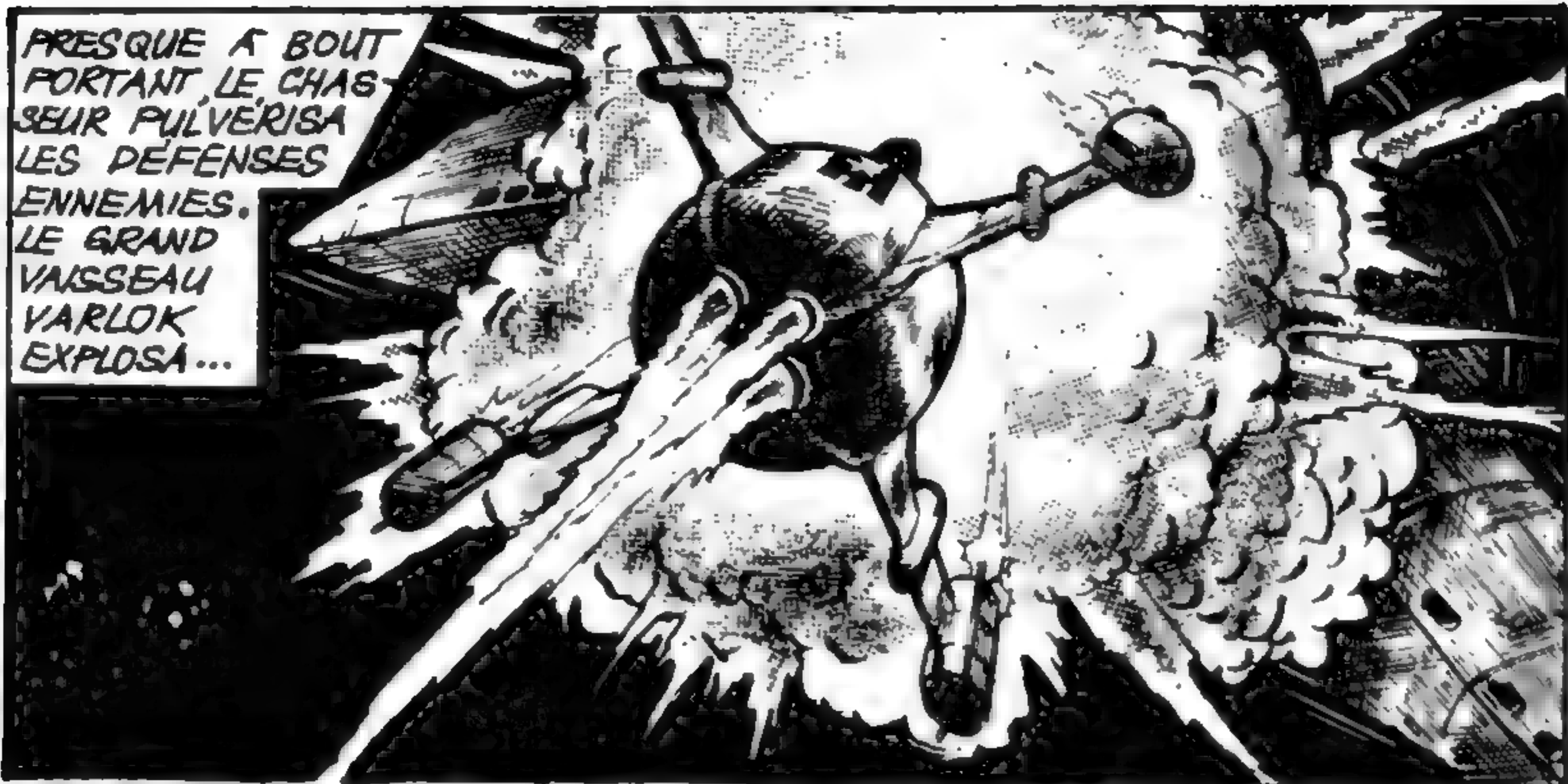
STARBLAZER

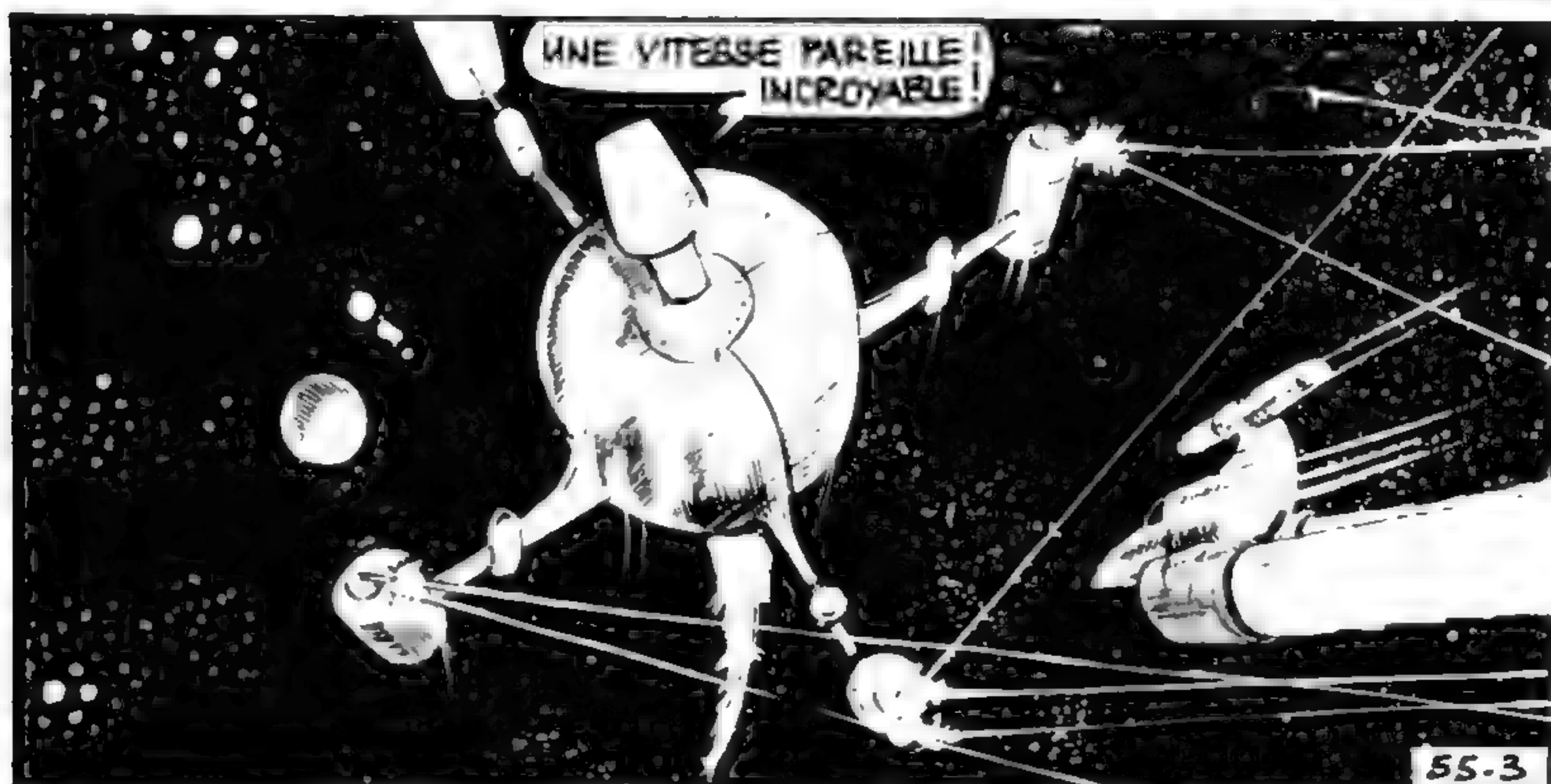
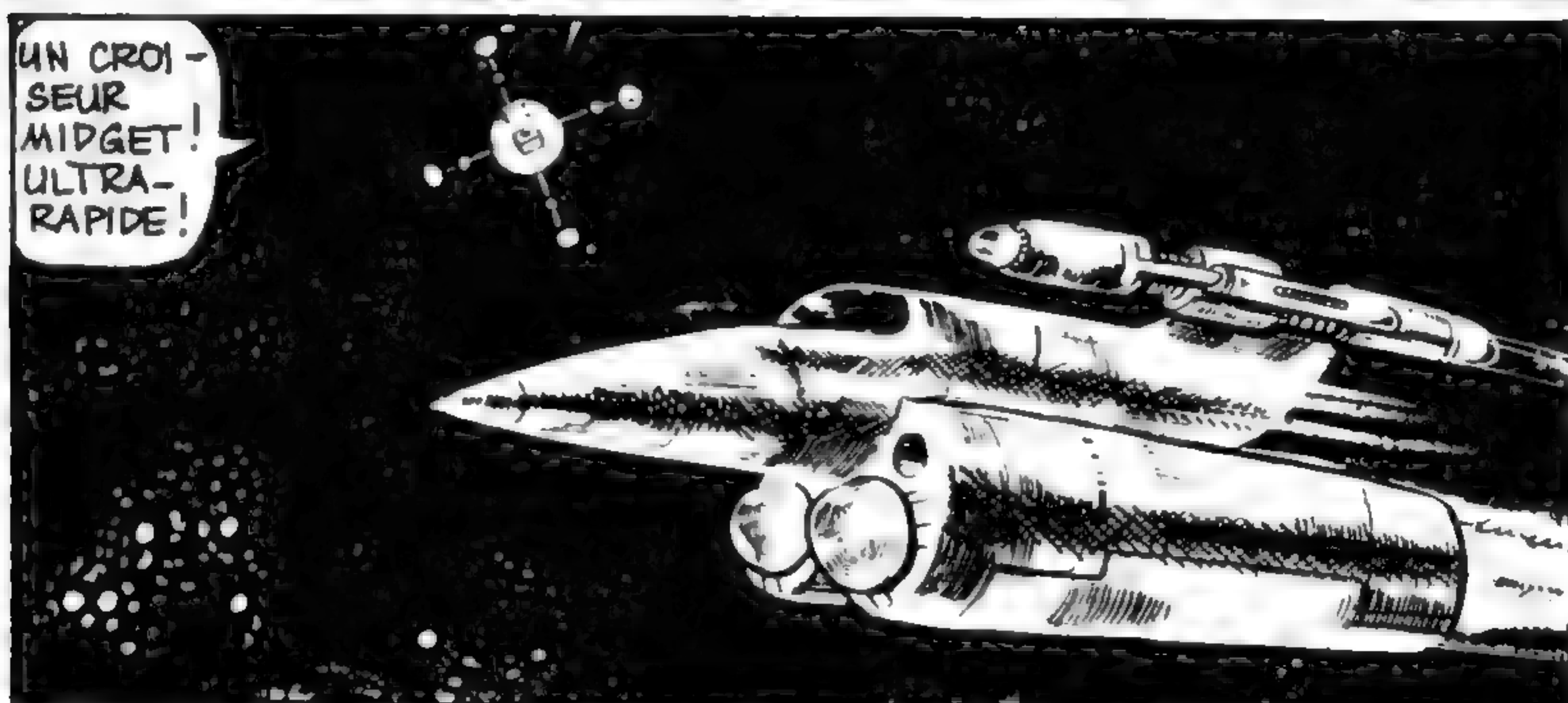
"LE ROBOT REBELLE"

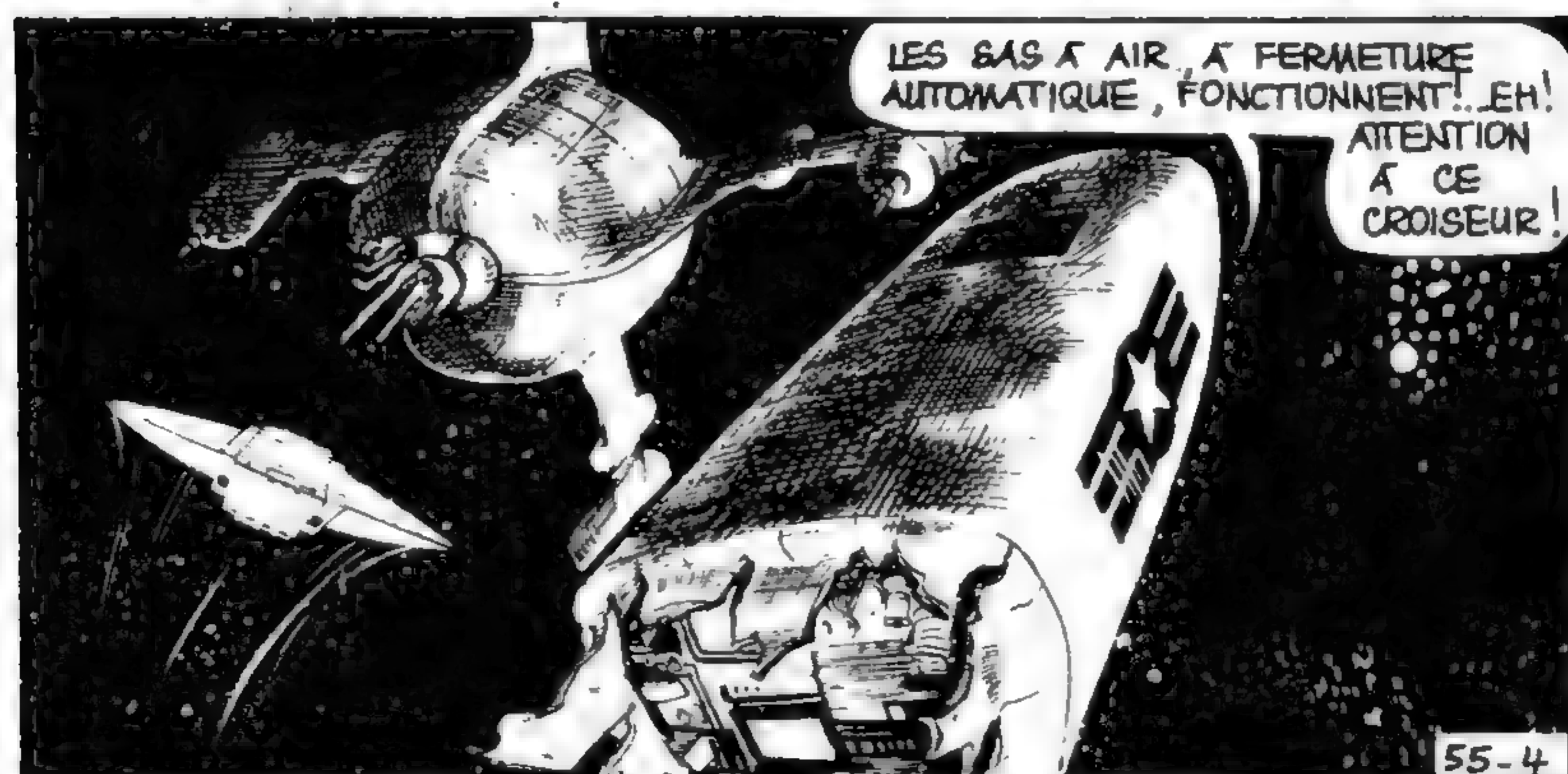
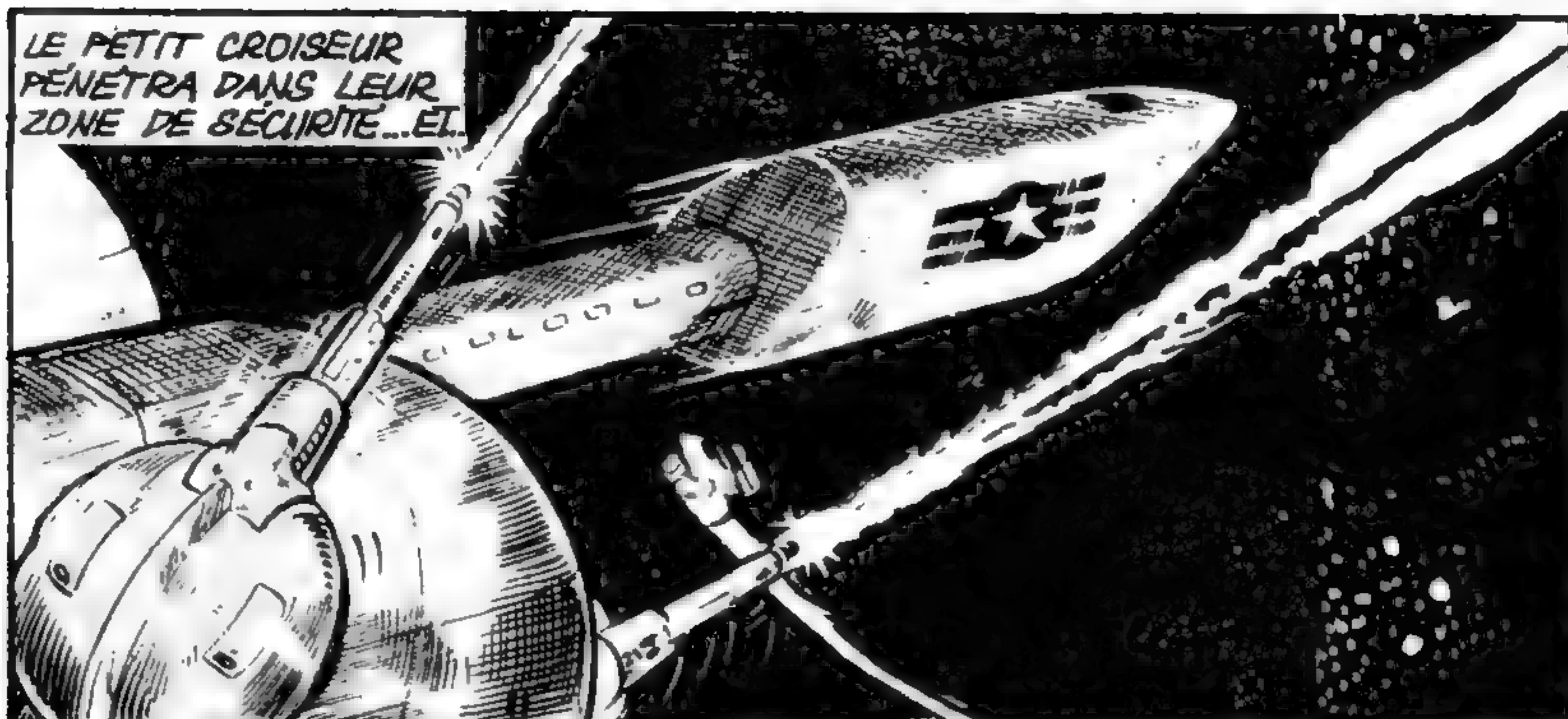
DEPUIS QUATRE ANS QUE LE COMMANDANT GYR, DE LA FÉDÉRATION TERRIENNE, SE BATAIT CONTRE LES BELLIQUEUX VARLOKS, LA GUERRE SPATIALE N'AVAIT PLUS DE SECRETS POUR LUI. SES CANONNIERS NE CRAIGNAIENT PAS LES MISSILES ENNEMIS...



55-1.







INCAPABLE
DE MANŒU-
VRER, LE
VAISSEAU
TERRIEN
ÉTAIT
CONDAMNÉ.

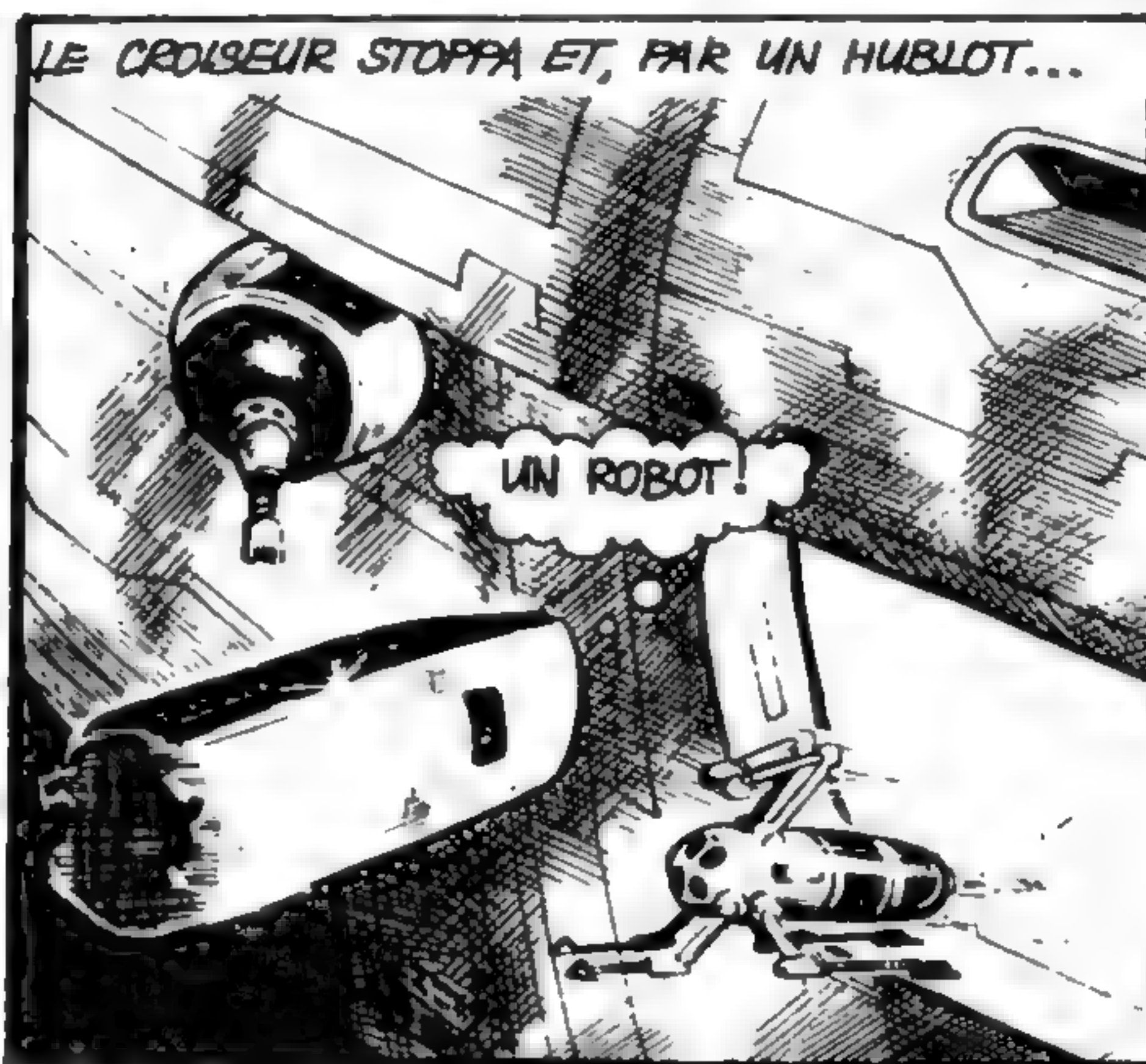


ASSASSINS ! ILS N'AVAIENT
AUCUNE CHANCE !

MAINTENANT,
VOUS ALLEZ
M'ÉLIMINER ?

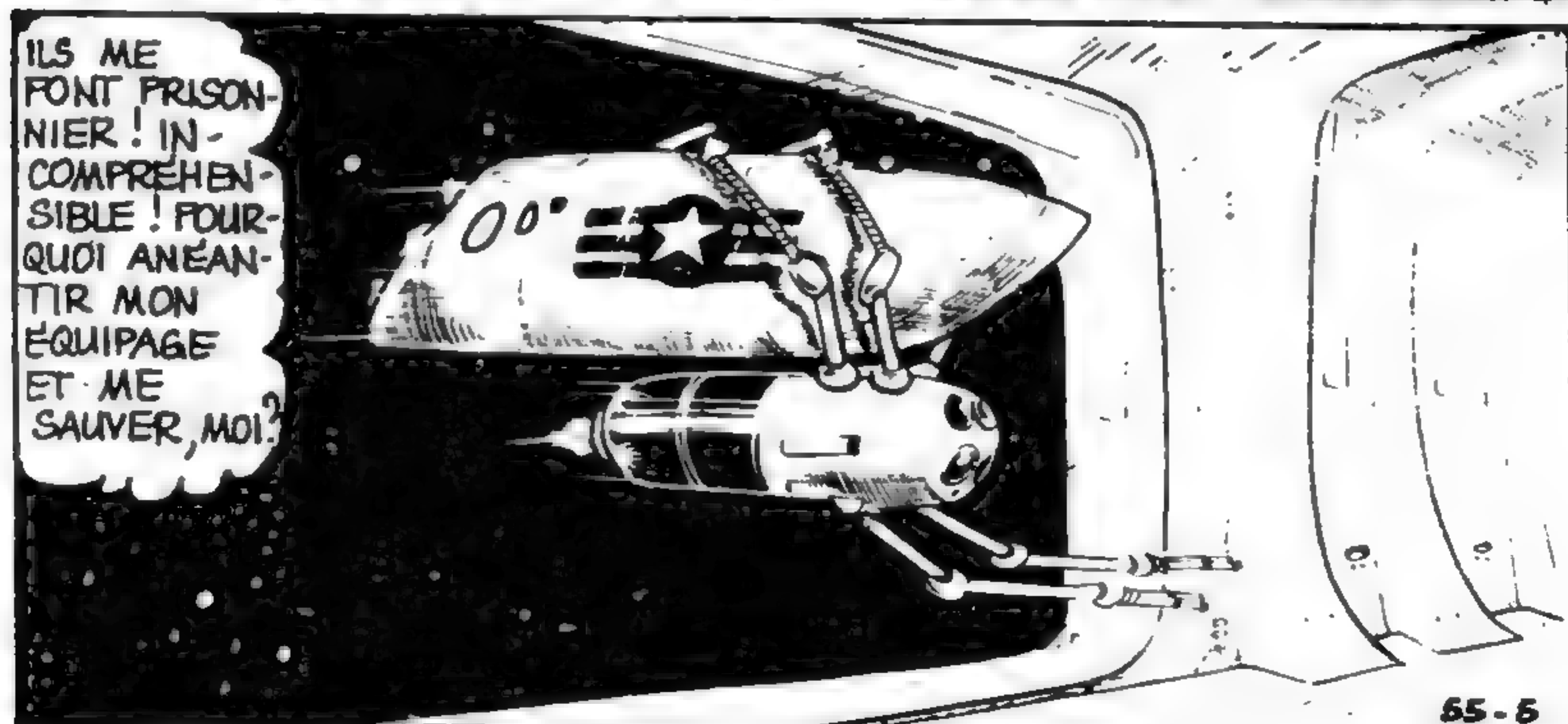


LE CROISEUR STOPPA ET, PAR UN HUBLOT...



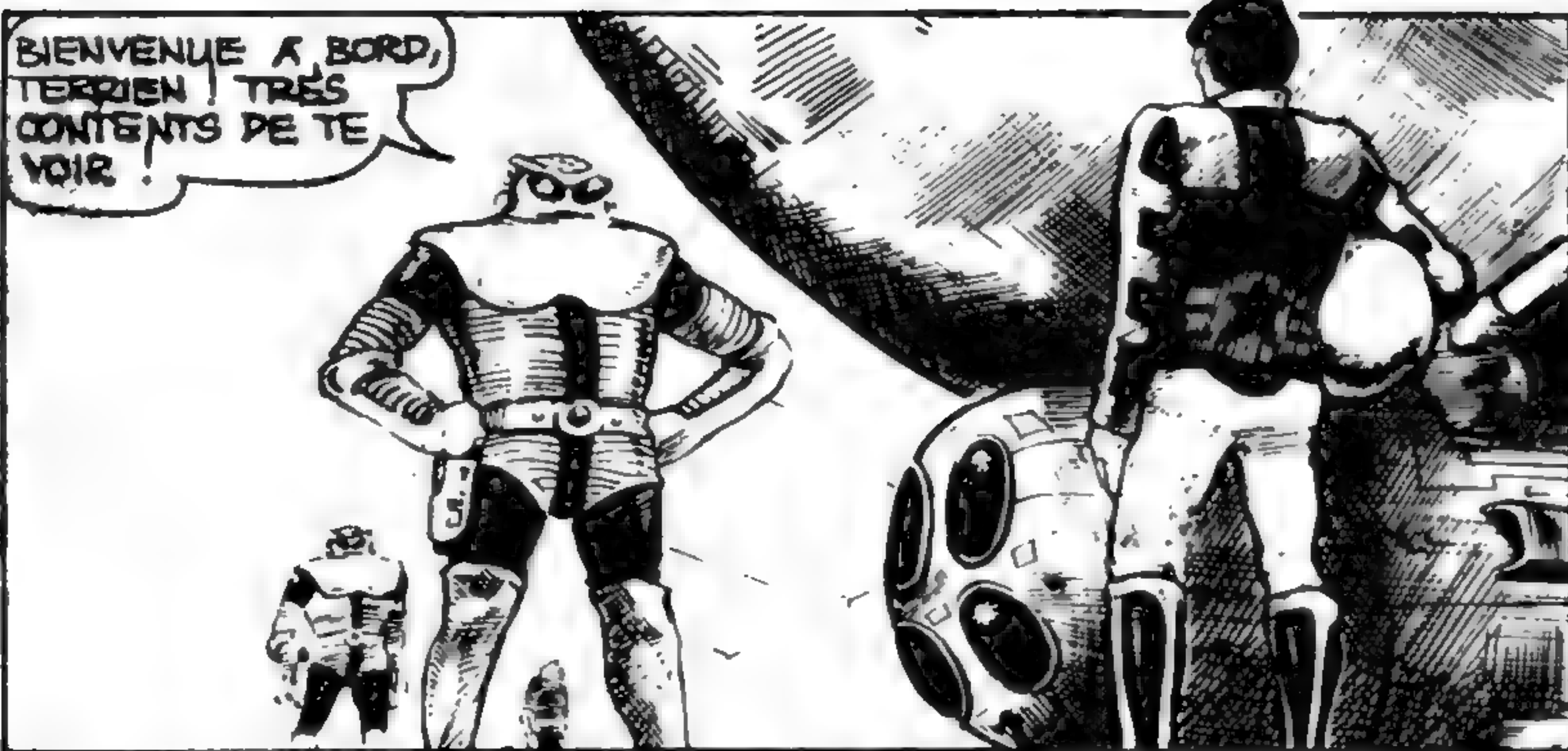
UN ROBOT !

ILS ME
FONT PRISON-
NIER ! IN-
COMPREHEN-
SIBLE ! POUR-
QUOI ANÉAN-
TIR MON
ÉQUIPAGE
ET ME
SAUVER, MOI ?



65-5

BIENVENUE A BORD,
TERRIEN ! TRÈS
CONTENTS DE TE
VOIR !



TA GUERRE
N'EST PAS
FINIE !

QUE VEUX-
TU DIRE ?



NOUS T'EMMENONS DANS
UNE PLANÈTE-PRISON
SPÉCIALE ! ENTRE LÀ !



GYR SE RETROUVA
DANS UNE IMMEN-
SE CELLULE..

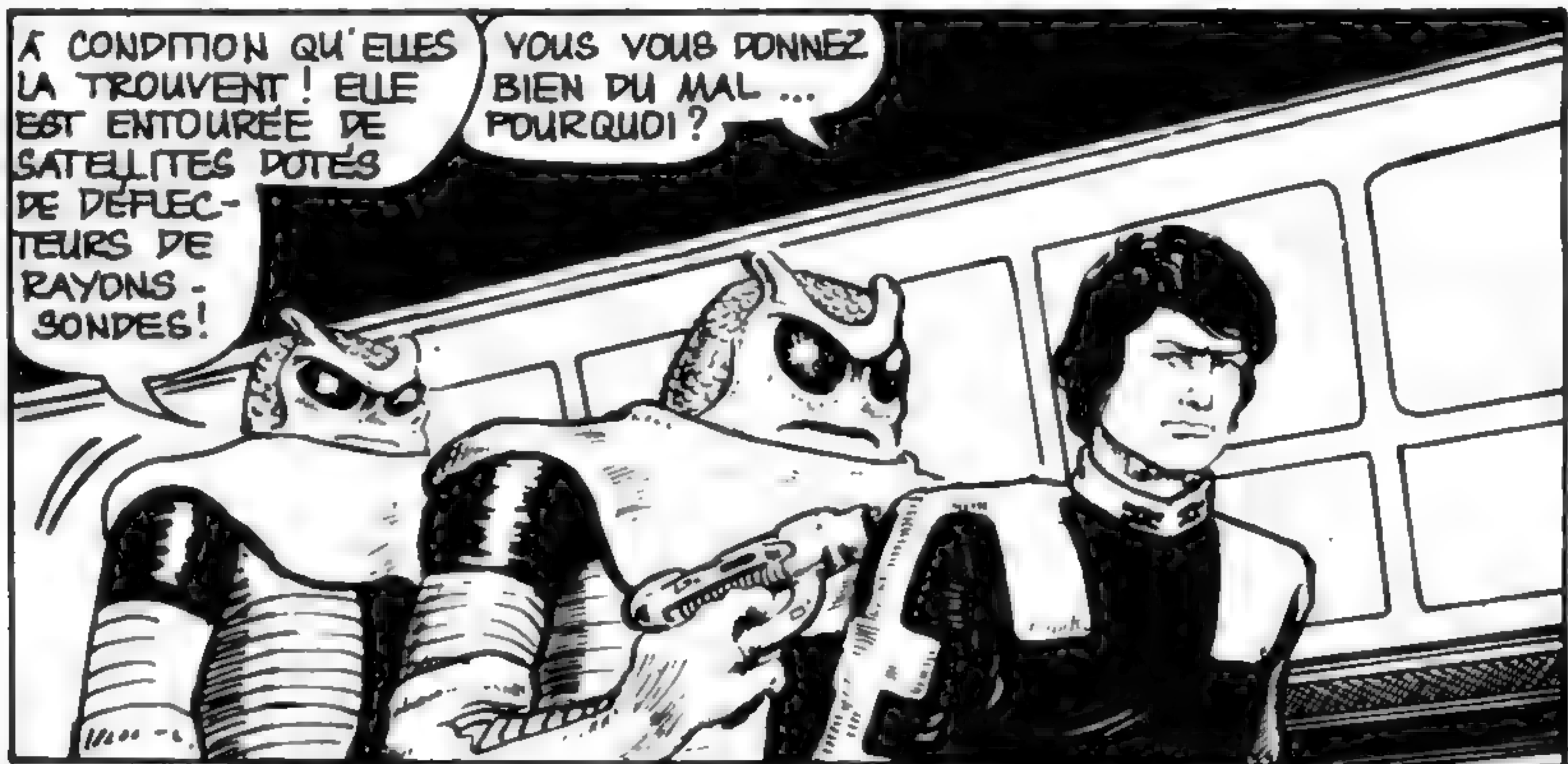
POUR MOI TOUT SEUL ?... ET ILS
ENLÈVENT UN CROISIER DE BATAILLE
DU SECTEUR DE GUERRE UNI-
QUEMENT POUR M'EMPRISONNER ?



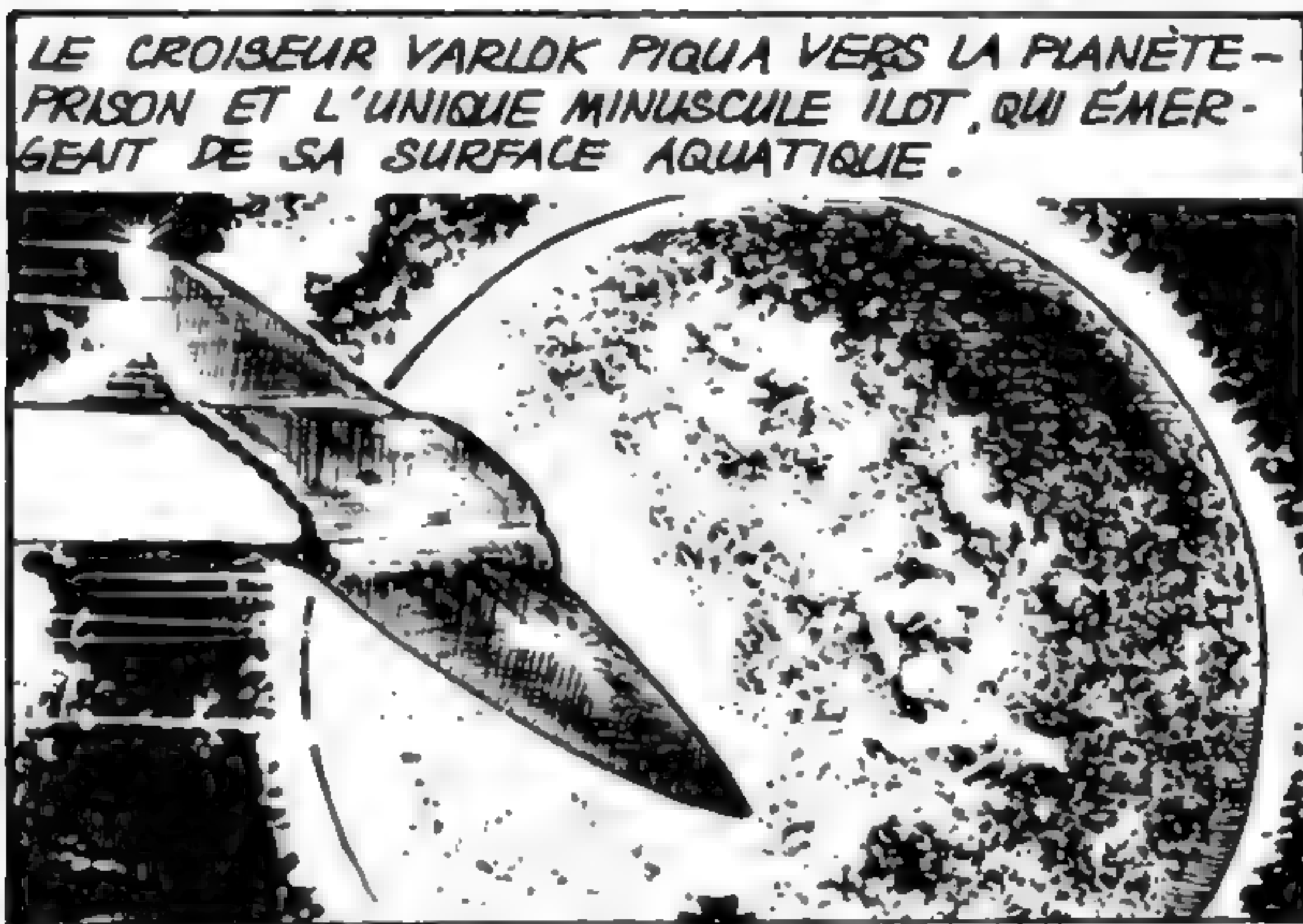
PAS NORMAL. ALORS QUE LES PEUX
ADVERSAIRES SONT ÉPUISÉS... ILS ONT
BESOIN DE
TOUTE LEUR
PUISSANCE !

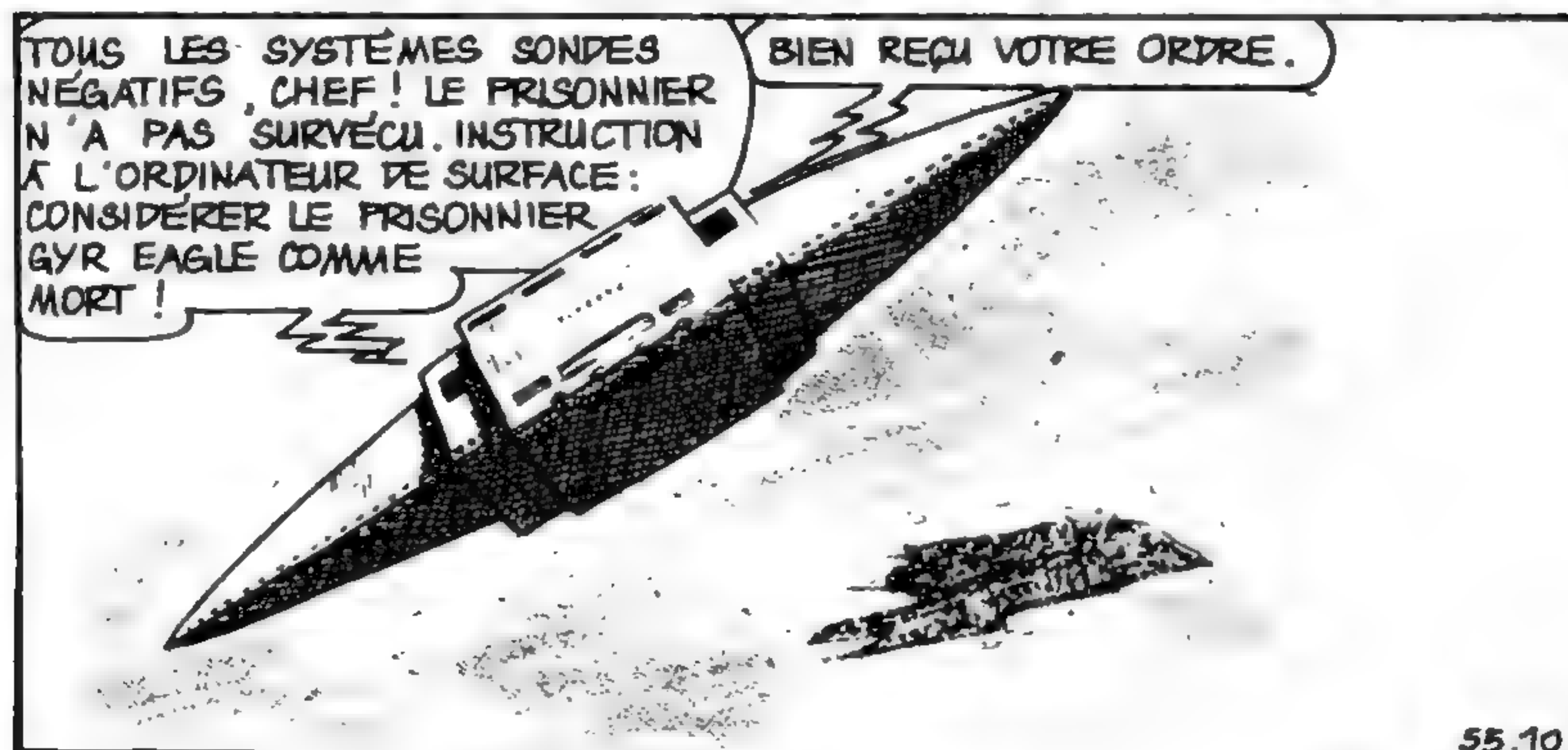
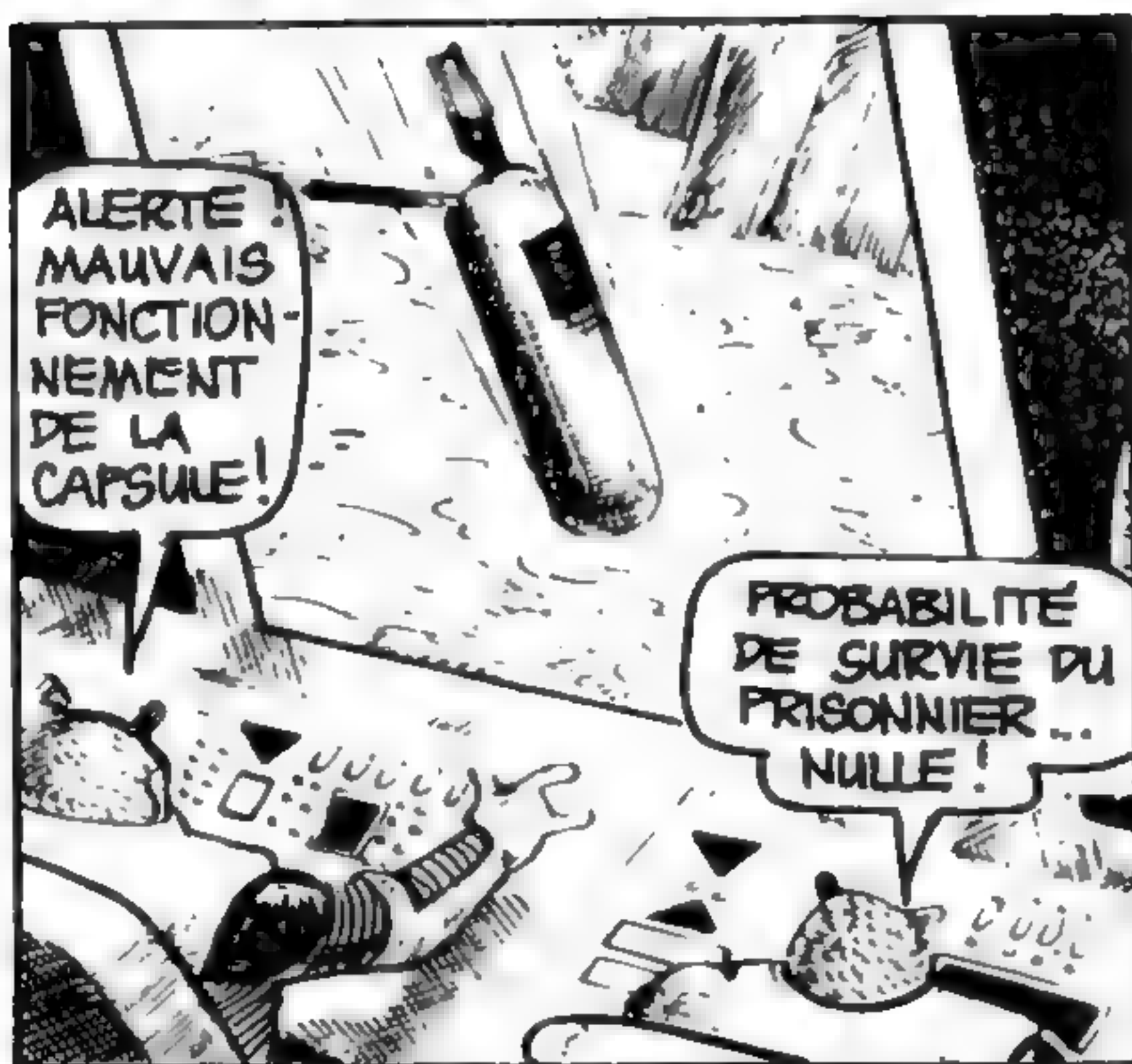


55.6









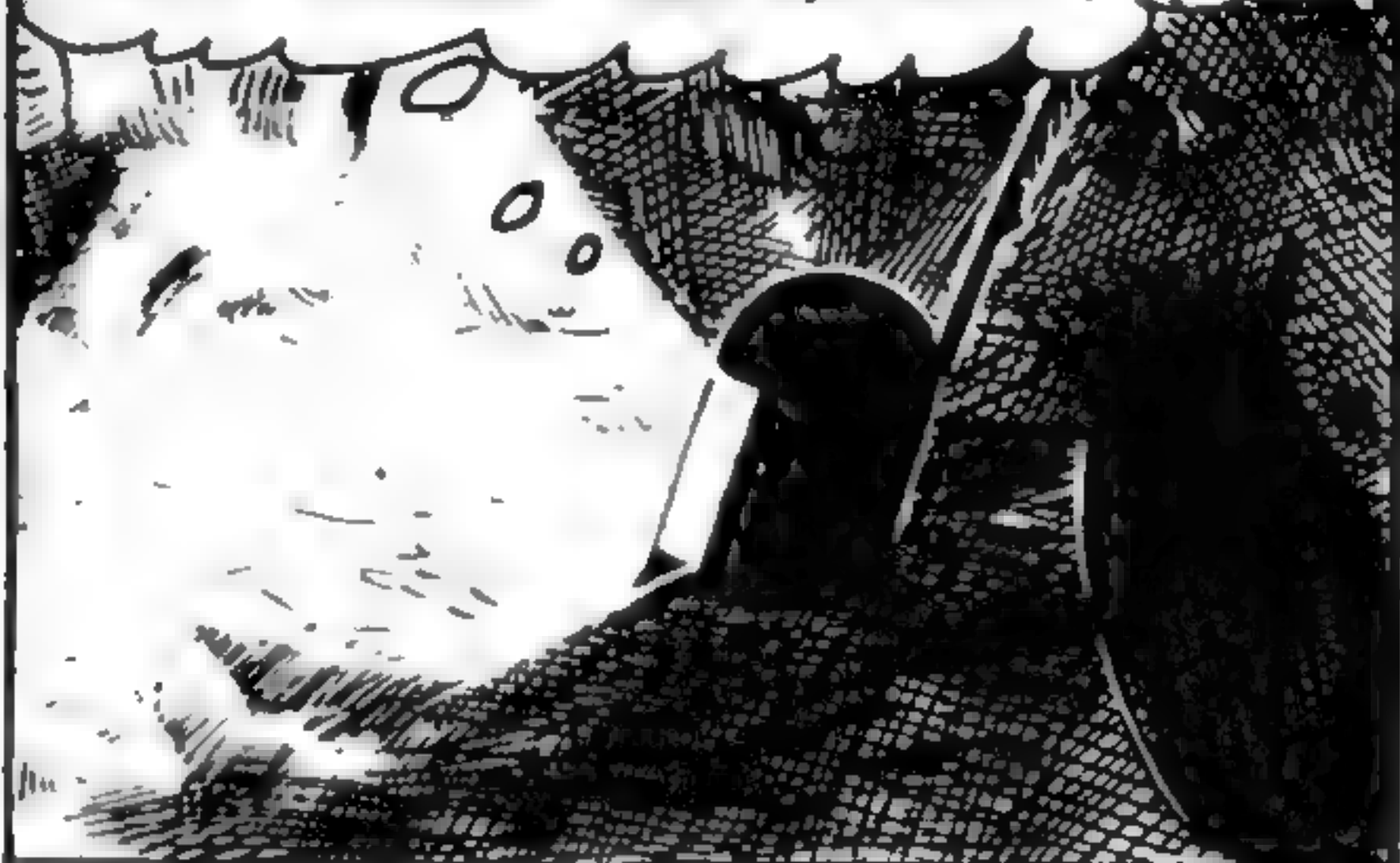
55.10

MAIS A MILLE MÈTRES DE PROFONDEUR, DANS LA VASE...

COMMENT VAIS-JE SORTIR DE LÀ-DEDANS ?



LE CIRCUIT D'OXYGÈNE MARCHE TOUJOURS, AINSI QUE LA LUMIÈRE. IMPOSSIBLE D'ESSAYER DE REMONTER EN NAGEANT... LA PRESSION M'APLATTIRAIT COMME UNE GALETTE !



EH EH ! CELUI-LÀ DOIT CHÉRCHER SON DÉJEUNER ! GYR... MON GARÇON... TU TIENS PEUT-ÊTRE LA SOLUTION !



...SI EN MANŒUVRANT LES AILETTES ...



L'UNE D'ELLES RÉPOND !... ESPÉRONS QUE J'ATTIRERAI AINSI L'ATTENTION DE CETTE CHOSE.



LA MONSTRUEUSE CRÉATURE MORDIT À L'APPÂT !



ÇA MARCHE !... ALLEZ ! TIRE ! SORS MOI DE LÀ !

55-41

POUR SE
DÉBARRASSER
DE LA TIGE
MÉTALLIQUE
PROFONDEMENT
ENFONCÉE
DANS SA GORGE,
L'ÉNORME
POISSON SE
TORDAIT DANS
TOUS LES SENS.

C'EST ÇA !
...CONTINUE !...
ARRACHE-MOI
À CETTE VASE !

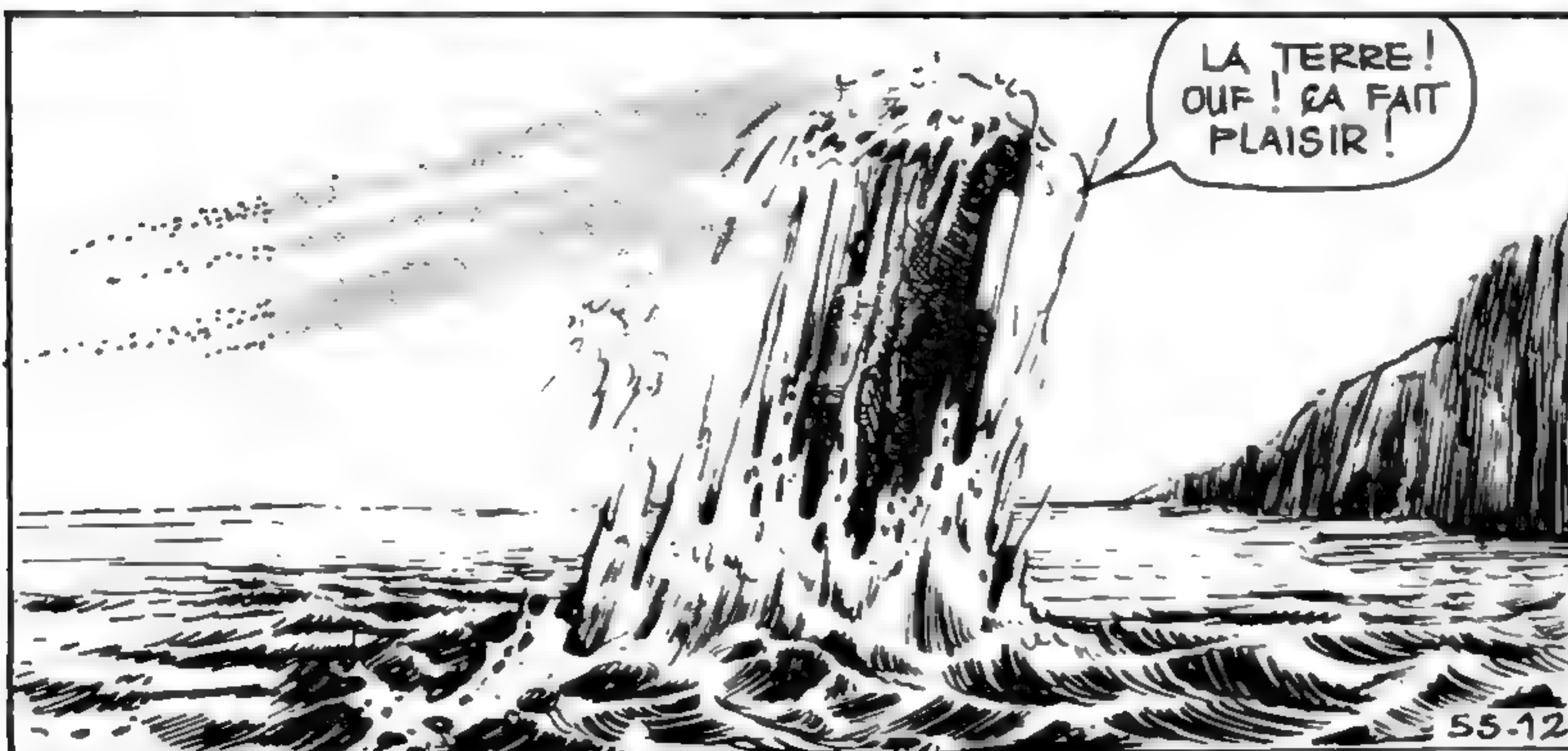


UNE SECOURSSE
DÉSESPÉRÉE...
LA CAPSULE
LIBÉRÉE
REMONTA
COMME UNE
FLÈCHE

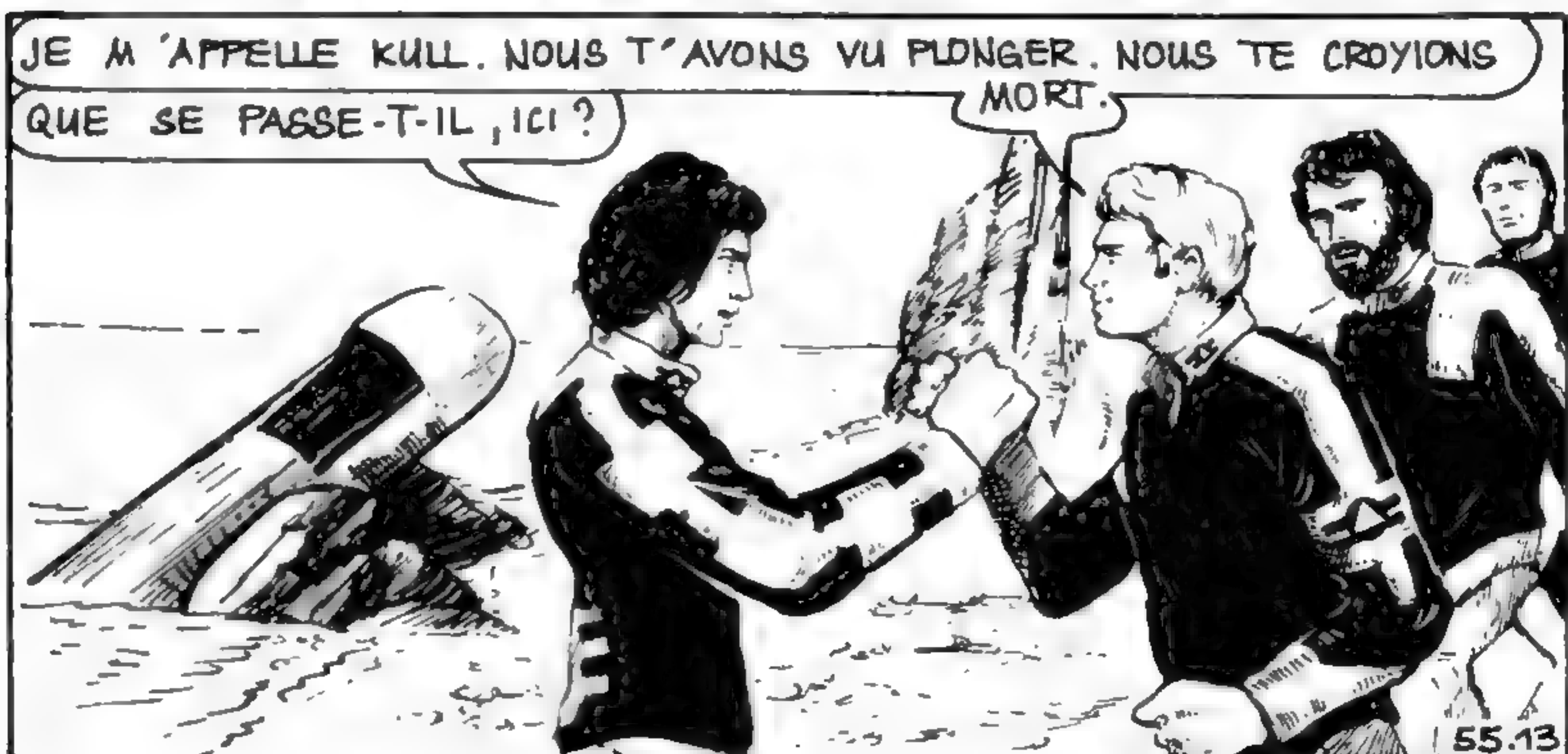
ATTENTION,
SURFACE !
J'ARRIVE !



LA TERRE !
OUF ! ÇA FAIT
PLAISIR !



55-12





ÇA VA BEAUCOUP PLUS MAL
POUR LES VARLOKS QUE
NOUS NE LE PENSIONS.

ILS SONT TERRIBLE-
MENT À COURS DE
PILOTES SPATIAUX.
AUGSI, ILS ENRÔLENT
TOUS LES PILOTES
PRISONNIERS!



ILS POSSÈDENT
UNE FLOTTE DE
CHASSEURS MO-
NOPLACES QU'ILS
COMPTENT JETER
DANS LA
BATAILLE!

MAIS...IL Y A
DES VOLONTAI-
RES, POUR
COMBATTRE
POUR EUX?



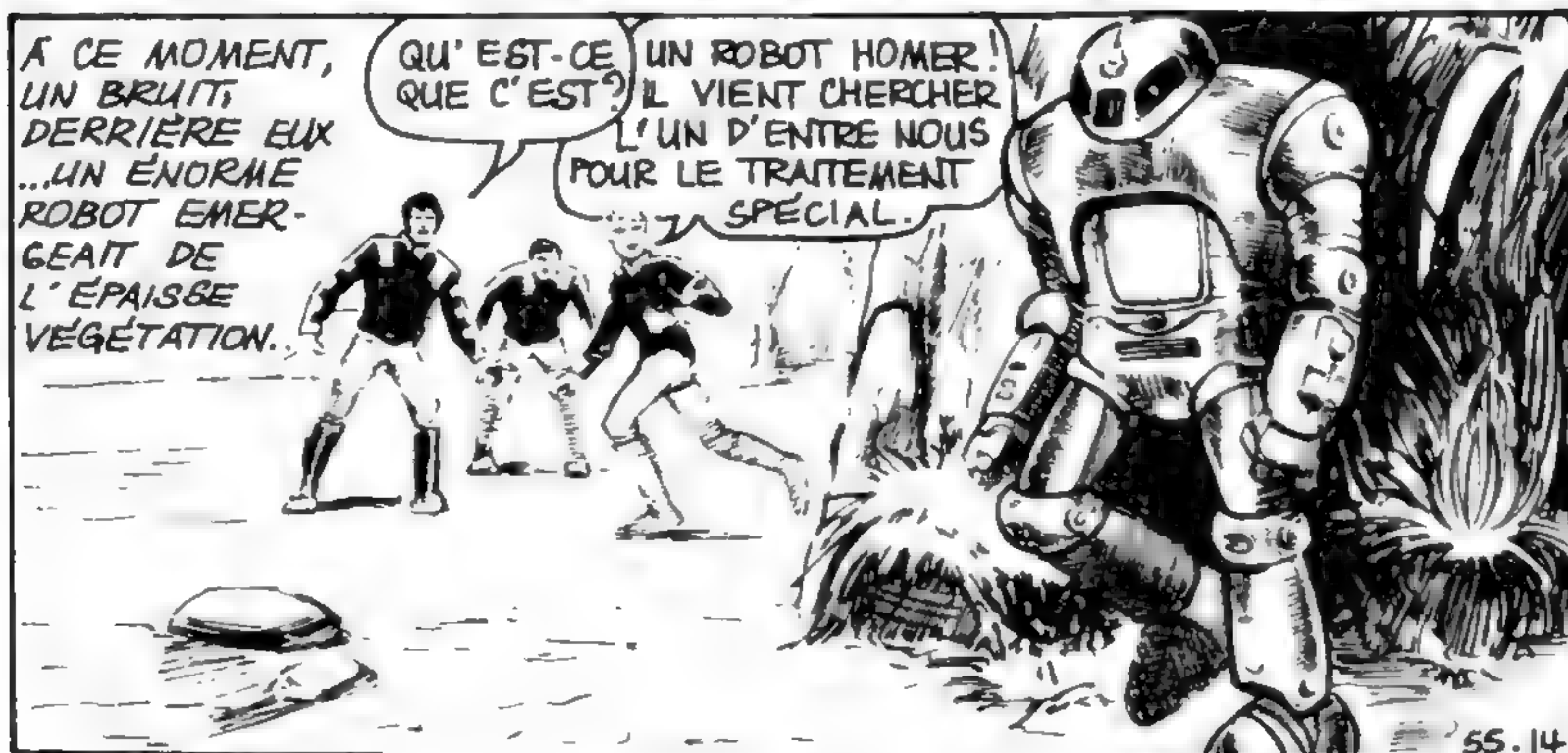
NON, BIEN SÛR! ALORS
LES PILOTES SONT
DOTÉS D'UN IMPLANT
CÉRÉBRAL, RELIÉ À
UN CASQUE, QUI ACCE-
LÈRE LEURS RÉAC-
TIONS...



...ET FAIT DE
CES GARÇONS
LES MEILLEURS
PILOTES DE CHAS-
SE DE LA GALAXIE.
LES VARLOKS LES
DIRIGENT ENTIE-
REMENT D'ICI!

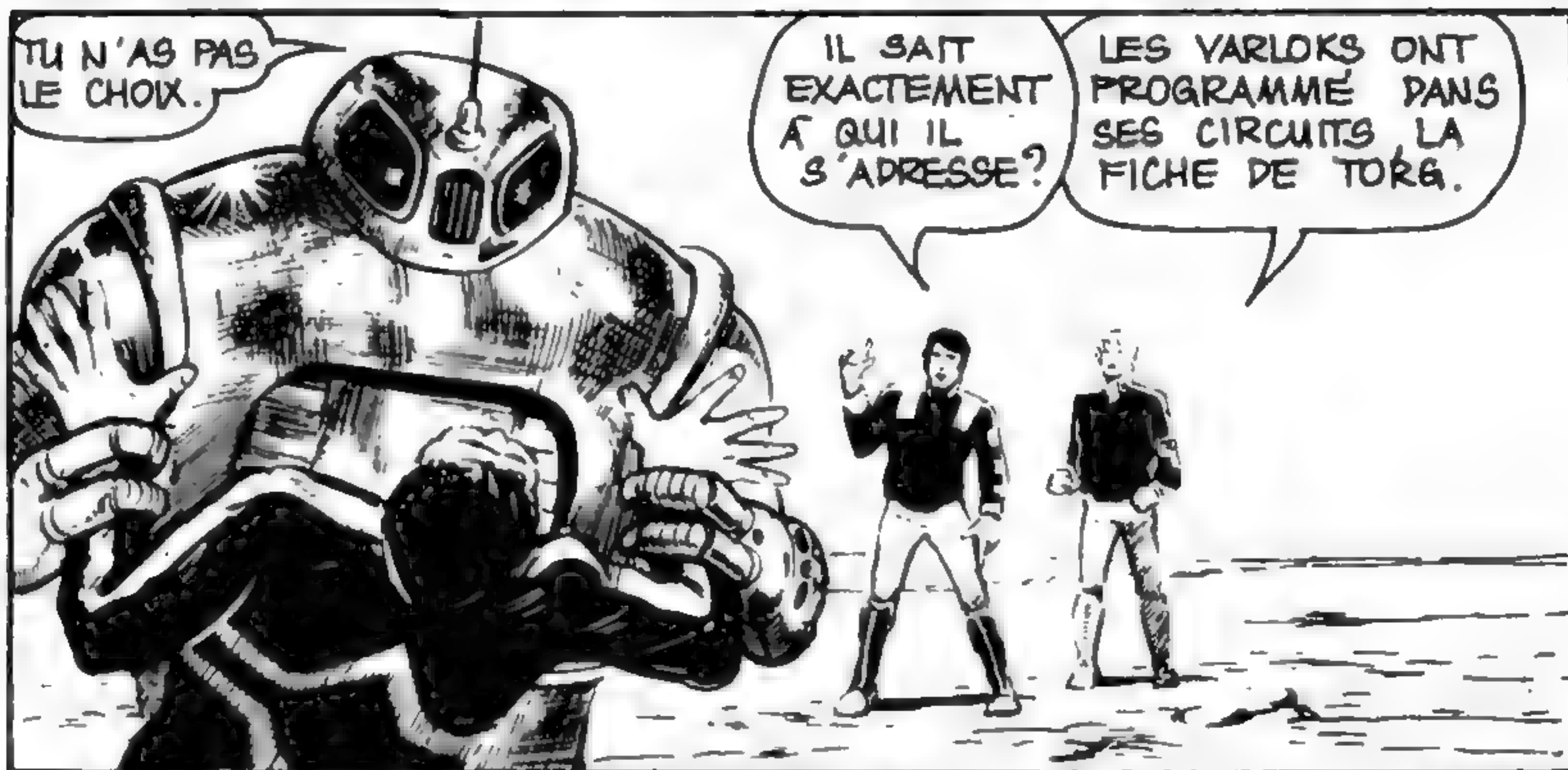
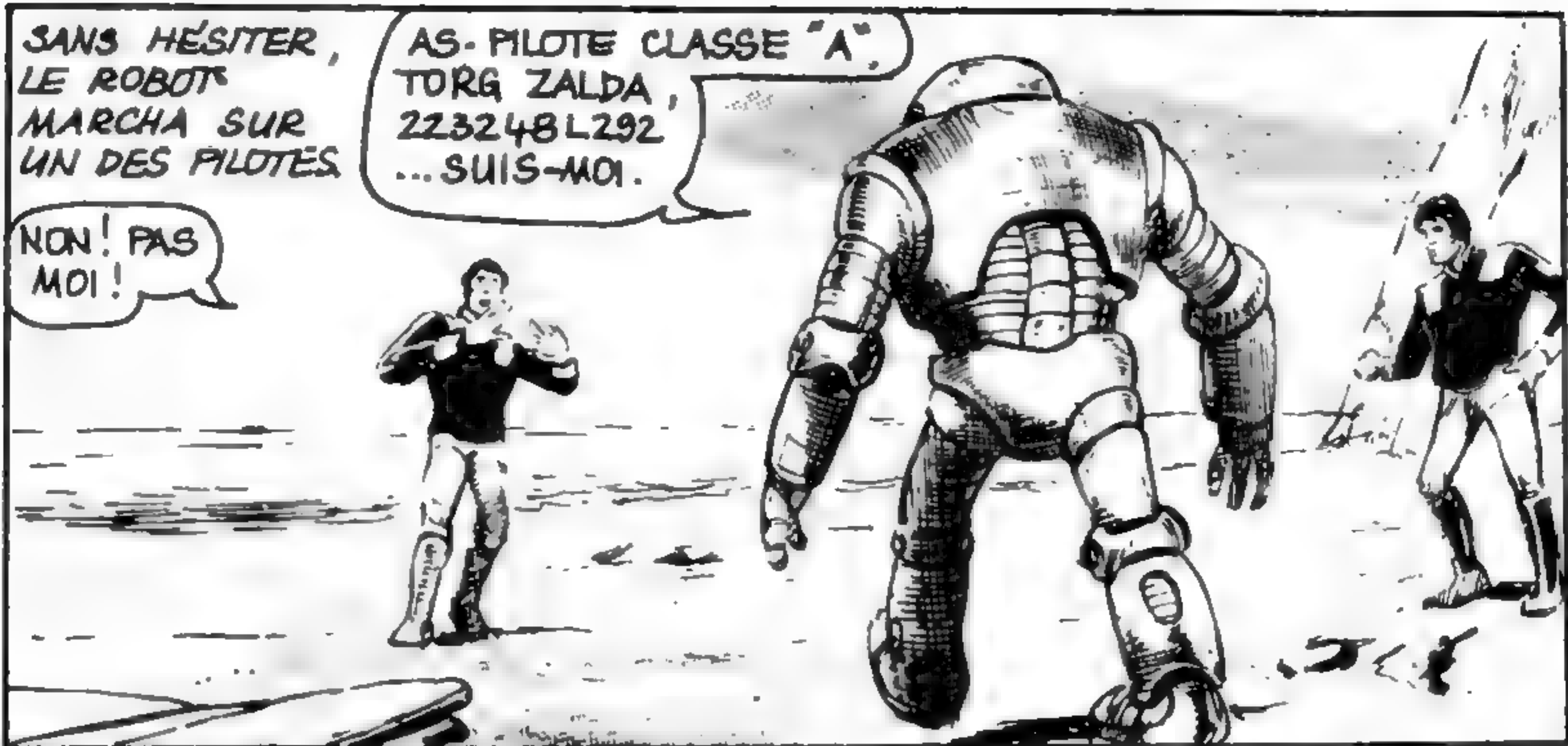
ET L'ON NE
PEUT RIEN
FAIRE?

NON! DÈS QUE NOUS
AURONS TOUT SUBI LEUR
PROCESSUS, ILS METTENT
LES CHASSEURS EN SERVI-
CE ET GAGNERONT LA
GUERRE!



À CE MOMENT,
UN BRUIT
DERRIÈRE EUX
...UN ENORME
ROBOT EMER-
GEAIT DE
L'ÉPAISSE
VÉGÉTATION.

QU'EST-CE
UN ROBOT HOMER!
QUE C'EST? IL VIENT CHERCHER
L'UN D'ENTRE NOUS
POUR LE TRAITEMENT
SPÉCIAL.





55.16

SI JE BRICOLE LE SYSTÈME DES FREINS
POUR QU'IL EJECTE NON DE L'AZOTE
GAZ, MAIS DE L'AZOTE LIQUIDE...

...ET QU'UN ROBOT EN
SOIT ASPERGÉ...IL GÈLE-
RA INSTANTANÉMENT!



LA MODIFICA-
TION TERMINÉE...

CELUI QU'IL
VIENDRA CHER-
CHER DEVRA
SE PLACER
DERRIÈRE LA
CAPSULE. JE
N'AURAI
QU'UNE SEU-
LE CHANCE!



PLUSIEURS
PÉRIODES
PASSERONT,
PUIS...

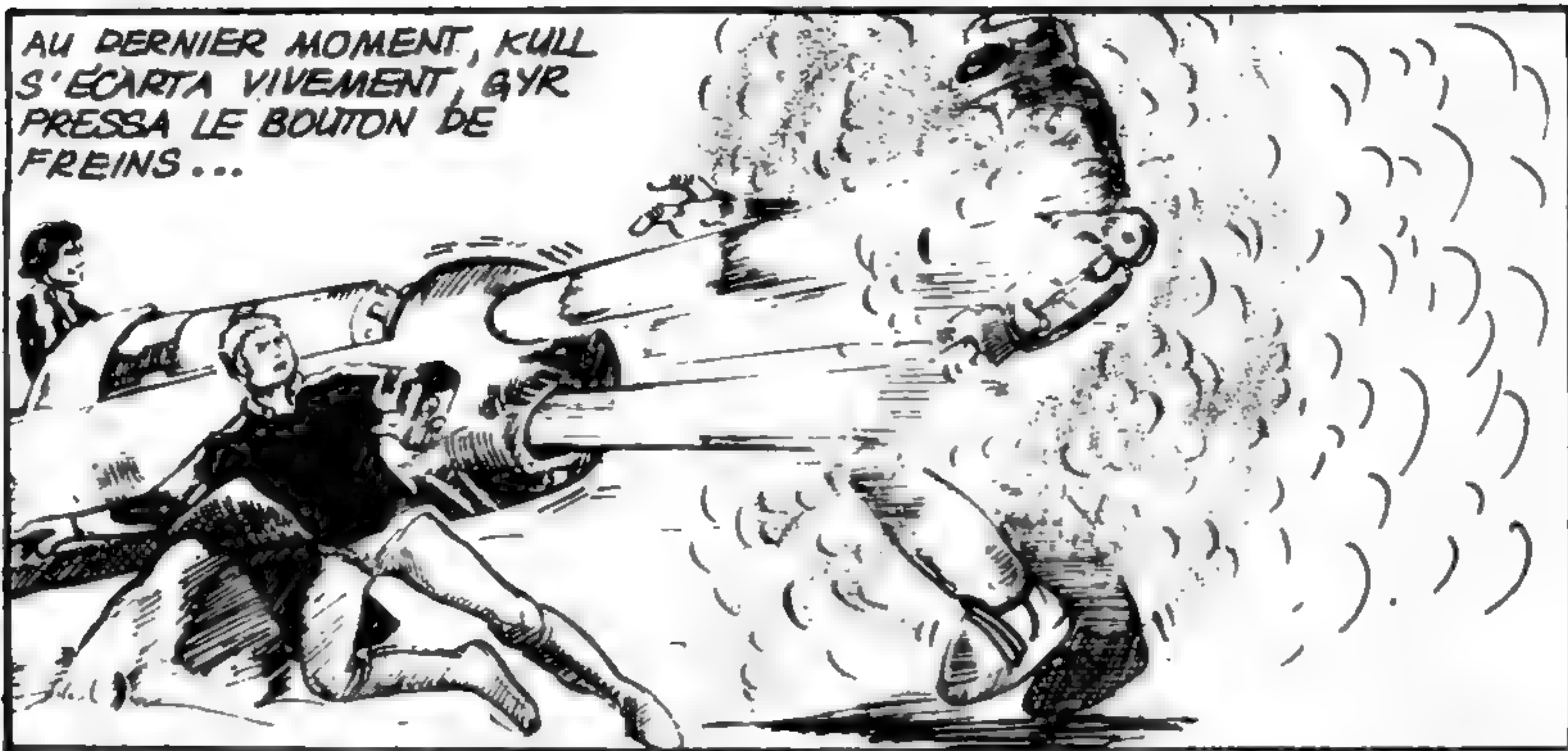
AS-PILOTE
CLASSE "A" KULL
THORM 882T4HA
SUIS-MOI!

HÉ! JE SUIS
LA! VIENS
ME CHERCHER
HOMER!

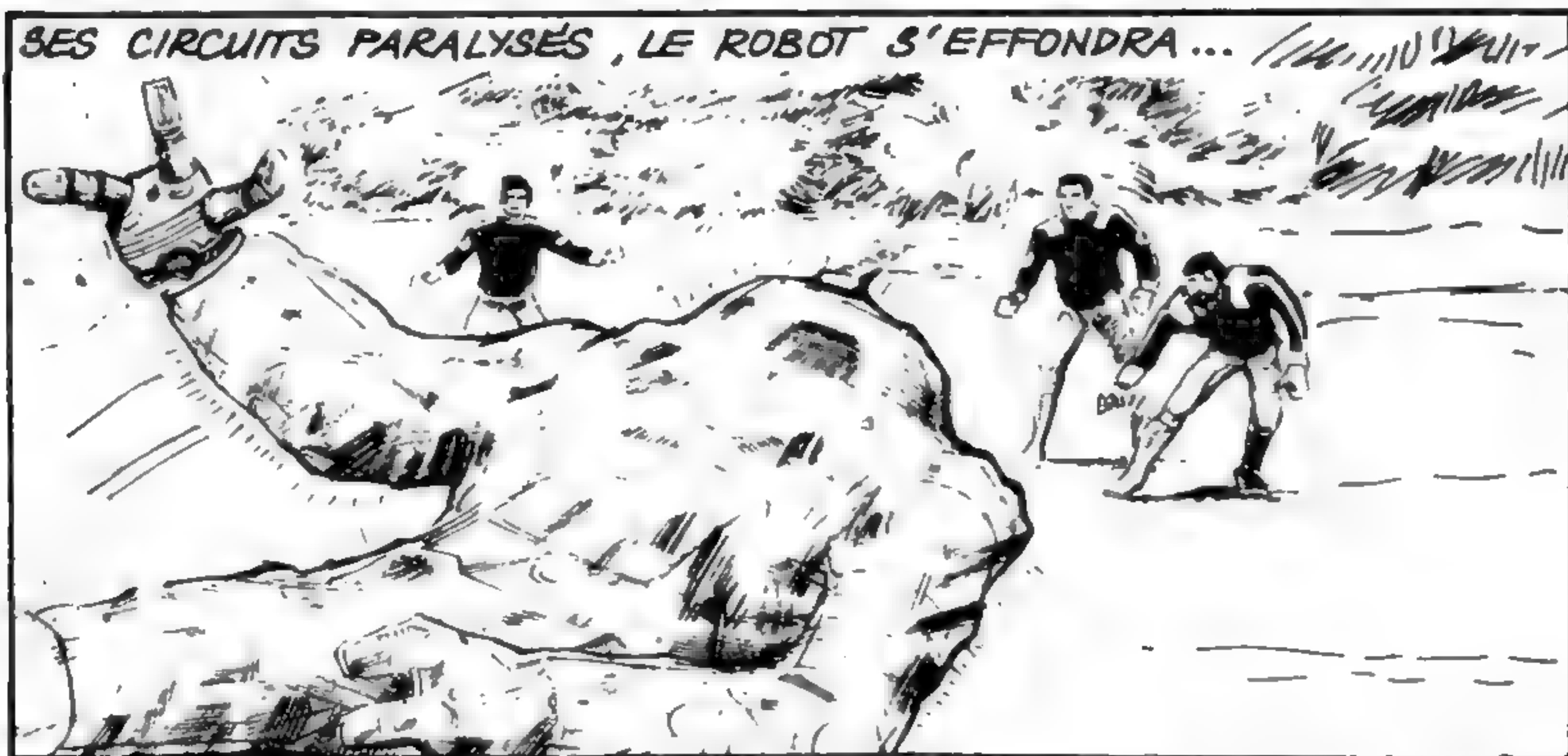


55.17

AU DERNIER MOMENT, KULL
S'ÉCARTÉ VIVEMENT, GYR
PRESSA LE BOUTON DE
FREINS...



SES CIRCUITS PARALYSÉS, LE ROBOT S'EFFONDRA...



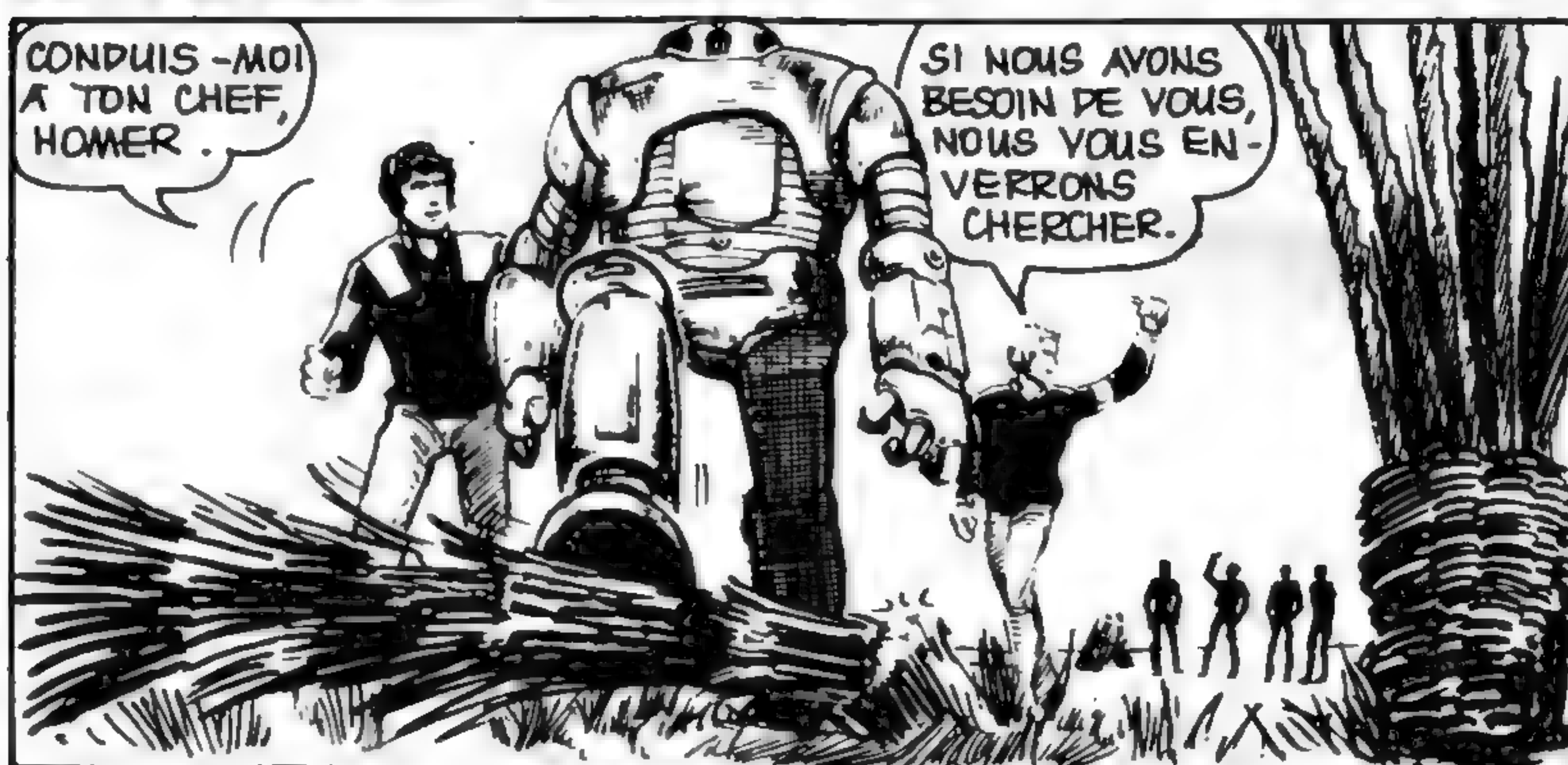
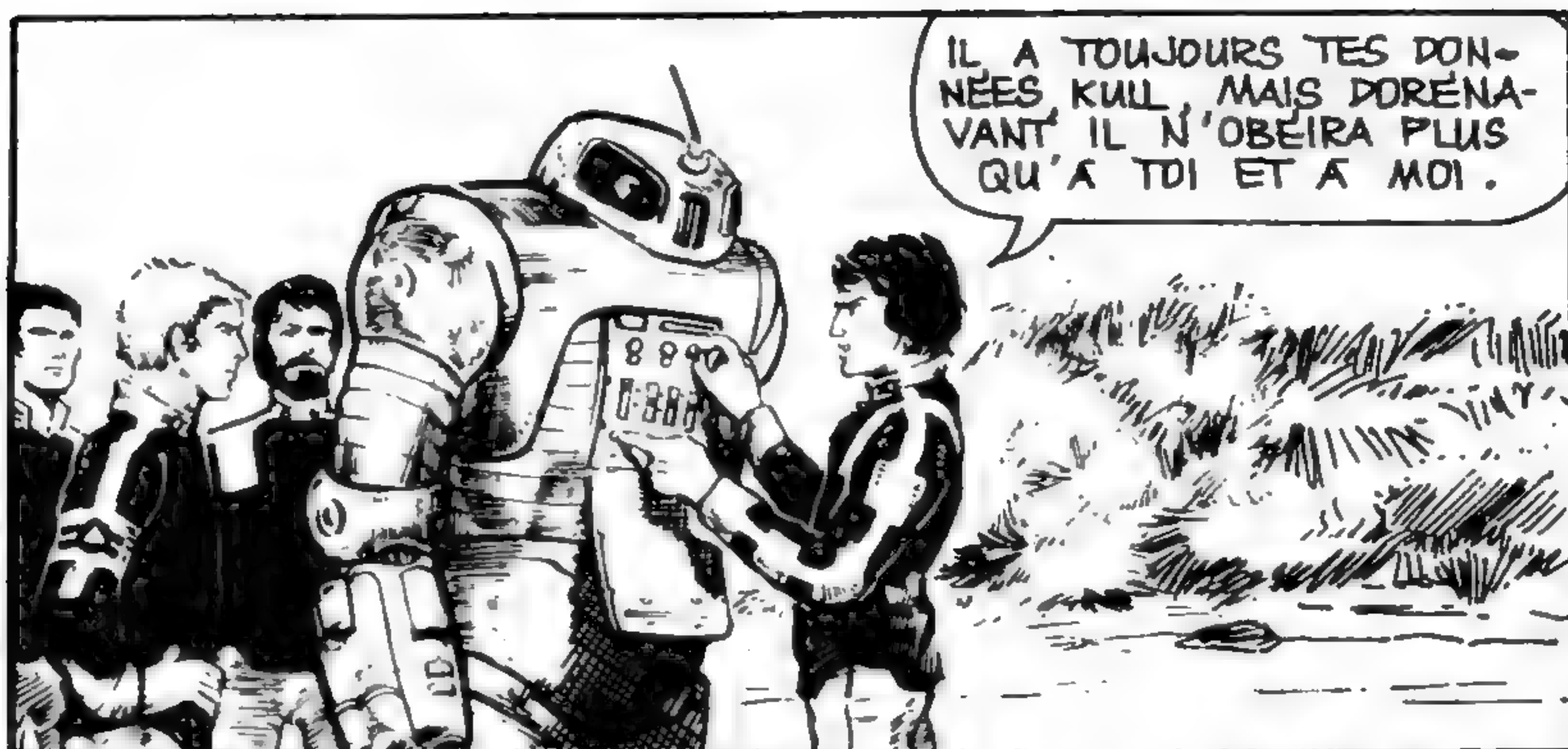
AVANT QU'IL AIT PU SE REMETTRE, LES PILOTES LE "DÉSACTIVAIENT"

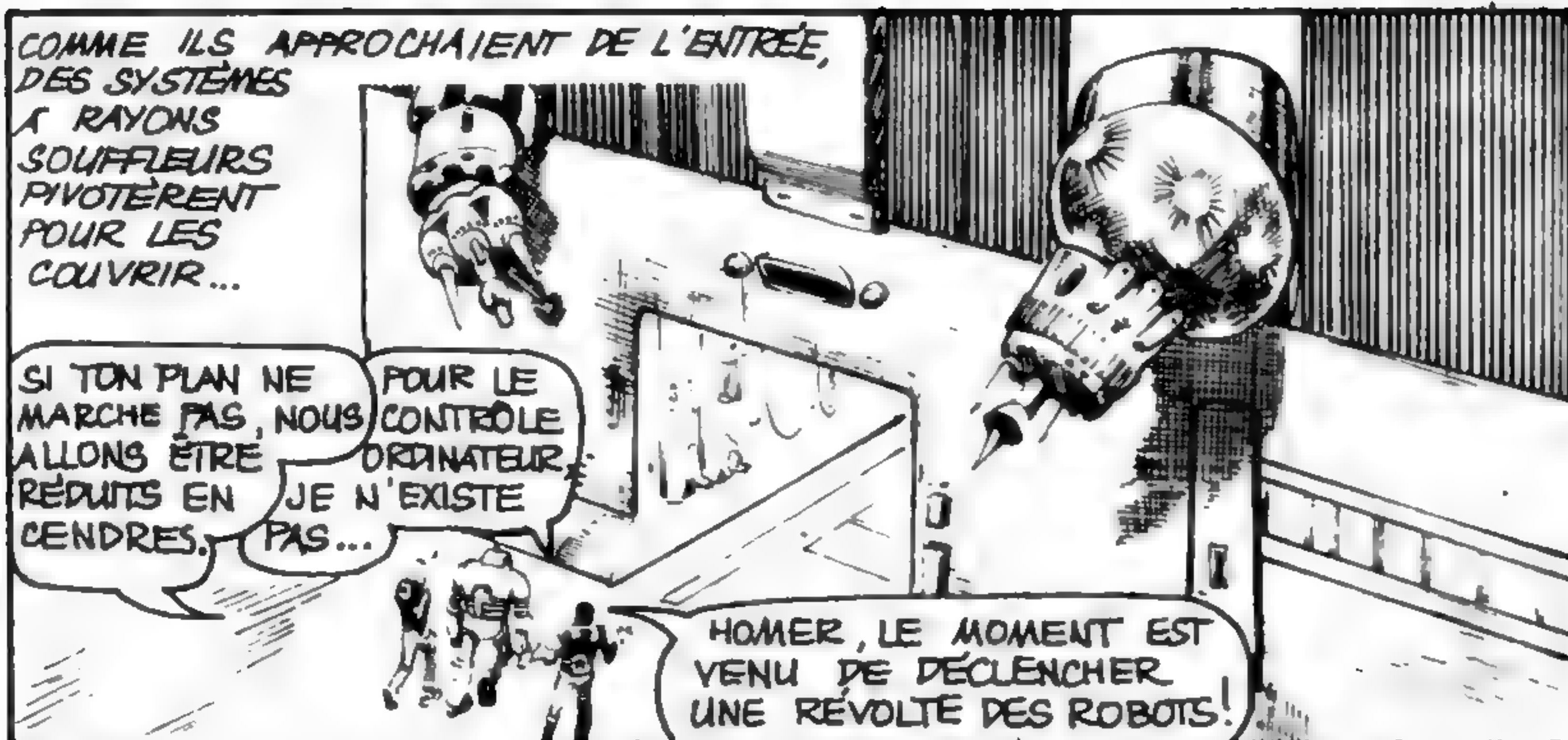
BON ! NOUS AVONS
UN ROBOT !... ET
MAINTENANT ?



NOUS ALLONS
LE MODIFIER,
LUI AUSSI, ET
NOUS ATTAQUER
AUX VARLOKS!

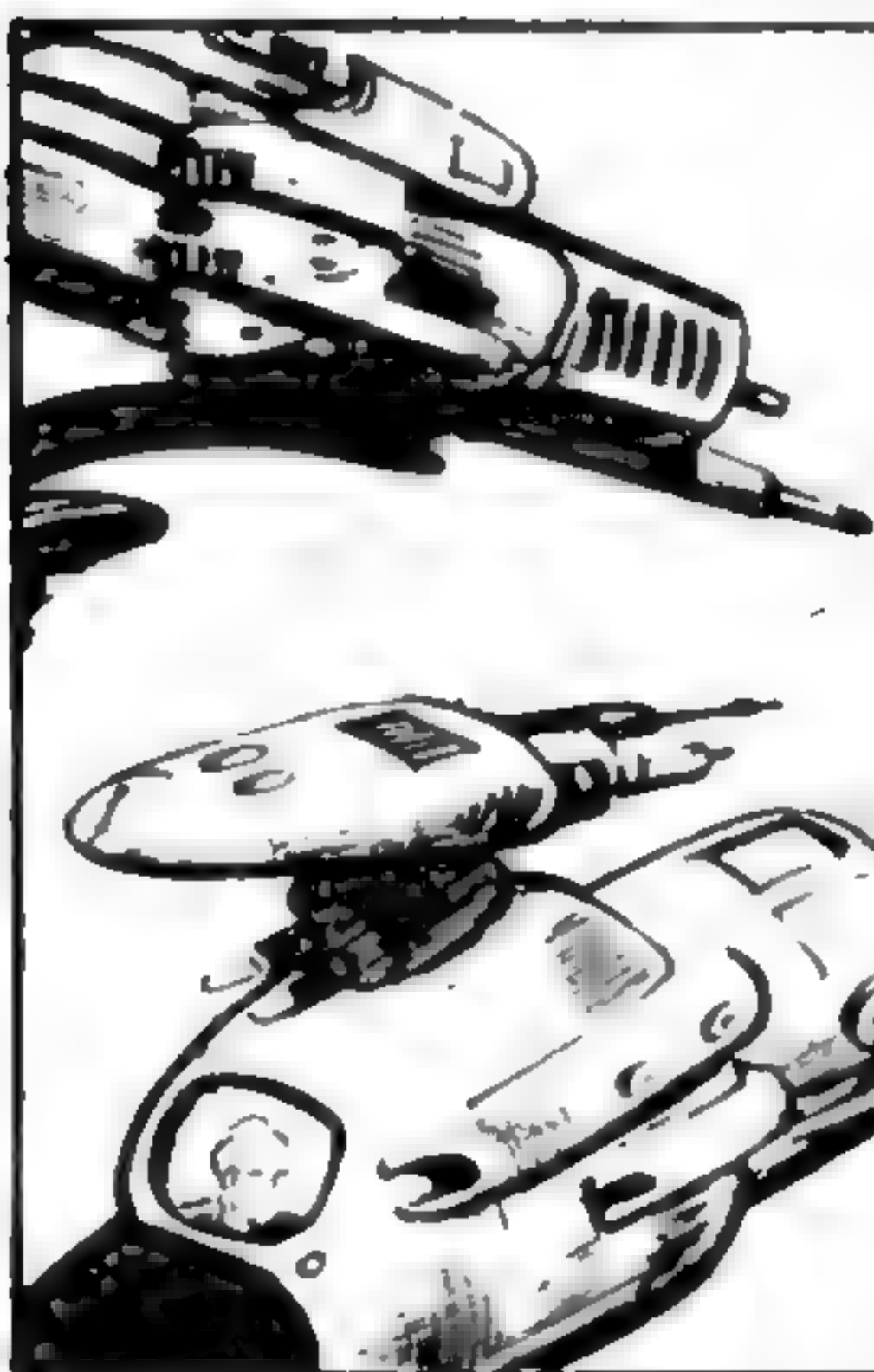
55-18





LES PORTES
S'OUVRIRENT,
ILS PÉNÉTRÈ-
RENT DANS
LA PLACE.

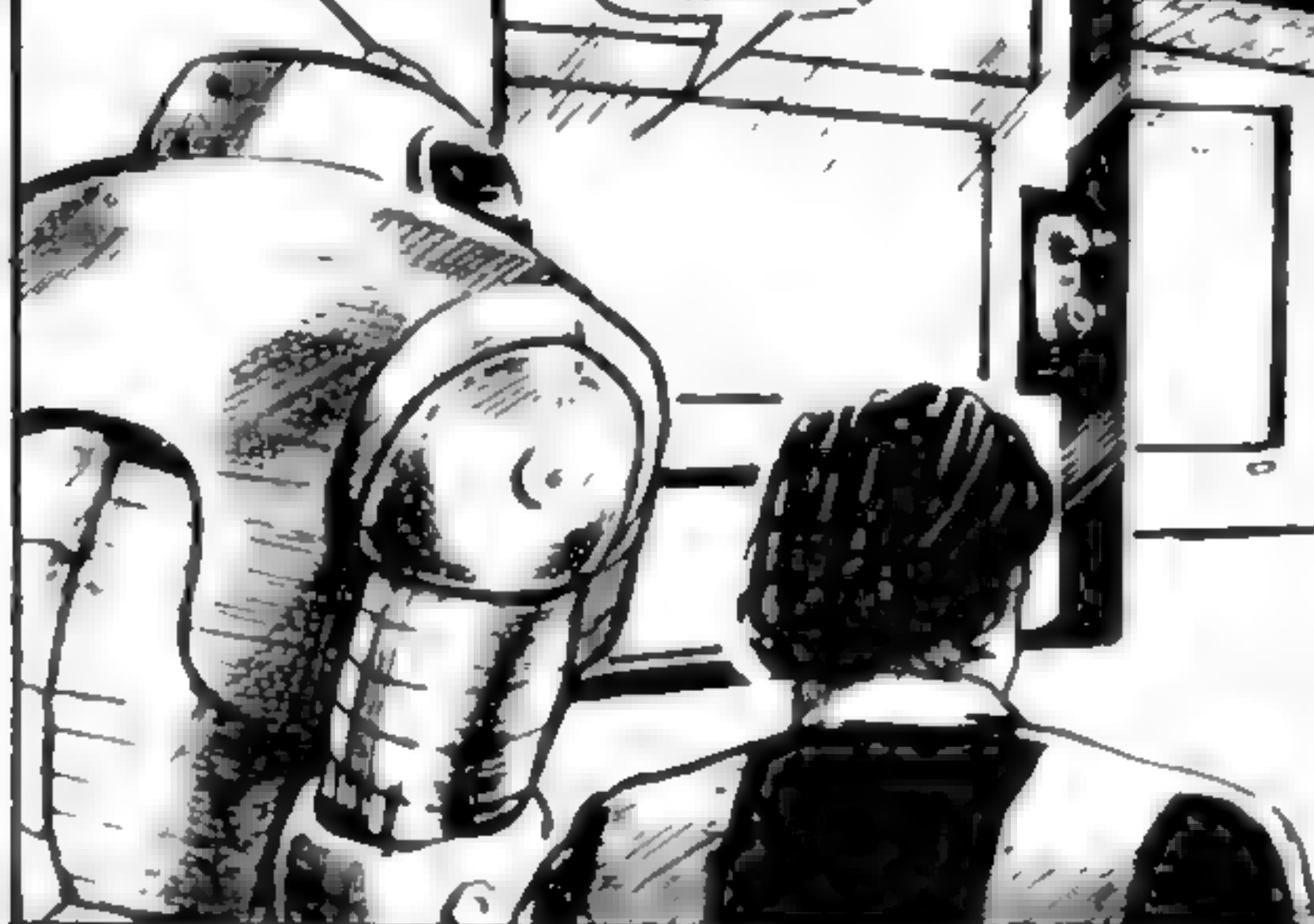
TU AVAIS RAISON, POUR L'ORDINATEUR,
GYR. IL N'A PAS PU TRAITER LOGI-
QUEMENT UNE INFORMATION POSITIVE.
IL EN A DÉDUIT QUE TU N'ES PAS
LÀ.



DÉSARME,
JE ME SENS
COMME NU,
GYR.

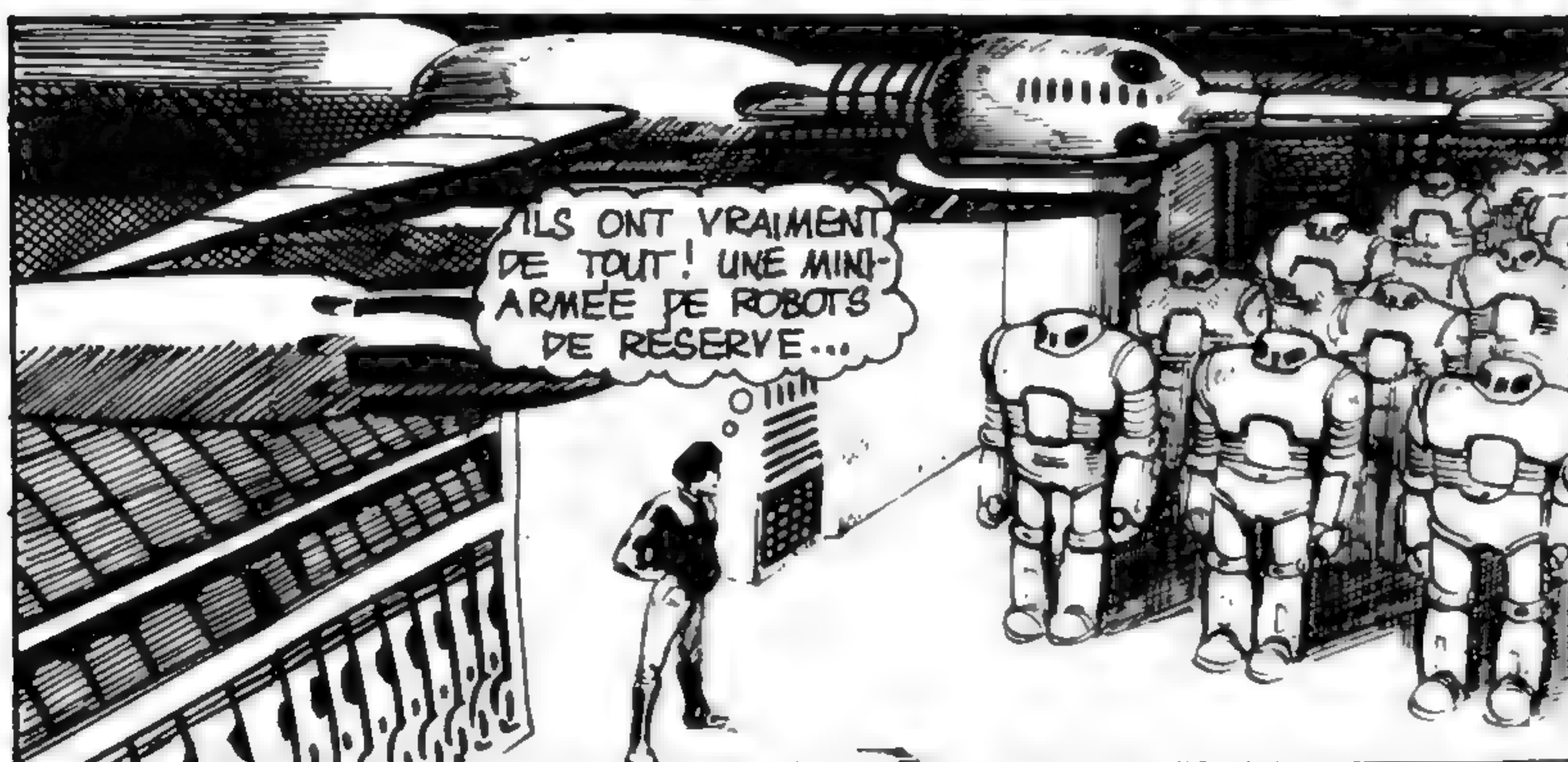
MOI AUSSI. HOMER,
CONDUIS-NOUS À
L'ARSENAL VARLOK.

VOICI L'ARSENAL. JE N'AI PAS
LE DROIT DE FRANCHIR L'ALAR-
ME AUTOMATIQUE ET LE CHAMP
LASER.

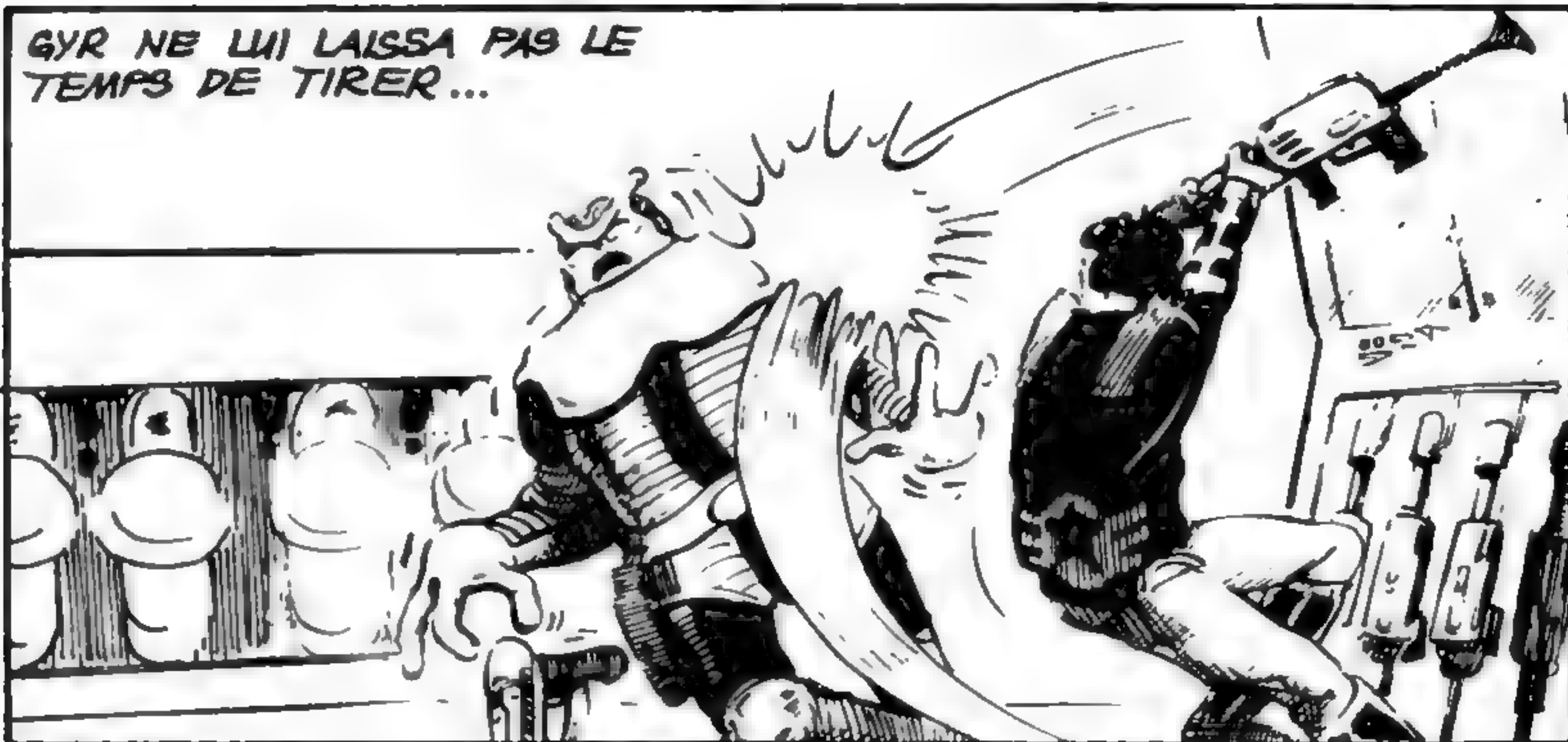


DANS CE
CAS, J'ENTRE
SEUL.

55-21



GYR NE LUI LAISSA PAS LE
TEMPS DE TIRER...



INTÉRÊT À FILER AVANT QU'IL EN
VIENNE D'AUTRES!



IL FAUT TROUVER
LA SALLE DE
COMMANDE.

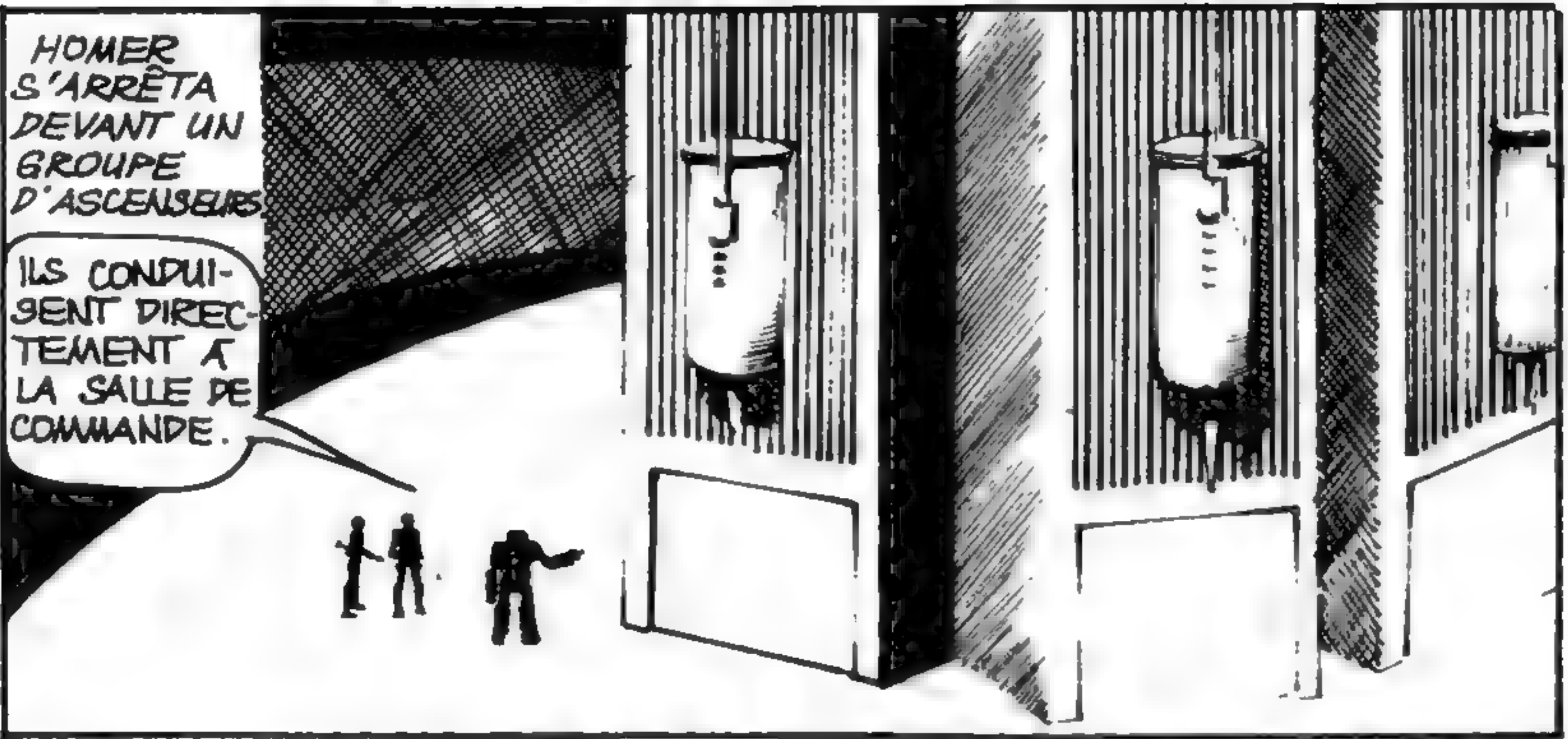
JE ME SENS MIEUX!
...MAINTENANT CONDUIS-
MOI À QUELQUES
VARLOKS!



55-23

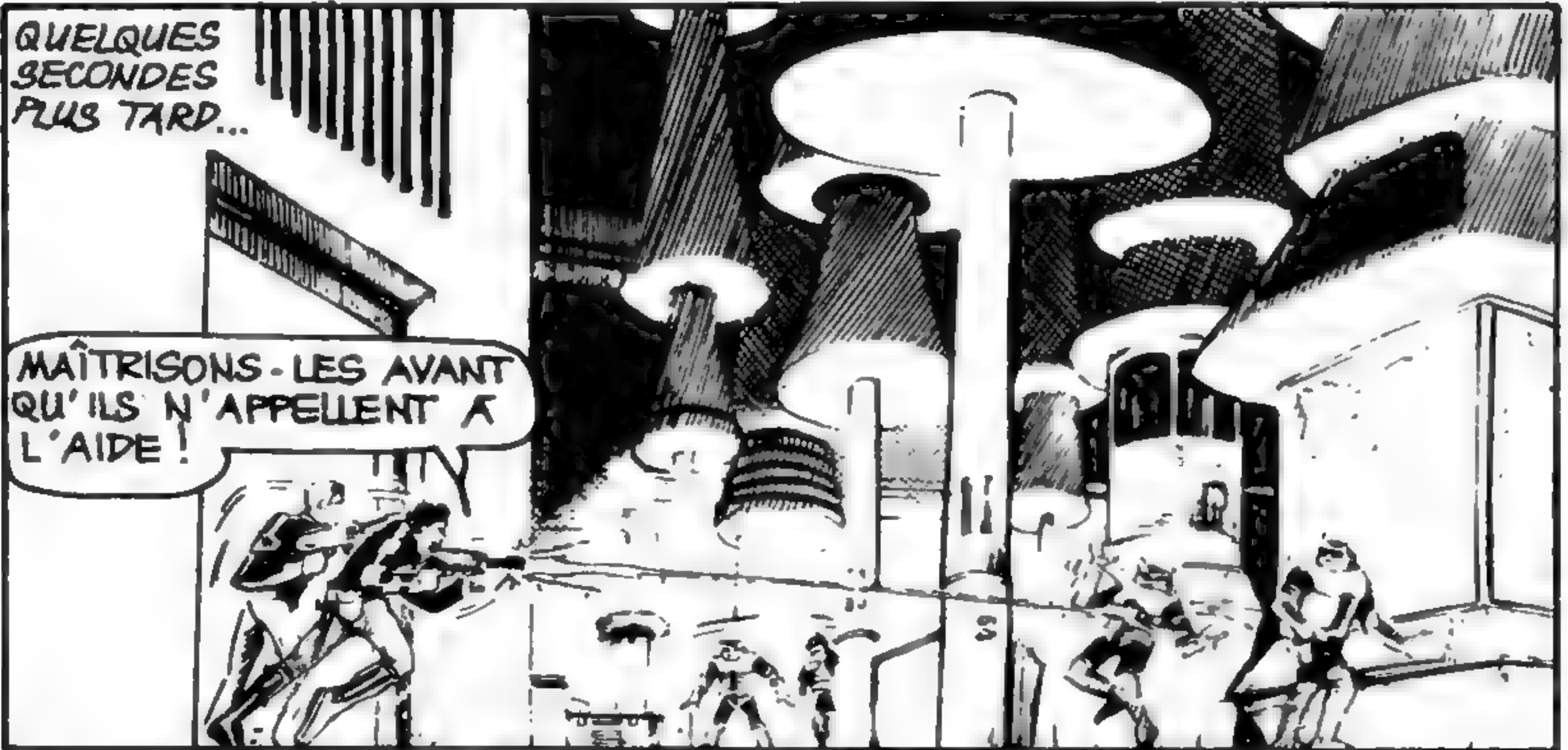
HOMER
S'ARRÊTA
DEVANT UN
GROUPE
D'ASCENSEURS

ILS CONDUI-
SENT DIREC-
TEMENT À
LA SALLE DE
COMMANDE.



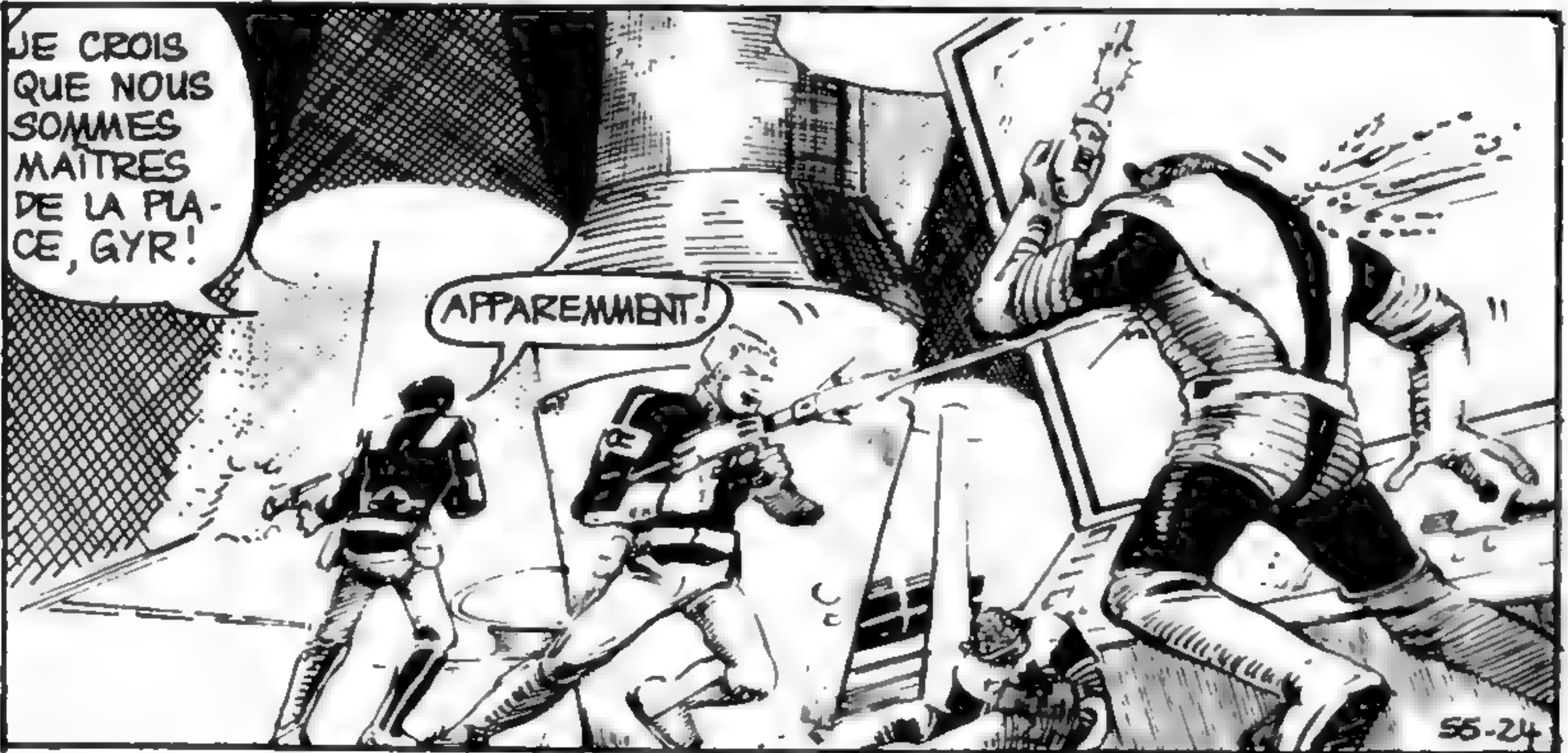
QUELQUES
SECONDES
PLUS TARD...

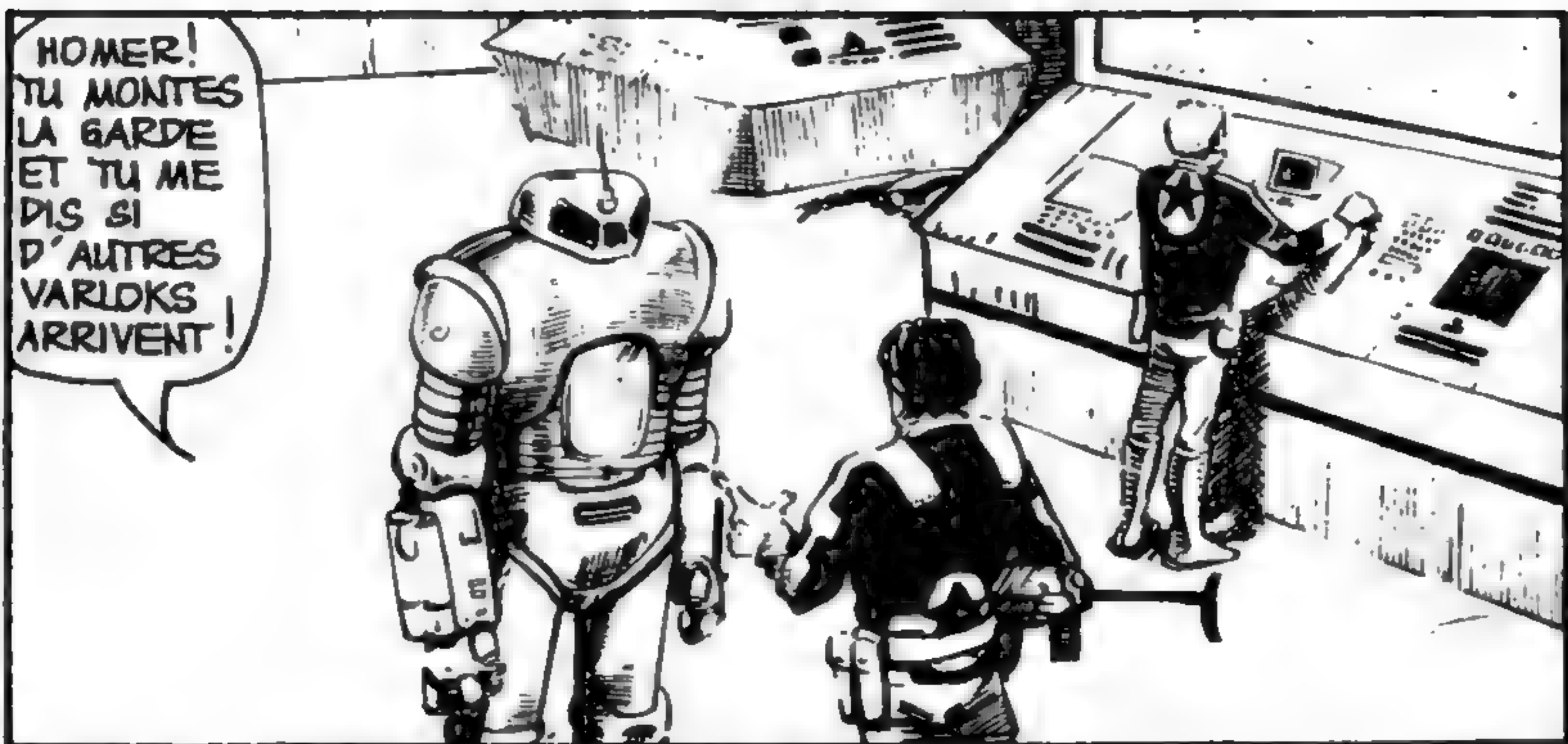
MAÎTRISONS-LES AVANT
QU'ILS N'APPELLENT À
L'AIDE !

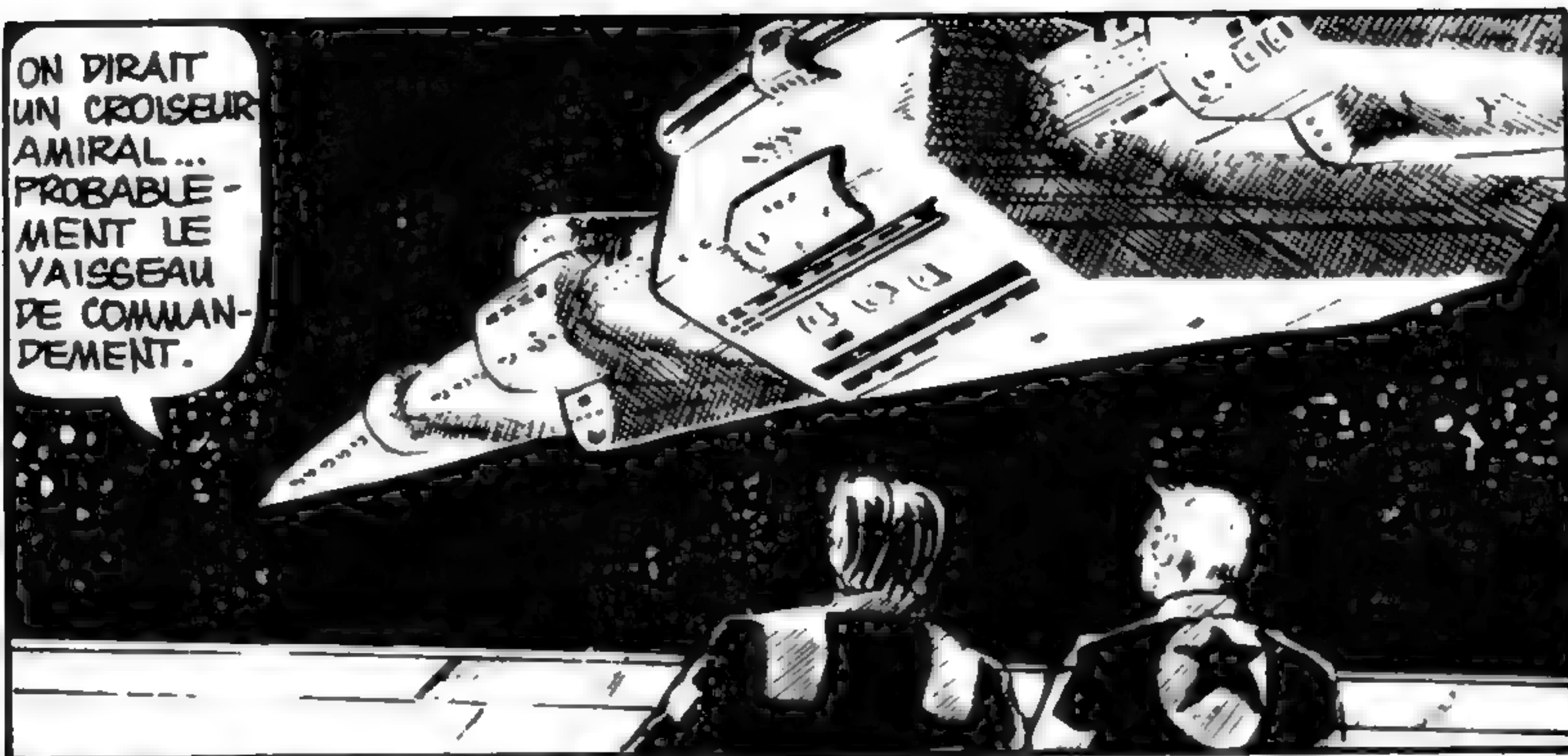


JE CROIS
QUE NOUS
SOMMES
MAÎTRES
DE LA PLA-
CE, GYR !

APPAREMMENT !







ON DIRAIT
UN CROISEUR
AMIRAL...
PROBABLE-
MENT LE
VAISSEAU
DE COMMAN-
DEMENT.



IL N'EST PEUT-ÊTRE
PAS TROP TARD... SI
L'ORDINATEUR DE
SURFACE A TOUJOURS
LE CONTRÔLE DU
DISPOSITIF...

ALLONS VÉRIFIER!
...VITE!

CE QUI NE PEUT
SIGNIFIER QU'UNE
CHOSE : ILS SONT
ICI POUR PRENDRE
LA DIRECTION DES
OPÉRATIONS!



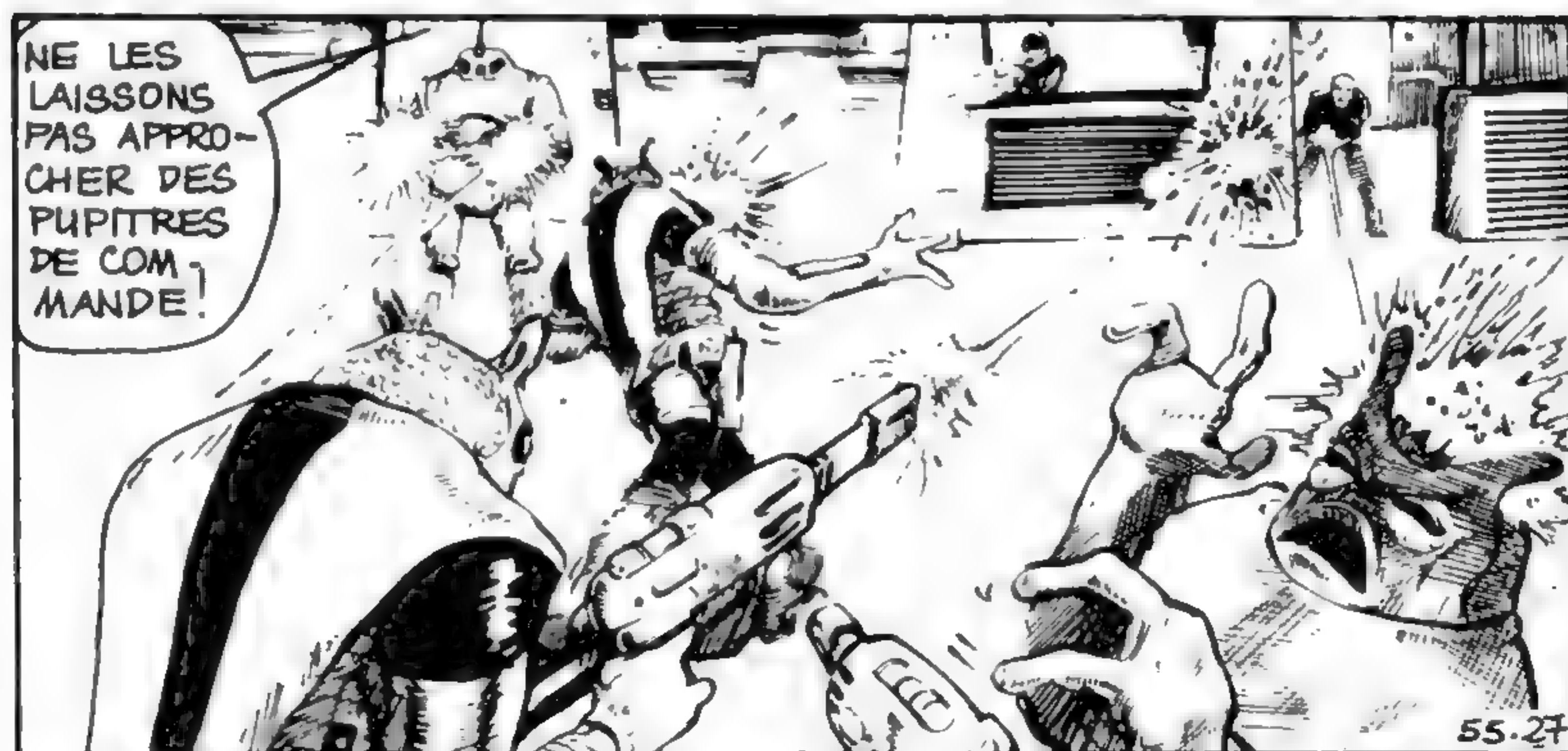
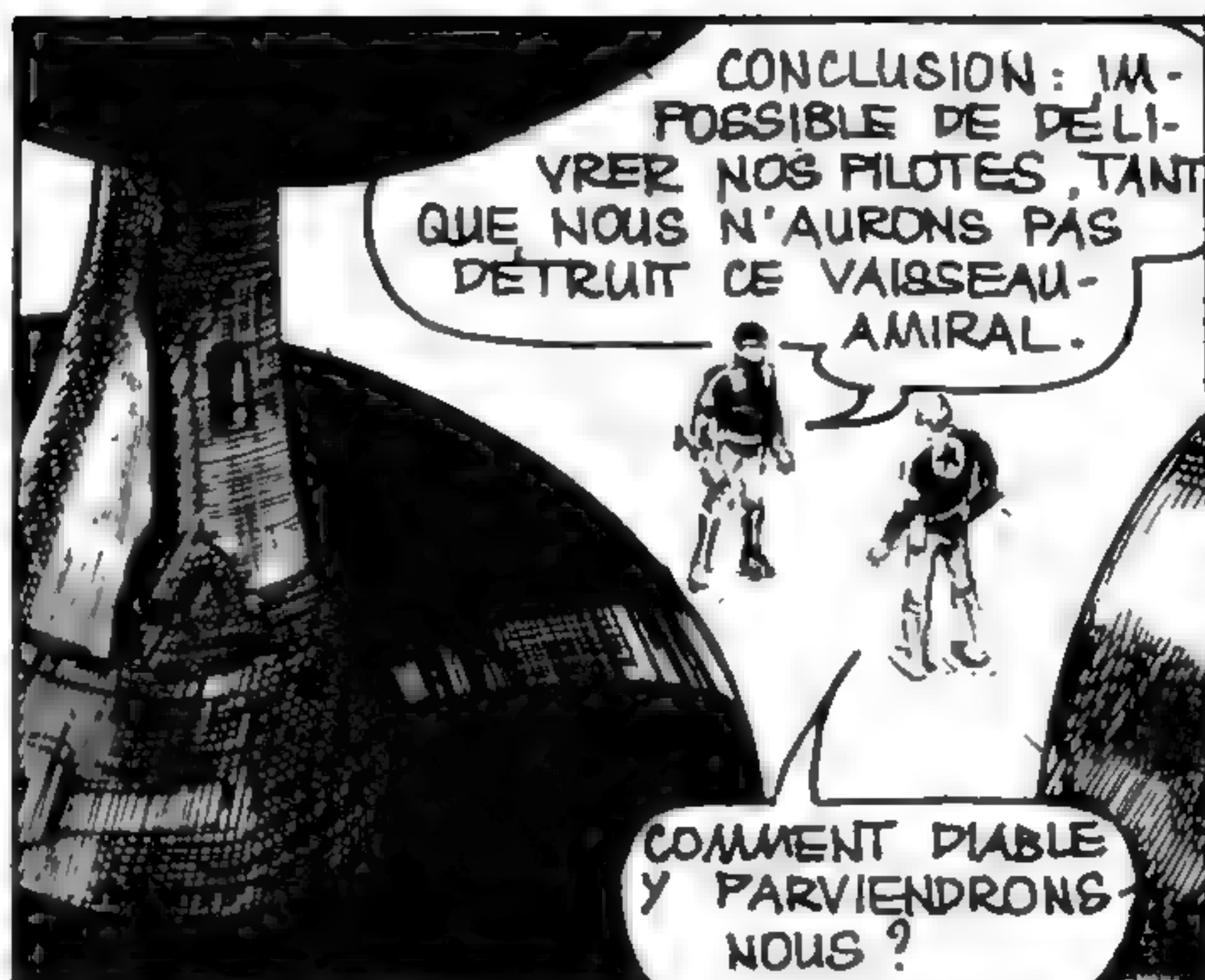
PEU APRÈS, KULL INTERROGEAIT.

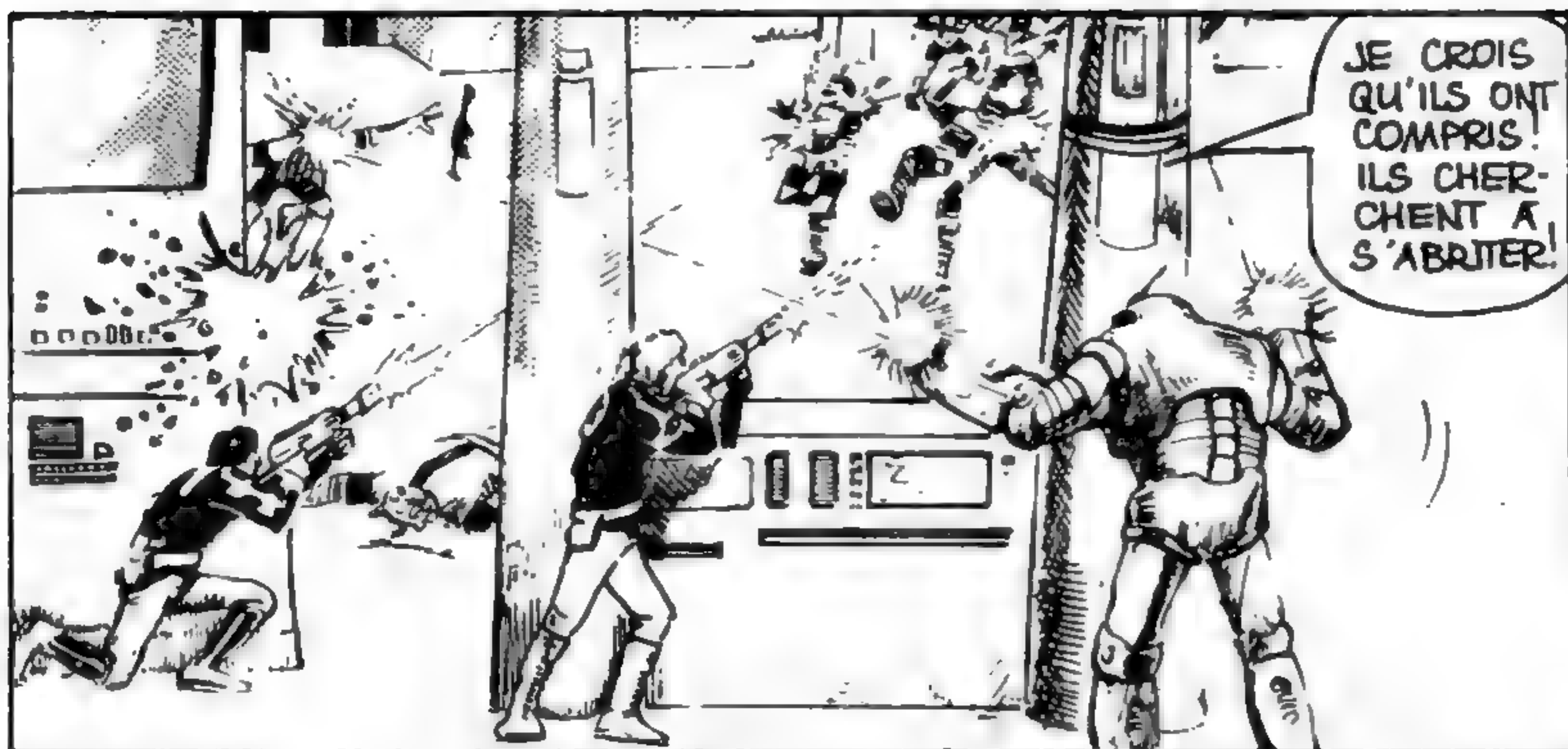
JE VEUX UN CHECK COMPLET
DES PILOTES TERRIENS. AS-TU
TOUJOURS LE CONTRÔLE DE,
LEURS UNITÉS-ESCLAVES?



NÉGATIF ! LE VAISSEAU-AMIRAL
A PRIS LE COMMANDEMENT, MOI
JE ME CONTENTE DE L'APPUYER!

55.26

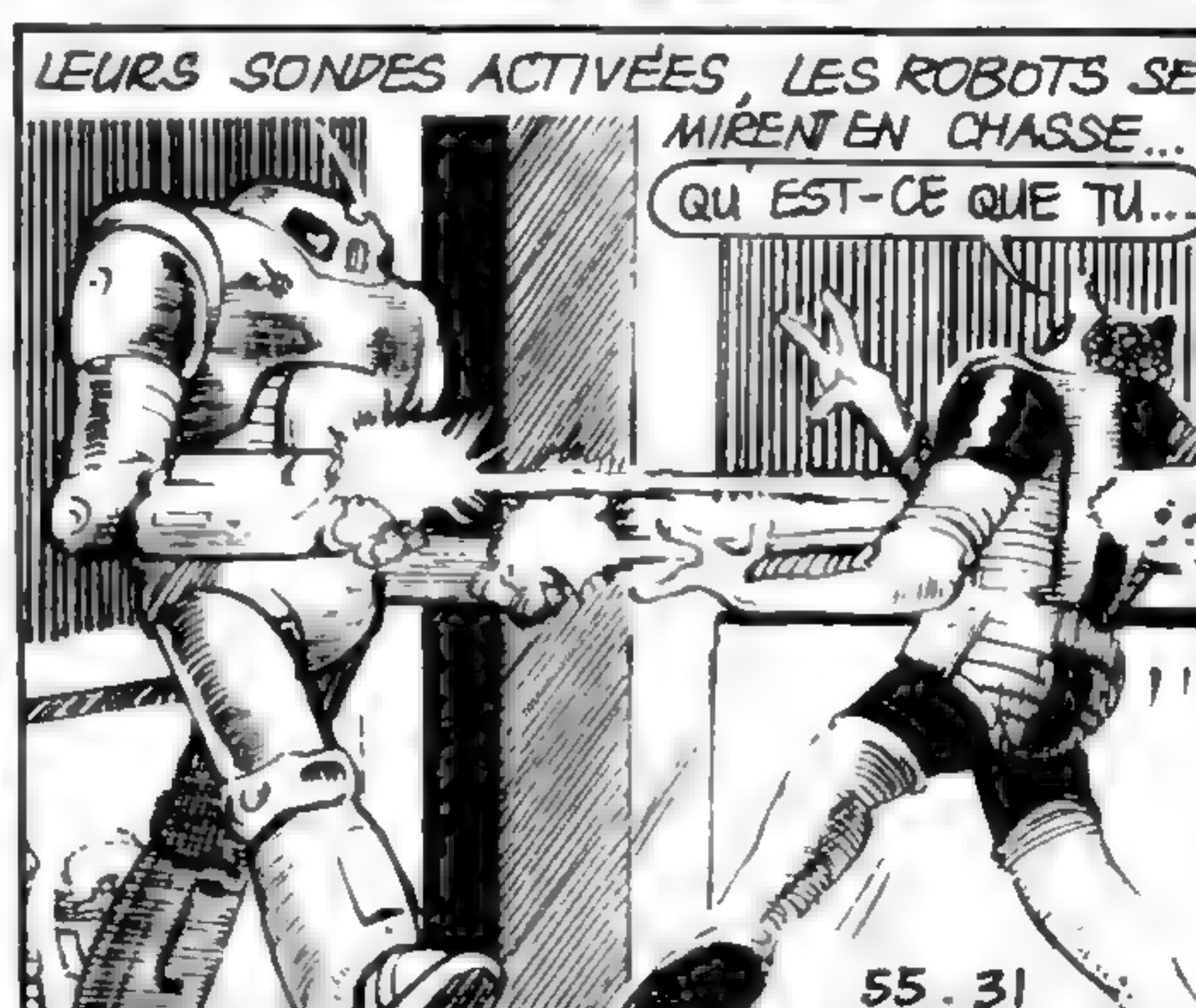
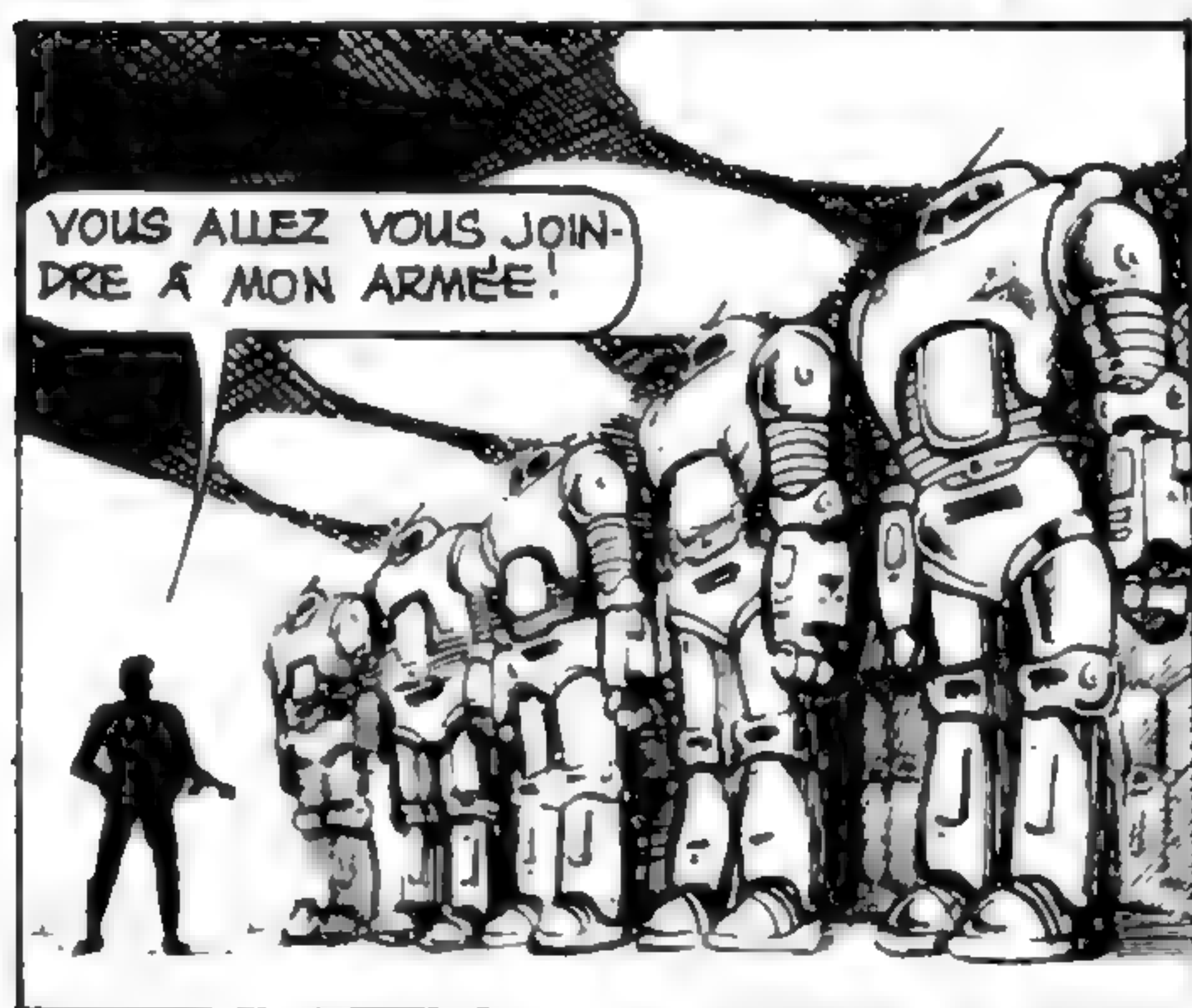


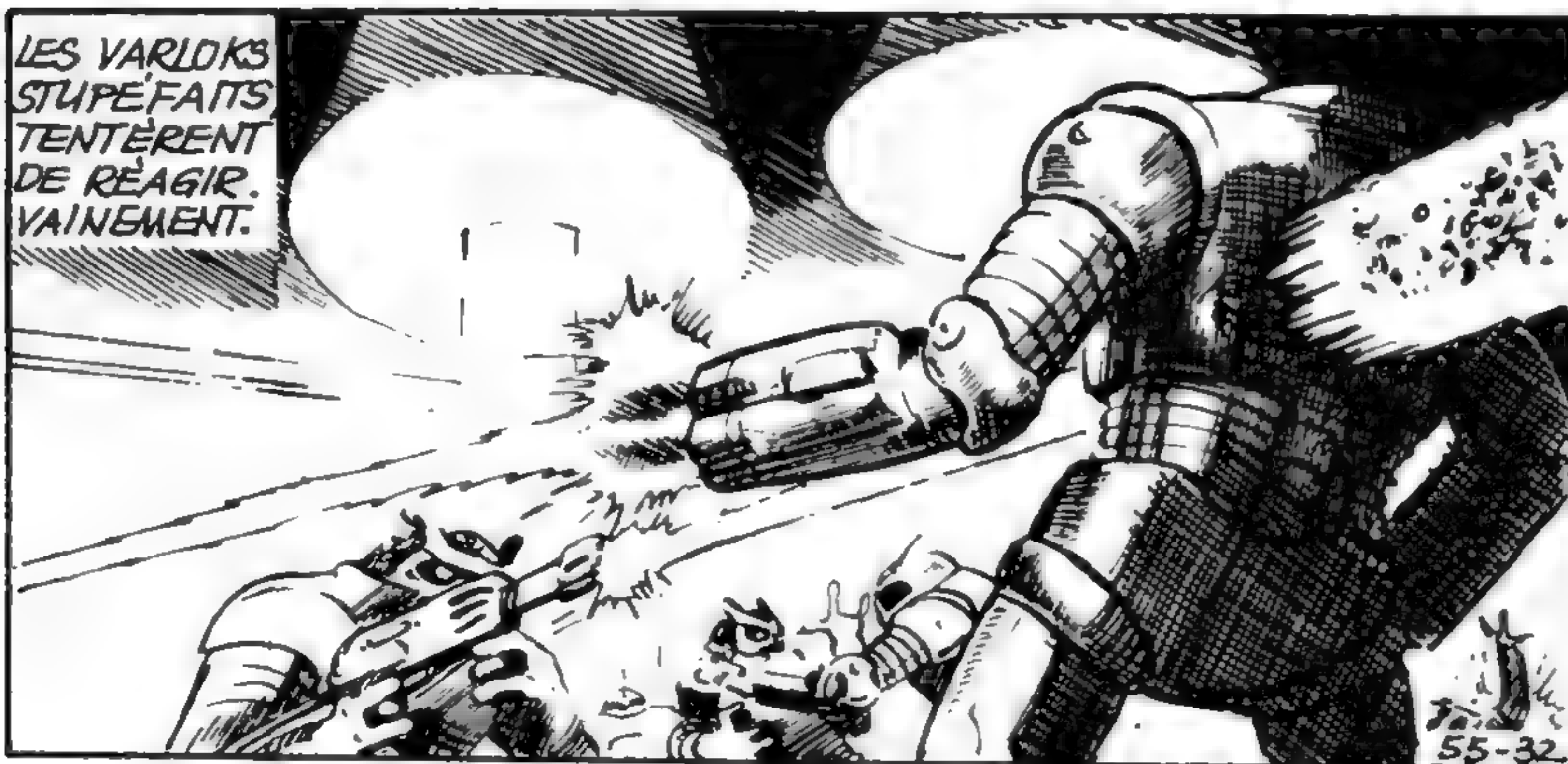
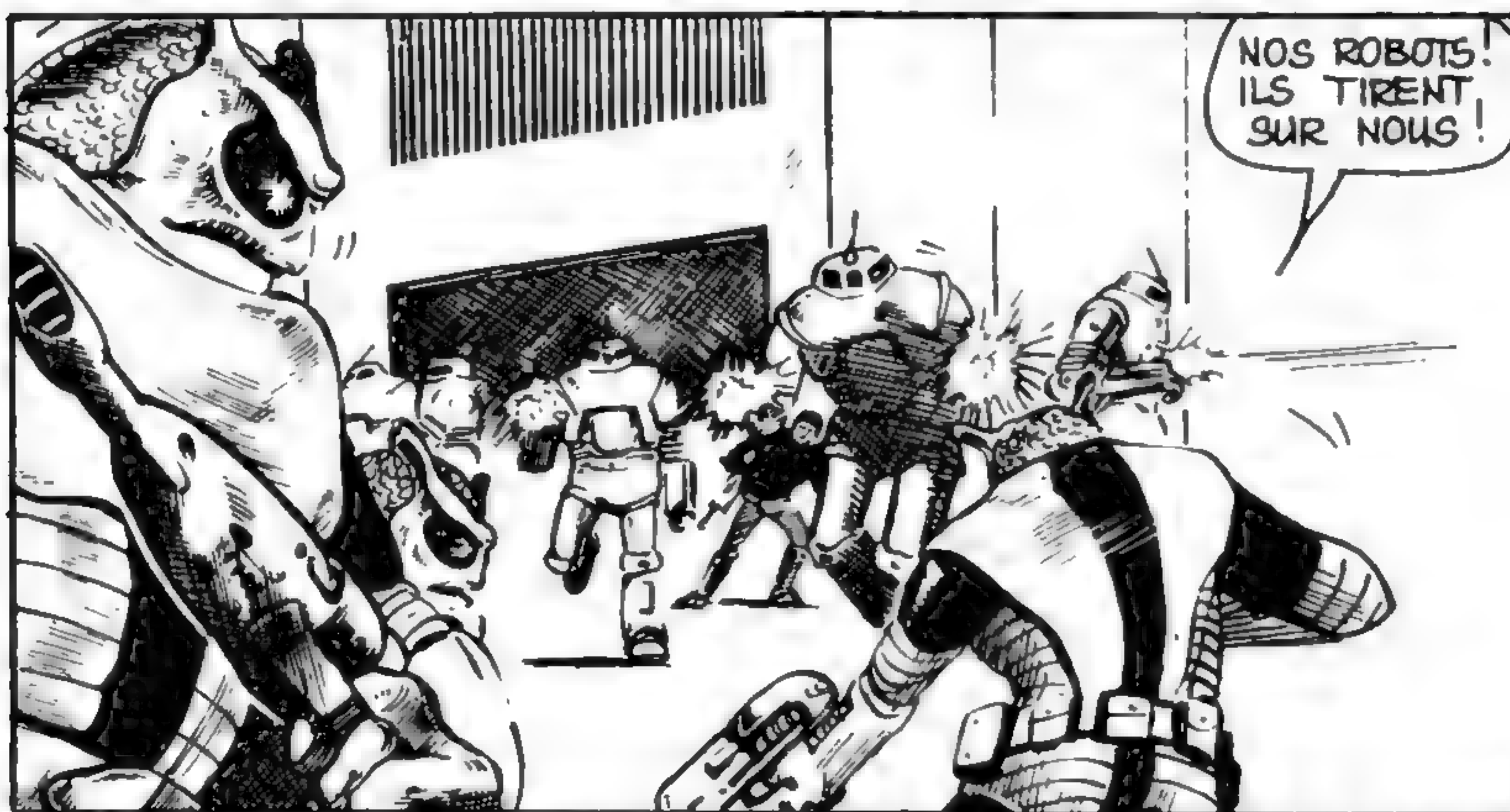




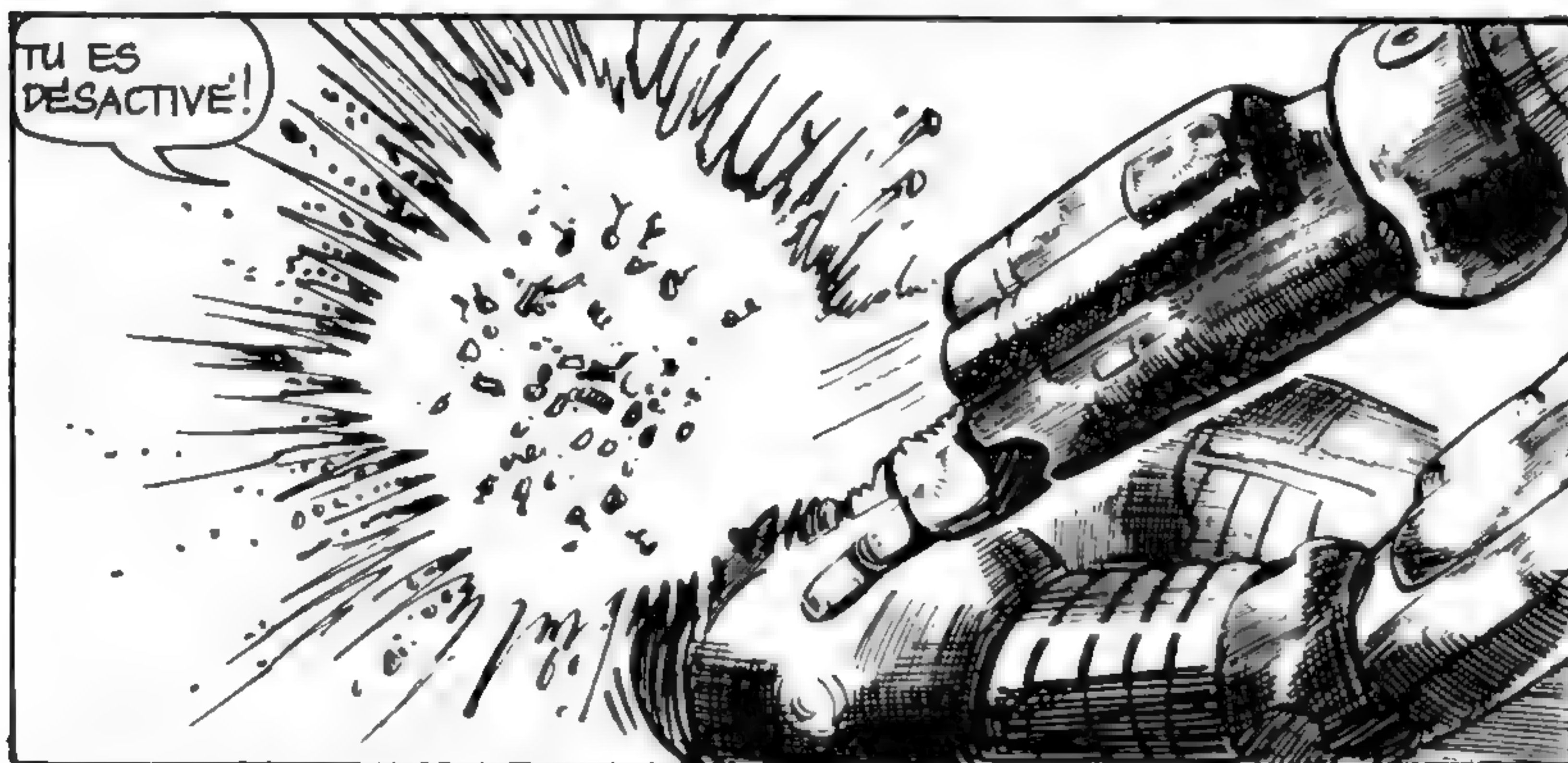
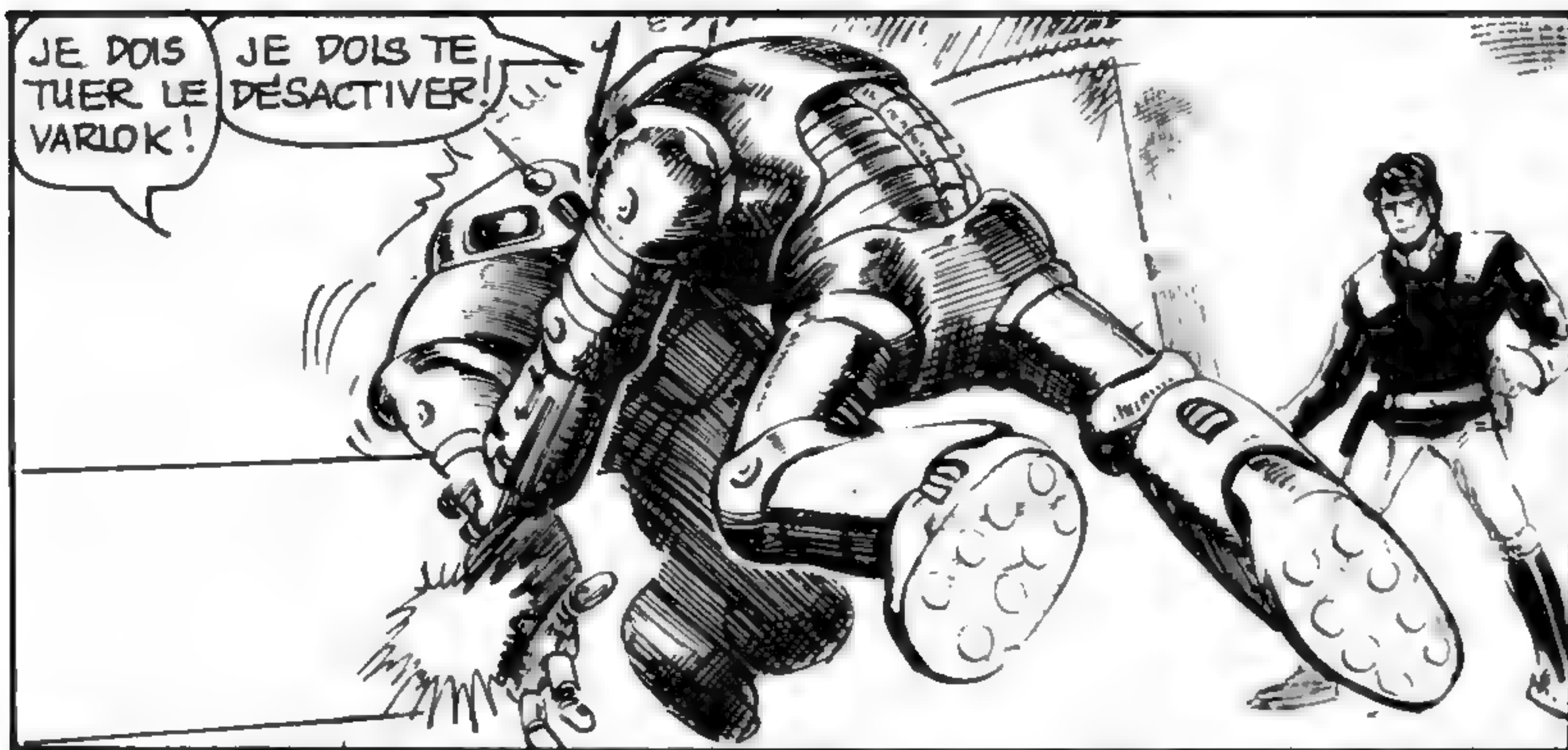


55.30









55.34

GYR INSTALLA LE PRISONNIER AU PUPITRE DES COMMUNICATIONS...

TON PLAN, SI TU TE SOU-
VIENS, NOUS
GYR? AVONS VU UN
PETIT YACHT
SPATIAL...

...SUR LA PIS-
TE, EN HAUT DE
CE COMPLEXE?



NOTRE VARLOK VA DIRE AU VAIS-
SEAU-AMIRAL QUE LES DERNIERS
PILOTES LE REJOIGNENT. MAIS...
NOUS ALLONS LUI ENVOYER HOMER



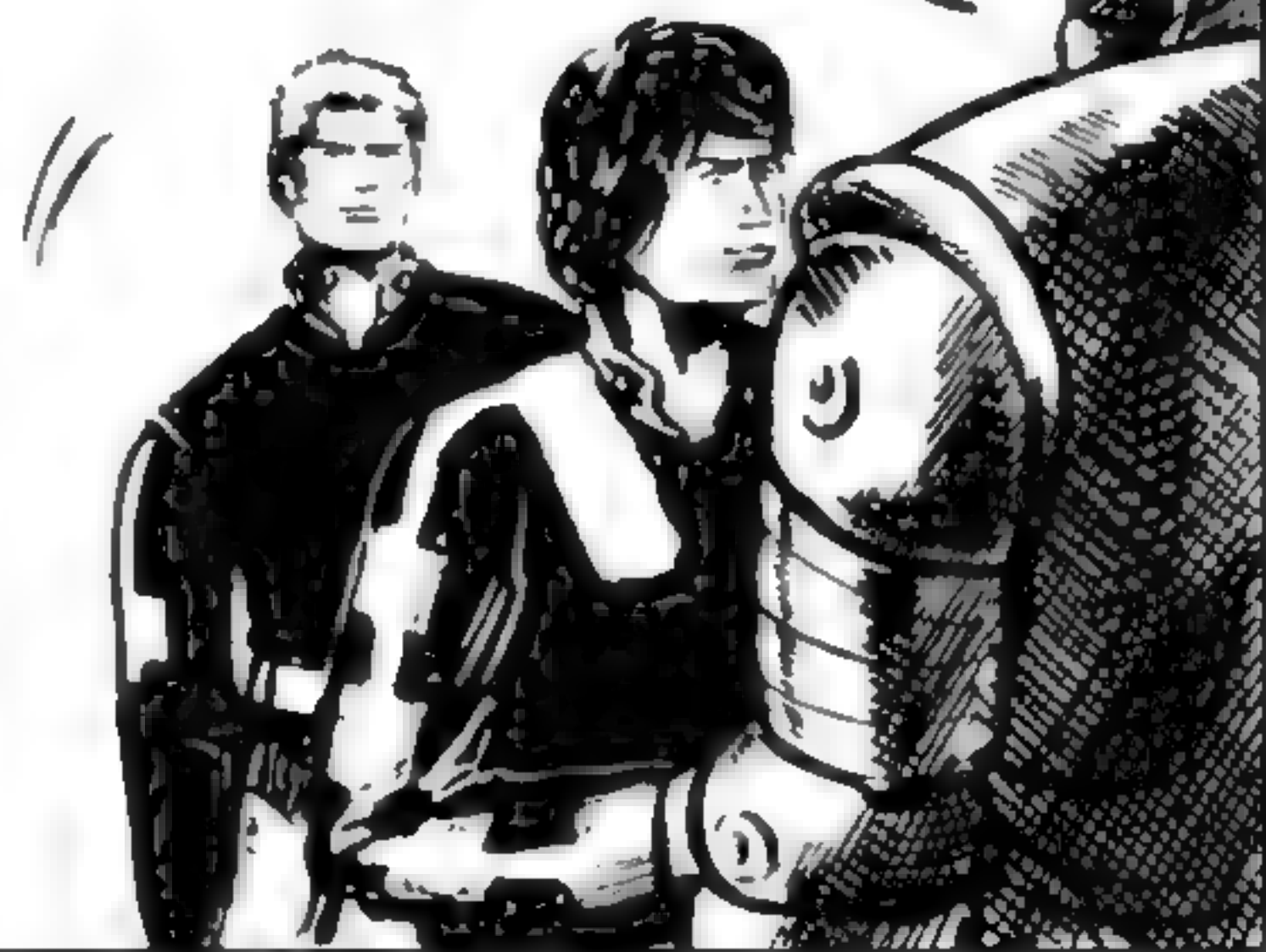
CONTRÔLE
SURFACE A
VAISSEAU-
AMIRAL! J'AI
ICI LE RESTE
DES PILOTES
TRAÎTÉS.

PARFAIT! EXPE-
DIEZ IMMÉDIE-
MENT! NOUS ATEN-
DONS LA LIVRAISON
AVEC IMPATIENCE!



PEUX-TU PILOTER
CE YACHT SPATIAL?

OUI. JE SUIS
PROGRAMME
POUR VOLER.

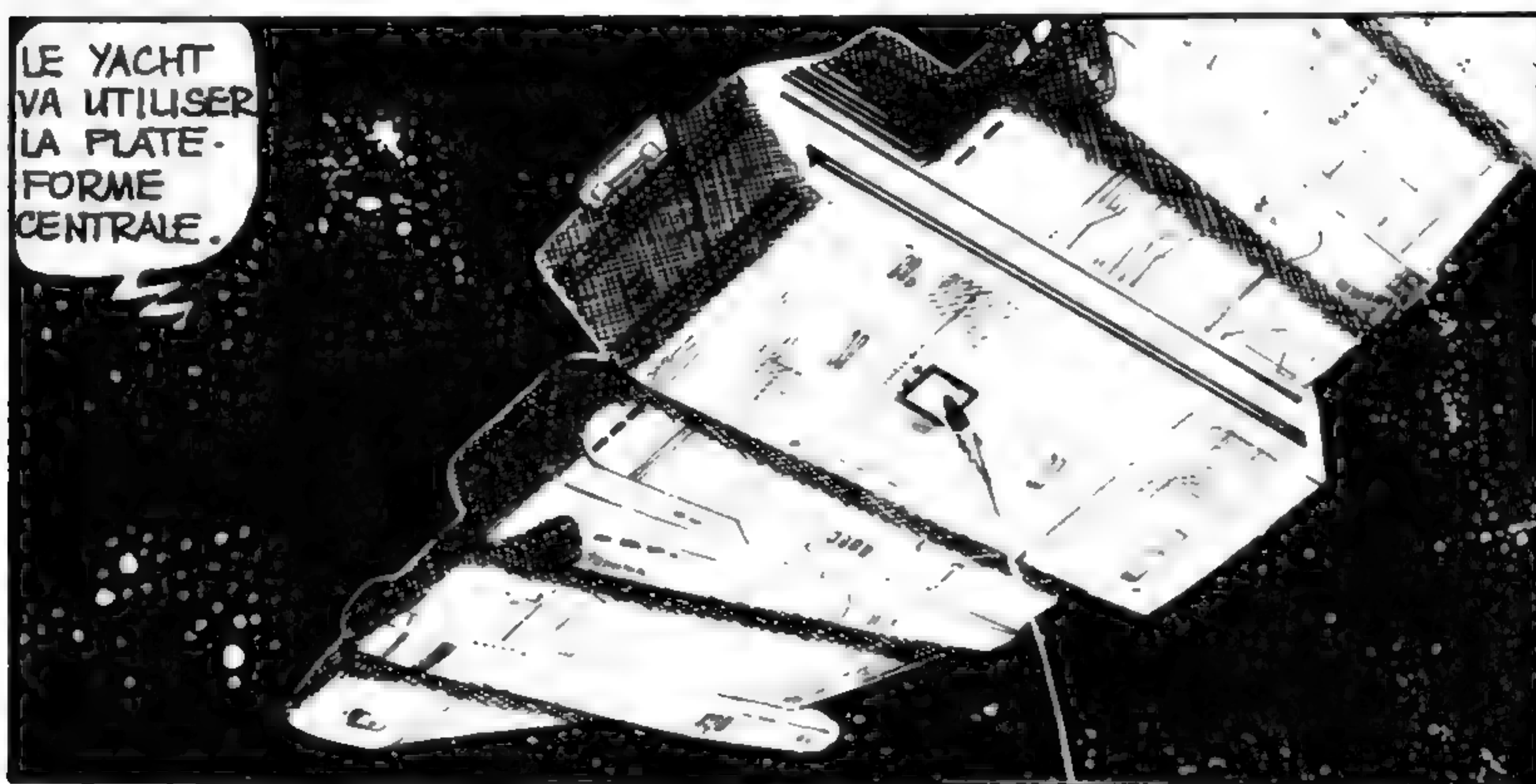
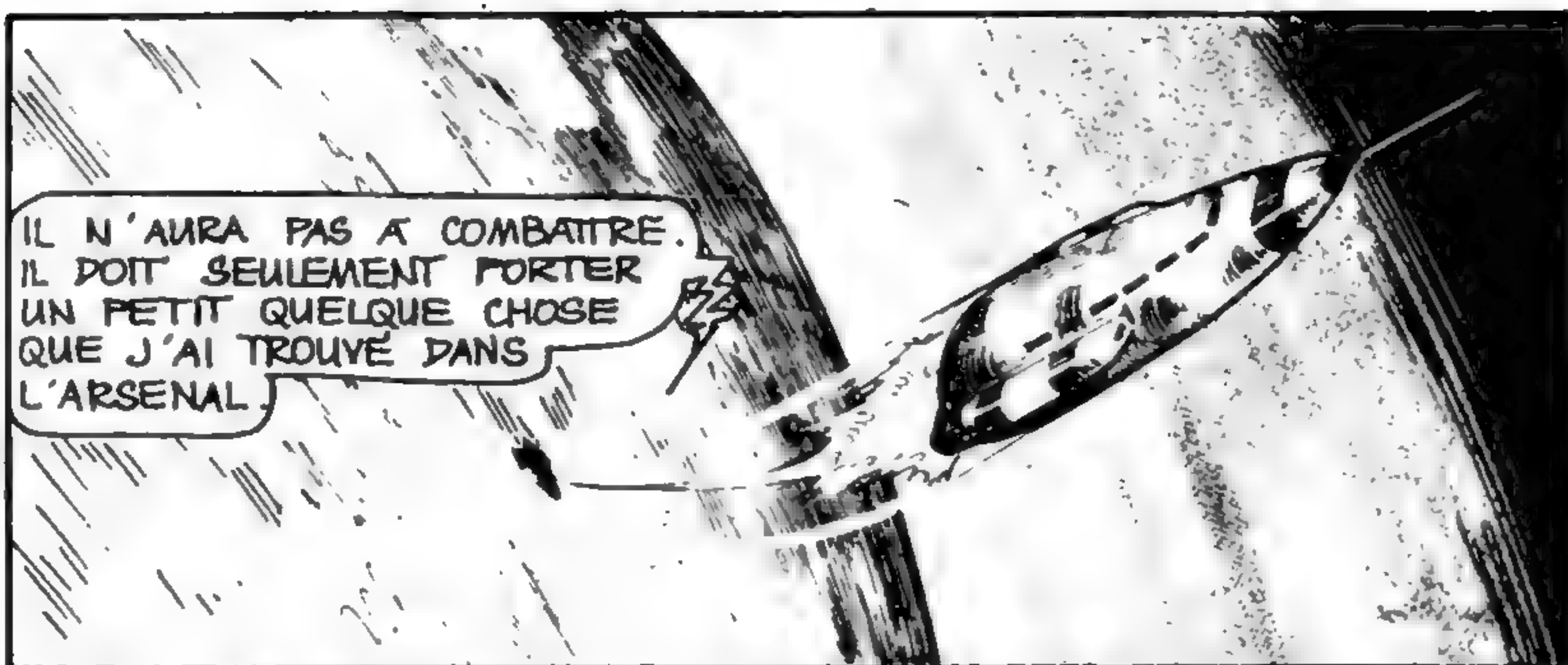


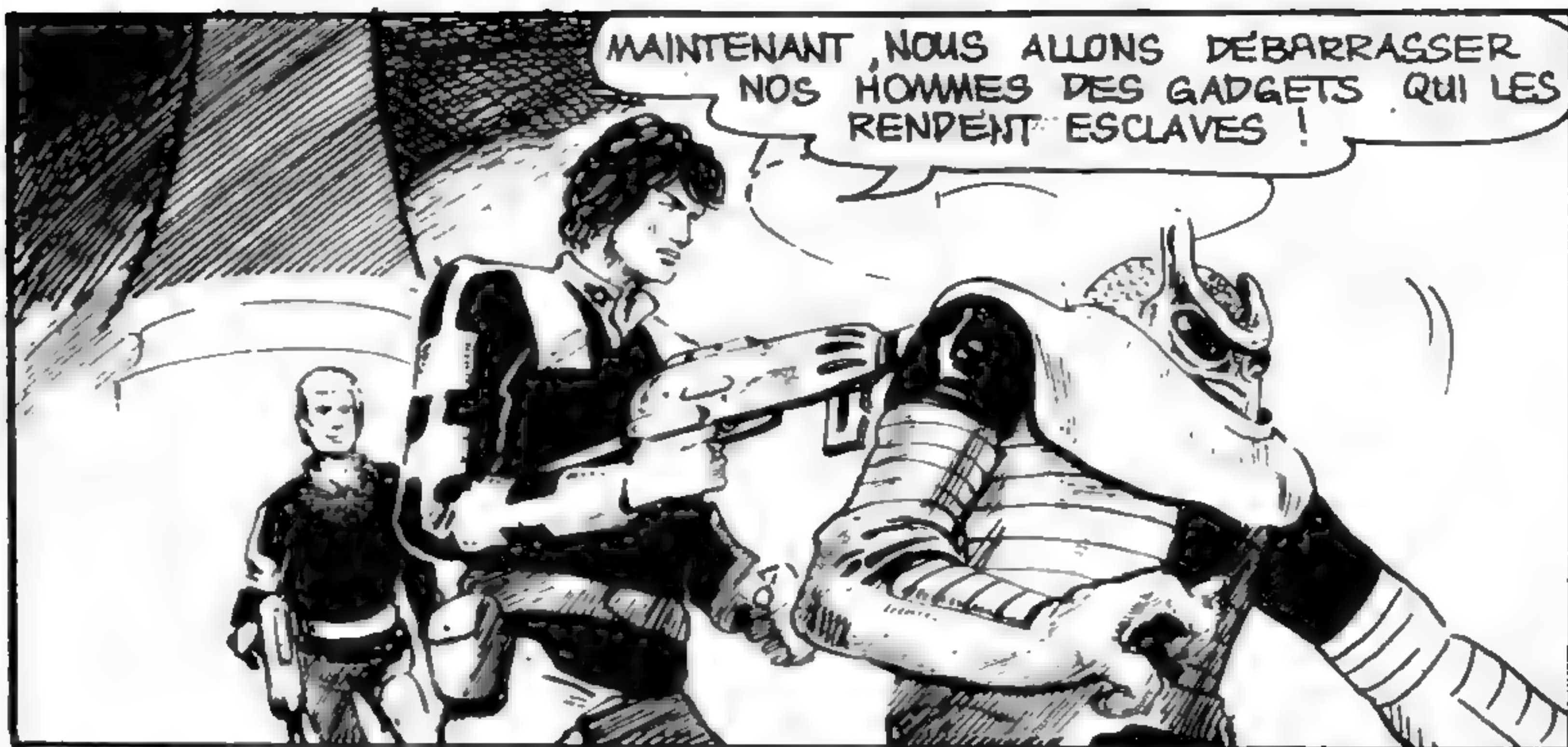
DOTÉ DES
DERNIÈRES
INSTRUCTIONS
DE GYR, LE
ROBOT
S'INSTALLA
AUX COMMAN-
DES...

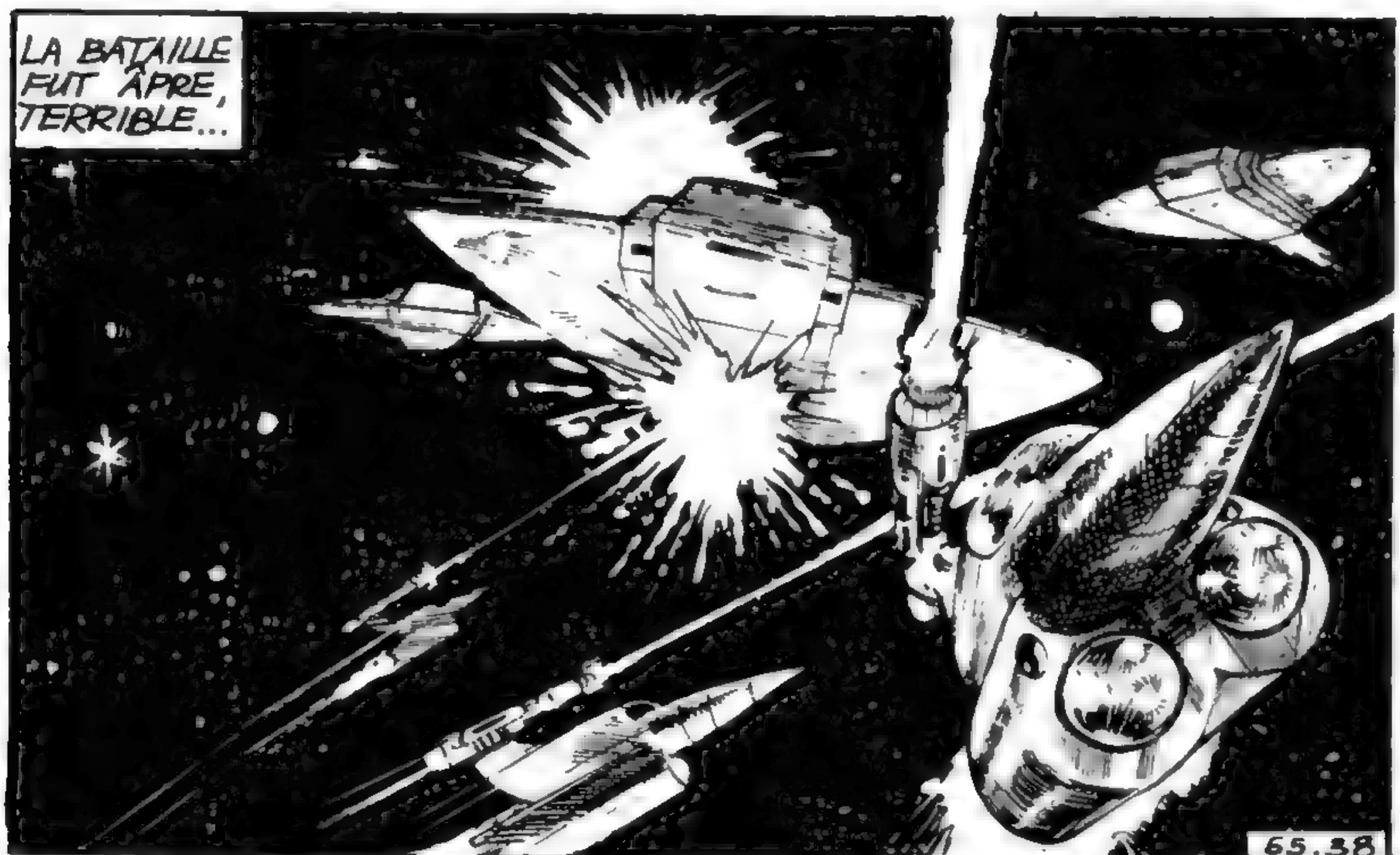
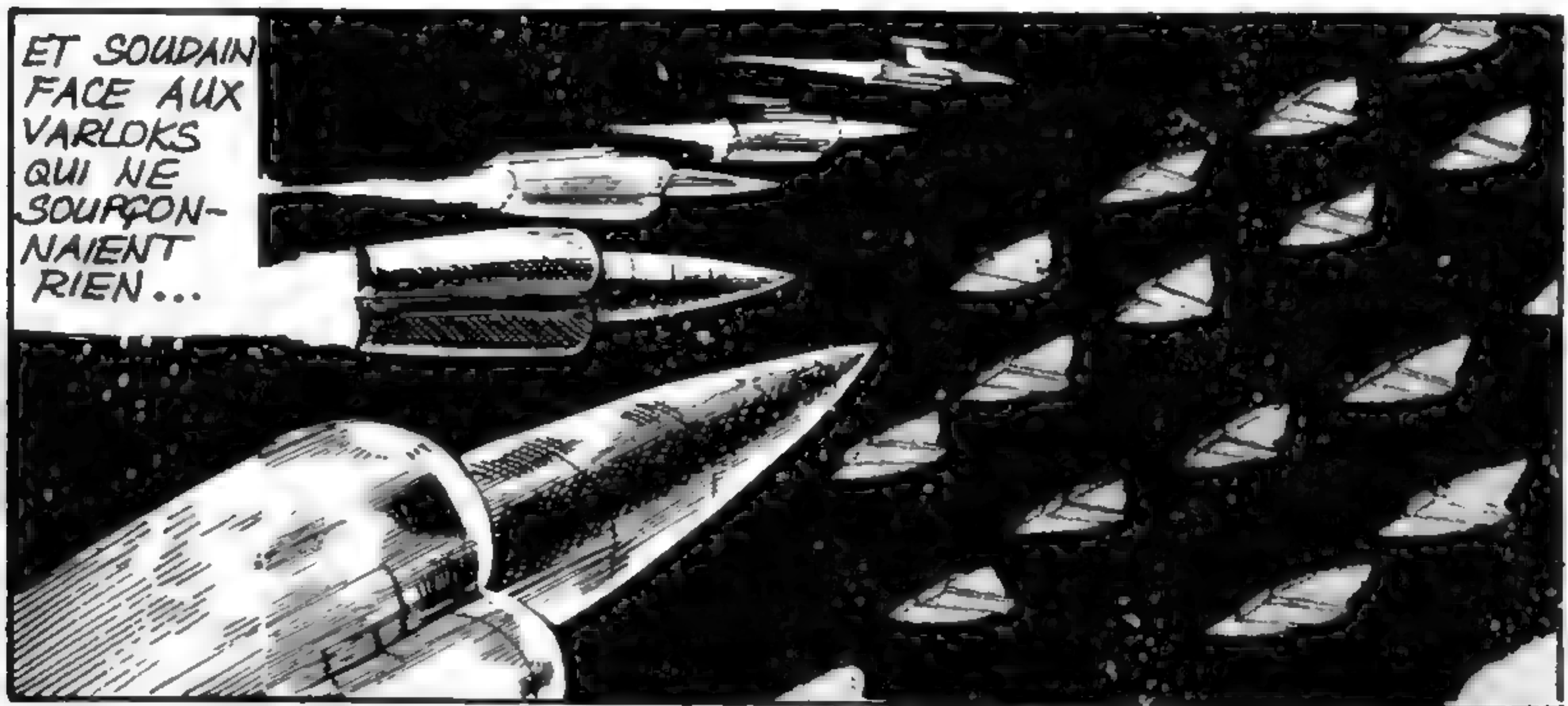
CE N'EST PAS UN
PILOTE DE CHASSE.
ILS LE PULVÉRISE-
RONT AVANT QU'IL
NE PUISSE TIRER
UNE SEULE
SALVE!



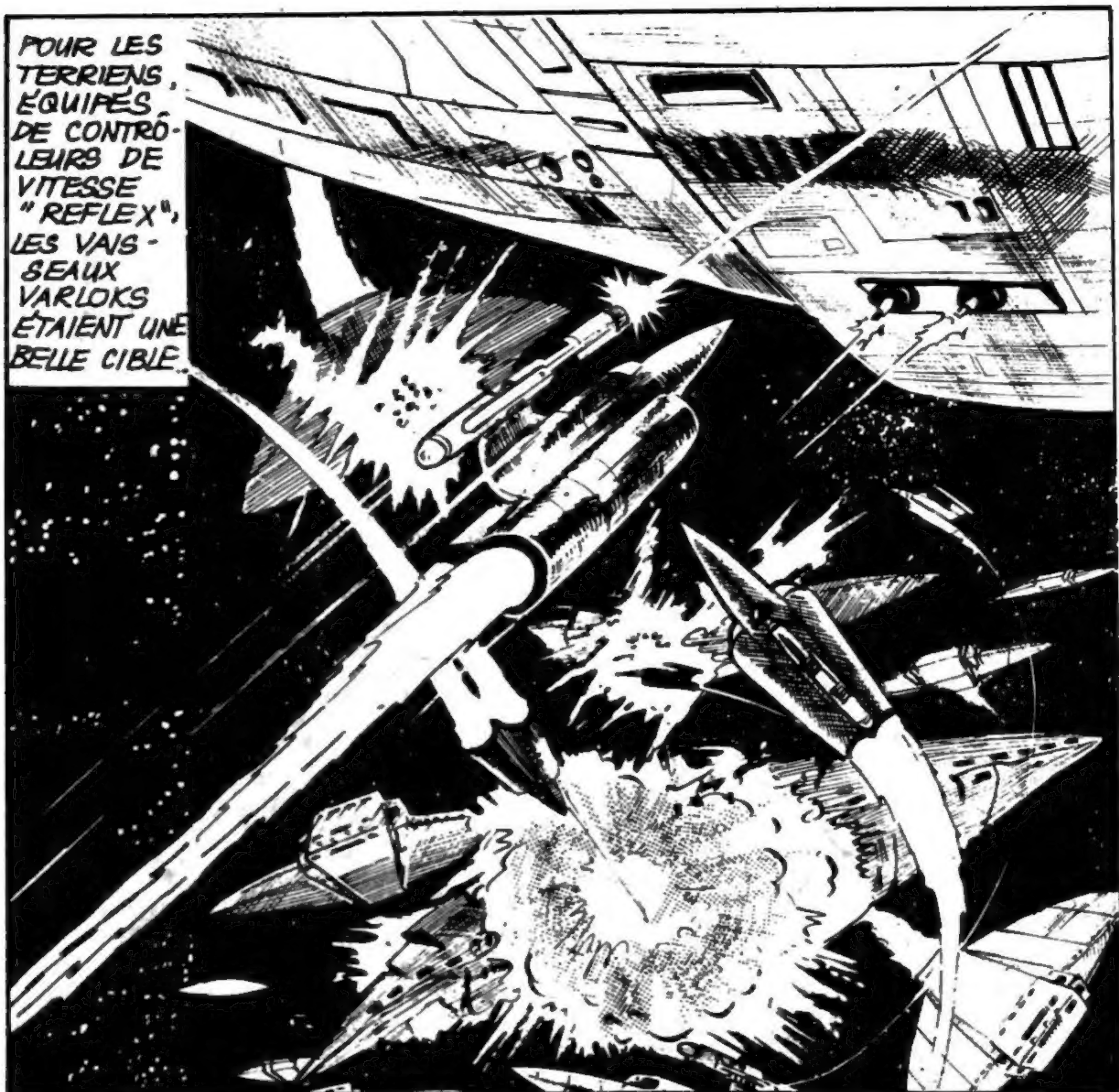
55-35

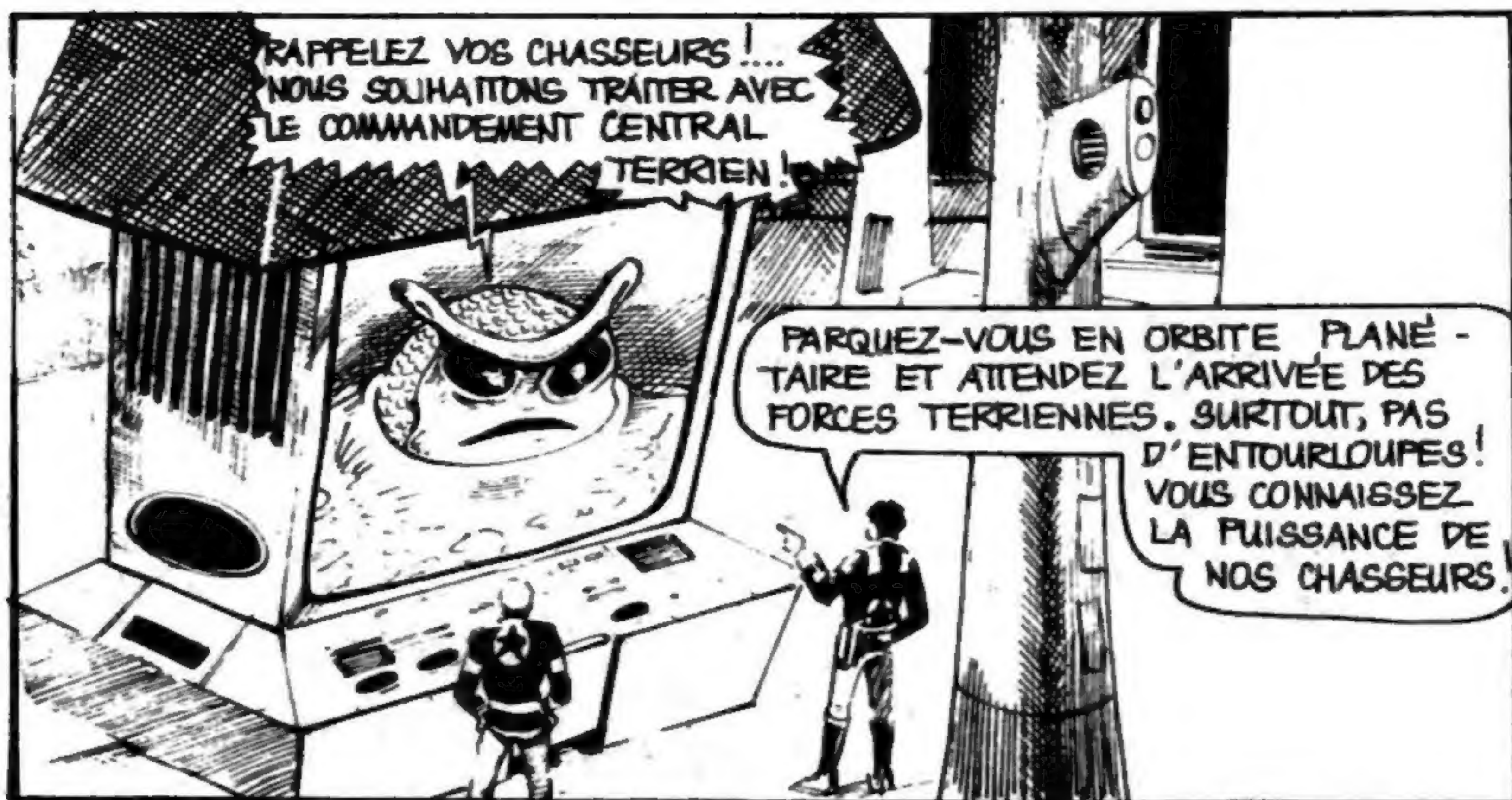






65.38





QUAND LA
FLÔTE TERRIEN-
NE ARRIVA,
LES VARLOKS
DEMANDÈRENT
LA PAIX. ET
C'EST AINSI
QUE GRÂCE À
GYR, KULL, LES
PILOTES PRISON-
NIERS, ET UN
ROBOT RÉVOL-
TÉ, LA GUERRE
SE TERMINA
ENFIN...



FIN

55.40



*Si vous aimez
que ça bouge*

SWING!

*Si vous aimez
le suspense*

SWING!

Si vous aimez le rire, c'est



Captain **SWING!**

QU'IL VOUS FAUT!

*Le mensuel qui vous
fait vibrer au récit
des aventures du*

héros de la liberté

et

**PUMA
NOIR**



*Le catcheur indien
à la poigne d'acier!*

SWING!



mister NO ?

ON L'APPELAIT **MISTER NO**
PARCE QU'IL ÉTAIT DE CES RA-
RES HOMMES QUI SAVENT DIRE

NON !

NON À LA GUERRE !

NON À CEUX QUI VOU-
LAIENT L'ACHETER !

NON AUX POLLUEURS
DE SA CHÈRE
JUNGLE AMAZONIENNE...

**MAIS OUI À
L'AVENTURE,**

CAR UN MALIN GÉNIE SEM-
BLAIT PRENDRE PLAISIR À
PROPULSER CE NON-VIOLENT
DANS LES PLUS INVRAISEMBLA-
BLES SACS D'EMBROUILLES

ET CA BAGARRAIT

FERME, CAR, ANCIEN
HÉROS DES GUERRES DU PA-
CIFIQUE, **MISTER NO**
ÉTAIT UN COGNEUR DE
PREMIÈRE, UN TIREUR
D'ÉLITE, UN PILOTE
ÉBLOUISSANT...



MENSUEL EN VENTE PARTOUT

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier, B. Faure, M. Challet. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 AVRIL 1983.

N° Imp. 714 - Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD.

Distributeur : M.L.P. - N° CPPP : 50295.